LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 3 AVRIL 1954 PRIX: SEPT CENTS

"J'ai pu voir un policier à la sacristie prélever 20 pour cent des aumônes des fidèles pour l'impôt du gouvernement Tito"

TROIS-RIVIERES — "Ces gens font plus qu'aucune assemblée humaine, car ils gagnent à leur pays la grâce, l'amitié et la protection de Dieu", disait au Club Richelieu de Trois-Rivières M. Bruno René-Bazin, journaliste français, parlant des catholiques yougoslaves soumis aux pires tortures morales malgré la liberté apparente de culte.

Le conférencier a donné ses impressions et des faits qu'il a vus au cours d'un voyage en Yougoslavie, en passant par Trieste.

Au premier abord on enregistra une bonne impression en voyant les églises grandes ouvertes et pleines de fidèles, mais ce n'est là que l'aspect extérieur de la liberté, ce qui est apparent. Si l'on examine de plus près, si l'on recueille des confidences de Yougoslaves, on constate que la lutte se poursuit contre toutes les religions, sauf l'arabe. On compte dans une ville semblable à Trois-Rivières, Sarajevo, 26 mosquées. Les plus persécutés ce sont les catholiques. L'aspect extérieur disparaît et on constate qu'il y a des policiers partout, dans l'église, à la porte de l'église, dans la sacristie, etc.

Impôt sur la quête

"J'ai pu voir, a dit le conférencier, un policier à la sacristie prélever 20 pour cent des aumônes des fidèles pour l'impôt gouvernemental". C'est ce qu'on ne dit jamais aux gens.

Tous les sacrements sont interdits; on tolère la célébration de la messe. Le baptême, le mariage doivent être administrés dans le plus grand secret. A première vue, ça ne paraît pas, mais en réalité les Yougoslaves vivent dans une atmosphère de peur. Tout le monde est espion. L'état verse même des primes aux enfants bavards. On craint de savoir de peur d'être un jour forcé de parler.

Qui sont les fidèles? a demandé le conférencier, si personne ne peut aller à la messe. Ce sont les hommes et femmes d'âge mûr qui n'ont plus rien à perdre. Cependant chez la jeunesse, il y a des encouragements splendides.

Un séminaire seulement

M. Bruno René-Bazin a aussi parlé de la difficulté à former des prêtres dans ce pays. Il ne reste qu'un seul séminaire dans tout le pays et encore c'est pour que les communistes puissent dire qu'il y en a un.

Les catholiques yougoslaves n'ont qu'un seul espoir, celui de leur libération. Ils ont confiance dans le message, de Fatima.

M. Bazin a parlé de prêtres travaillant à l'usine comme de simples ouvriers, de supérieures de couvent occupant des fonctions de vendeuses dans un magasin. Il a invité ses auditeurs à venir en aide aux catholiques yougoslaves par la prière.

La Liaison Française dans l'Ouest canadien

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française en Amérique dirigera cette année deux voyages vers l'Ouest canadien et un troisième vers le nord du Québec et de l'Ontario. Le conseil vient de créer un organisme qui s'occupera spécialement des voyages patriotiques, sous le nom de la Liaison Française. A titre de directeur de cet organisme et de membre du Conseil de la Vie française, M. le Dr Jean-Thomas Michaud entretiendra l'auditoire de Radio-Canada de la liaison 1954. Sa causerie sera diffusée sur le réseau français, de 5 h. 45 à 6 h., le samedi 3 avril prochain.

Promenade du pape dans les jardins du Vatican chaque jour

CITE DU VATICAN — La radio du Vatican a annoncé que la santé du Pape s'est améliorée au point que le Saint-Père peut faire une promenade d'une demi-heure chaque jour dans les jardins du Vatican.

Le pape Pie XII a informé son médecin qu'il projette d'assister au dernier sermon du carême dans la salle du trône du palais apostolique, le 9 avril prochain.

Résistance tenace du cardinal Wyszynski

CITE DU VATICAN — La radio vaticane annonce que le régime communiste de Pologne n'a pas encore réussi à "briser" la résistance du cardinal Stefan Wyszynski, primat catholique de Pologne.

Des renseignements obtenus dans les milieux catholiques polonais à la Cité du Vatican, laissent entendre que les autorités communistes n'ont pas encore obtenu de confession de l'archevêque de Varsovie.

4,800,000 lettres aux militaires d'outre-mer

OTTAWA — Le service postal de l'armée et de l'aviation a expédié 652 tonnes de courrier-lettres, journaux, revues et colis aux militaires canadiens en service en Europe et en Extrême-Orient, au cours de 1953.

Dans les sacs de courrier, transportés pour la plus grande partie en avion, on a compté 4,800,000 lettres échangées entre les Canadiens au pays et les soldats et aviateurs servant outre-mer et 188,000 colis pesant 850,000 livres.

L'Allemagne orientale devient "indépendante"

BERLIN — Le gouvernement a annoncé la fin du régime d'occupation dans l'Allemagne orientale communiste et a déclaré l'Etat communiste une nation souveraine, menant elle-même ses affaires intérieures et extérieures.

Les troupes soviétiques continueront à être "provisoirement stationnées" en Allemagne orientale, a dit la déclaration soviétique publiée par l'agence d'informations de l'Allemagne de l'Est, ADN.

M. Georges Huard nommé à Moncton

OTTAWA — M. Georges Huard, réalisateur français à CBO, vient d'être nommé gérant du poste CBAF de Radio-Canada à Moncton. Originaire de Richmond, P.Q., il fit ses études à Montréal et travailla pour le poste CKCH avant son entrée à Radio-Canada en août dernier, au poste CBO où il agissait, jusqu'à la présente nomination, en qualité de réalisateur pour le réseau français.

Pas de sécurité sociale sans la sécurité morale

OTTAWA — Avant d'organiser la sécurité sociale, réalisons d'abord et avant tout, avec la sécurité matérielle, la sécurité morale basée sur la justice et la charité. C'est ce qu'a déclaré l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt, apôtre du mouvement des coopératives et des Caisses populaires dans la province de Québec, au déjeuner-causerie du club Richelieu Ottawa-Hull, au Château Laurier.

$400,000 par jour reçus par les Canadiens grâce à l'assurance-vie

TORONTO — En 1953, les familles canadiennes ont reçu plus de $400,000 en assurance-vie chaque jour ouvrable de l'année. La "Canadian Life Insurance Officers Association" rapporte que, pendant l'année entière, le montant total de tous les bénéfices versés au Canada se chiffrait à près de $275 millions.

Longévité "due à Dieu"

ST. CATHARINES, Ont. — Mme Teresa Healey, qui a célébré son 100ème anniversaire de naissance, a déclaré que sa longévité est due à "la volonté de Dieu".

"Naturellement, nous essayons de vivre aussi longtemps que nous pouvons, en étant aussi honnête et sociable que possible."

Née sur une ferme d'Irlande, Mme Healey arriva au Canada en 1911. Elle demeure actuellement dans un foyer, peut encore lire son livre de prières et certaines publications, mais a dû cesser de tricoter.



Myrtha et **Elsie Magloire**, filles aînées du président Paul Magloire, d'Haïti, et étudiantes à l'institut dominicain de Brookline, Mass., montrent leurs albums à **S. Exc. Mgr Russell J. McVinney**, de Providence, lors de leur visite au collège de Providence. (NC)

Selon M. Duplessis

L'autonomie provinciale, "rempart" antisocialiste

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur général de Québec, a déclaré à sa conférence de presse hebdomadaire que l'autonomie provinciale constitue "un rempart contre le socialisme" et il a nié l'affirmation de M. M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F. aux Communes, selon laquelle la loi provinciale imposant le revenu constitue un défi au parlement fédéral.

M. Duplessis répète que les provinces sont souveraines dans leur domaine et n'y sont subordonnées à aucun gouvernement. "Le gouvernement de Québec et ceux des autres provinces représentent Sa Majesté la reine dans le domaine provincial de même que le gouvernement fédéral la représente dans le domaine fédéral."

Le lundi 29 mars, M. Coldwell déclarait aux Communes que "M. Duplessis défie la légalité lorsqu'il annonce que le gouvernement de Québec ne se conformera pas à la loi fédérale édictée sur la retenue de l'impôt du revenu".

Un institut séculier à la direction d'un hôpital

STE-AGATHE DES MONTS — Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée ont pris la direction de l'hôpital de la Providence de Ste-Agathe des Monts. Cet hôpital a été fondé en 1943; les Soeurs de la Providence le dirigeaient jusqu'à ces derniers temps. Les Oblates missionnaires de Marie Immaculée sont un institut séculier fondé il y a deux ans par le R. P. Louis-Marie Parent, O.M.I.

TORONTO — Mme Adelaide Sinclair, du ministère canadien de la Santé nationale et du Bien-Etre social, a déclaré qu'environ les deux tiers des enfants du monde souffrent actuellement de malnutrition à un certain degré.

Congrès à huis clos des communistes

TORONTO — Le parti ouvrier-progressiste (communiste) a inauguré à Toronto un congrès à huis clos de trois jours. Les journalistes qui s'étaient présentés à l'ouverture de la réunion ont reçu instruction de quitter les lieux. Tim Buck, le chef national, a porté la parole à l'inauguration.

Moteur à turbines mis au point par Chrysler

DETROIT — La Chrysler Corporation a annoncé avoir construit et mis au point un moteur à turbines pour automobiles dont la consommation n'est pas plus élevée que celle des moteurs conventionnels.

La Chrysler Corporation a ajouté que le rendement de ce moteur "dépasse de loin celui des moteurs à pistons de puissance comparable".

Quatrième mât donné par la Colombie Britannique

LONDRES — On a érigé à Hampstead-Heath, dans Londres, un mât de 80 pieds, don de l'Association des industriels de la Colombie Britannique au Conseil du comté de Londres. Ce nouveau mât, remplaçant l'ancien qui était devenu si populaire, a 44 pieds de plus haut que la croix dorée surmontant la cathédrale St-Paul. C'est le quatrième mât donné en cadeau à Londres par la Colombie Britannique.

Place au Créateur dans les bureaux!

OTTAWA — M. Bert Leboe, créditiste de Caribou, a présenté à la Galerie de la presse une plaque portant en lettres d'or les mots: "Dieu bénisse le Canada".

M. Leboe a dit qu'il avait présenté des plaques semblables à ses collègues du Crédit social, parce que "c'est bon d'avoir dans son bureau quelque chose pour vous rappeler le Créateur".

La plaque a été placée au-dessus de la porte du hall des journalistes.

VARESE — Un aveugle de naissance, âgé de 35 ans, a acquis la vue à la suite d'une double opération effectuée par un chirurgien de Varese. Il devra rester encore plusieurs jours dans une chambre à demi éclairée afin de s'habituer progressivement à la lumière.

L'immigration joue contre le Québec

QUEBEC — Très prochainement, Québec accueillera le millionnième immigrant, a déclaré M. l'abbé Norbert Bras, de la paroisse St-Roch, qui était le conférencier invité à la conférence-concert de la section St-Roch, de la société St-Jean-Baptiste. Et M. l'abbé Bras a exprimé le regret que la majorité de ces immigrants va se fixer en Ontario ou dans les provinces de l'Ouest.

Hollandais d'origine, mais Canadien français d'adoption depuis deux ans, il s'intéresse aux questions d'immigration. Il a déclaré qu'en Europe, et tout particulièrement en Hollande, on entend beaucoup parler de l'Ontario et des provinces canadiennes de l'Ouest, mais très peu de la province de Québec. L'abbé Bras a ajouté que si l'immigration se poursuit au rythme actuel, le Canada français, dans 50 ans, 100 ans ou 200 ans, se trouvera en bien mauvaise position.

D'après le conférencier, les Hollandais, parlant le français et pratiquant la religion catholique, seraient heureux de s'établir dans le Québec et feraient d'excellents cultivateurs, qui seraient un actif pour la province.

D'après l'abbé Bras, il serait d'autant plus facile de donner asile à ces immigrants, ayant une vocation agricole et particulièrement aptes à s'adapter chez nous, que nous avons présentement dans la province de Québec 5,000 terres abandonnées.

M. Edouard Montpetit est décédé à 72 ans

MONTREAL — L'une des personnalités les plus marquantes du monde universitaire canadien, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal pendant 30 ans, est décédé à son domicile, au no 5594, avenue Phillips, Outremont, à l'âge de 72 ans.

Concours final, à Bellegarde, des "Talents de nos paroisses"

BELLEGARDE — Le dimanche 28 mars, Bellegarde accueillait des représentants de presque toutes les paroisses du sud de la Saskatchewan pour le concours final des "Talents de nos paroisses" organisé par le poste français CFRG.

A l'arrivée des voyageurs, une messe fut célébrée par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., pendant laquelle MM. Albert Forcier et R. Béchard chantèrent de pieux cantiques. Puis les dames de la paroisse servirent un succulent souper à plus de 160 personnes.

Soirée

A 8 h., M. l'abbé Paul-Emile Béchard, curé de Bellegarde, ouvrit la séance et mit toute la foule en liesse avec la note liturgique du dimanche "Laetare". Il souhaita la bienvenue aux membres du clergé: Mgr R. Lussier, P.D., de Lisieux; les RR. PP. I. Tourigny, W. Piédalue, A. Lacerte et A. Gervais, du collège de Gravelbourg; M. l'abbé Lorenzo Paulhus, de Grande-Clairière, M. l'abbé Vandendriessche, de Redvers; aux religieuses de Jésus-Marie de Gravelbourg et de Lisieux, aux Dames de la Croix, de Wauchope, et aux Filles de la Croix, de Laflèche et de St-Maurice, ainsi qu'à tous les concurrents et assistants.

Les animateurs de la soirée furent MM. Raoul Béchard et A. Forcier. L'ingénieur en chef était M. Marc Rioux; les comptables, MM. Joseph De Gagné et Roland Pinsonneault, les juges, le R. F. Yvan, s.c., MM. Raymond Boulianne et Benoît de Margerie.

M. le Dr Rosario Morin, président du poste CFRG, capta l'intérêt de la foule par un éloquent discours au cours duquel il re-

(Suite à la neuvième page)



Une souscription de mille dollars fut versée mardi au fonds d'agrandissement de l'hôpital St-Boniface par le magasin Safeway de Norwood-St-Boniface, angle des rues Marion et Braemar. La présentation fut faite par **M. H.-J. Choquette**, gérant de ce magasin, à la **Rév. Sr Berthe Dorais**, s.g.m., supérieure, en présence du **Dr Paul L'Heureux**, directeur médical de l'hôpital. Une semblable contribution avait été faite par le même magasin, l'an dernier. (Photo Gene Gauthier)

Le 30 mars, en la salle de l'école du Précieux-Sang, avait lieu la présentation d'un chèque de trois mille dollars à Mme Paul Prince (née Suzanne Bergeron), de St-Boniface, gagnante du concours Robin Hood lors de l'émission du vendredi 26 mars. On voit, de gauche à droite, **M. Denis Belair**, directeur des programmes au poste CKSB, **M. Roland Couture**, directeur-gérant de Radio-St-Boniface, **M. James Walker**, gérant à Winnipeg de Robin Hood Flour Mills, **Mme Paul Prince** et **M. Roger Teillet**, député de St-Boniface à la législature manitobaine. (Photo Gene Gauthier)

Campagne à Montréal

Garder à la métropole son caractère français

MONTREAL — Le Conseil du Travail de Montréal a demandé, dans son mémoire présenté aux autorités municipales, de refranciser la nomenclature des places publiques de la ville.

Il a demandé en particulier de substituer le mot "place" au mot "carré" ou "square".

Les dirigeants du Conseil du travail de Montréal regrettent que des noms fort originaux que l'on peut voir dans un document inédit signé par Jacques Viger et publié en appendice au rapport de l'archiviste municipal, M. Conrad Archambault, aient disparu. "Il y est fait mention, dit-on, d'appellations qu'il conviendrait de remettre en valeurs: 'Rue des enfants trouvés', 'Rue du Pertuis', 'Rue du Parc au Bois'.

"Carré Dominion"

"Que dire, poursuit le mémoire, du fameux 'carré Dominion', nom qui devient de plus en plus inapproprié à mesure que notre pays s'émancipe?

"Si l'on continue à orner ce jardin de monuments à nos hommes d'Etat depuis l'Acte de l'Améri-

(Suite à la deuxième page)

Les protestants et les Juifs opposés aux mariages mixtes

ST-PAUL — Plus de protestants que de catholiques s'opposent aux mariages mixtes, et les Juifs s'y montrent les plus opposés: voilà ce que révèle un sondage d'opinion effectué par le **Catholic Digest**.

Le relevé nous apprend que 80 p. 100 des Juifs prônent le mariage entre Juifs, et 19 p. 100 sont disposés à admettre les mariages mixtes; 76 p. 100 des protestants sont contre les mariages mixtes, et 21 p. 100 estiment que la question ne revêt aucune importance. D'autre part, 73 p. 100 des catholiques préconisent le mariage entre catholiques, et 25 p. 100 ne trouvent rien à redire au mariage mixte.

Pour l'ensemble des Etats-Unis, la moyenne s'établit, ainsi qu'il suit: 75 p. 100 s'y opposent, 22 p. 100 se montrent indifférents, 3 p. 100 n'ont pas d'attitude précise.

Le "Catholic Digest" fait une constatation mélancolique: "S'il y a un amoindrissement des différences religieuses dans les mariages mixtes, les catholiques semblent disposés plus que les autres à cet amoindrissement".

Une ventilation des chiffres recueillis atteste que les femmes s'opposent plus que les hommes aux mariages mixtes; que les personnes âgées s'en défient plus que les jeunes; que plus une personne est instruite, plus elle se montre hésitante devant les mariages mixtes.

Nouvel ambassadeur auprès du Vatican

CITE DU VATICAN — Le premier représentant de l'Iran auprès du Saint-Siège, Hassan Ali Kamal Hedayat, est entré en fonction après avoir pris contact avec le secrétariat d'Etat du Vatican.

L'Uruguay a, par ailleurs, élevé sa légation auprès du Vatican au rang d'ambassade.

Le corps diplomatique auprès du Saint-Siège représente maintenant 42 pays, chacun ayant un représentant au Vatican actuellement. Trente-cinq pays y ont un ambassadeur, 16 légations et un pays sont représentés par un chargé d'affaires.

Réponse du cardinal Spellman concernant le sénateur J. McCarthy

OGDENBURG, N.-Y. — S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, a déclaré que l'Eglise catholique ne commentera pas officiellement les activités du sénateur Joseph McCarthy.

"Nous ne prêchons pas de sermons au sujet de la politique; nous avons d'autres choses à traiter", de dire le cardinal Spellman, dans un interview accordé au "Herald-Journal" de Syracuse.

Plus de trois cent mille fonctionnaires

OTTAWA — A la fin de 1953, un total de 315,574 Canadiens étaient sur les listes civiles de paie du gouvernement ou des corporations de la couronne. Ensemble, ils recevaient $79,292,676 par mois, selon un rapport publié par le Bureau fédéral des statistiques.

Premiers appareils de TV en couleur produits aux Etats-Unis

BLOOMINGTON, Ind. — Radio Corporation of America a commencé la production commerciale d'appareils de télévision en couleur et la National Broadcasting Co. a annoncé simultanément des plans pour présenter des programmes également en couleur à la fin de 1954.

Demi-finales du concours de diction au Manitoba

ST-BONIFACE — A la première séance de demi-finales du concours provincial de diction qui fut tenue le samedi 27 mars, à St-Boniface, les participants furent les suivants:

Ecole Lorette Centre

Section 5-8: Patricia Dansereau. Fable: "Le rat de ville et le rat des champs", de La Fontaine; lecture à haute voix: Hubert Bohémier.

Section 9-12: Angèle Arnould. Fable: "Le rat et l'huître", de La Fontaine; lecture à haute voix: Bernard Landry.

Ecole du Sacré-Coeur

Section 5-8: Jacques Courchaine. Récitation: "Mon cheval"; lecture à haute voix: Roberta Coutu.

Section 9-12: Lorraine LaFlèche. Fable: "Le coche et la mouche", de La Fontaine; lecture à haute voix: Raymond Lacharité.

Maison St-Joseph d'Otterburne

Section 9-12: Albert Morin. Récitation: "Le mot", de Victor Hugo; lecture à haute voix: Raymond Comeau; saynète, "Au ciel", de Lucius: Louis Courcelles, Léonide Alarie, Albert Morin, Gérard Girard, Camille Légaré et Raymond Comeau.

Membres du jury: R. P. Armand Joyal, O.M.I., RR. SS. Marie-Diomède, SS. NN. de J. M., et Marie de l'Incarnation, m.o., Mlle Suzanne Tremblay, M. Antonin Duhamel.

Le 2 avril

La deuxième séance des demi-finales aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, le samedi 3 avril, à 2 h. 30. Y prendront part: le couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur, de St-Charles, l'école St-Laurent, de St-Laurent, et l'école Dubuc, de St-Adolphe.

Le 3 avril

La troisième séance des demi-finales aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, le dimanche 4 avril, à 2 h. 30. Les participants sont: l'école St-Joachim, de La Broquerie, l'école du Précieux-Sang, de St-Boniface, l'école des filles, de St-Norbert.

Le 10 avril

La quatrième séance des demi-finales aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, le samedi 10 avril, à 2 h. 30. Y prendront part: l'Institut Collégial St-Joseph, l'Institut Collégial Provencher et le Jardin de l'Enfance Langevin, de St-Boniface; l'école St-Léon, de St-Léon; l'école Ste-Anne de l'Eglise (couvent), de Ste-Anne des Chênes.

Le public est admis à to... les séances. L'entrée est ... peu

Venez encourager ... quelques teurs et vos enfan...

Un mémoire ... Conse...

OT... en vue d'arri- ...elle. Il est pos- ... nous ayons à souffrir ... guerre froide pendant bien ... années encore. Car il n'y a qu...ment rien à l'horizon qui permette d'être optimiste. Mais il est tout de même préférable pour tous de continuer à faire des sacrifices pour échafauder une puissance susceptible de décourager l'agression. Une nouvelle guerre mondiale avec la nouvelle bombe atomique amènerait, sinon la fin de l'humanité, du moins la disparition de plusieurs pays et tous en souffriraient grandement.

...-Lau- ...ment à ... le chef ...dien était ...être réaliste ...our le gouver- ...le peuple dé- ...s précisions, M. ...re: "Je n'aurais



La photo ci-dessus, transmise par l'Agence Fide... procession de l'Année mariale à Djrusholm, près de ... Suède. Il n'y a que 16,698 catholiques dans ce pays ...lation d'environ 7 millions. (CCC)

Cinquantenaire du Christ des Andes

BUENOS-AIRES — Le samedi 13 mars, il y a eu 50 ans que la statue du Christ des Andes se dresse au plus haut col de la route qui unit Santiago de Chili à Buenos-Aires. Elle se trouve à 4,000 mètres d'altitude.

Garder à la métropole le caractère . . .

(Suite de la première page)

que britannique du Nord, pourquoi ne changerions-nous pas son nom en celui de 'Place de la Confédération'? Peut-être pourrions-nous un premier juillet inaugurer officiellement la rue Dorchester élargie et la désigner sous le nom de 'Boulevard de la Confédération'.

"Ces suggestions, dit le mémoire, ne sont pas inspirées par un nationalisme étroit mais plutôt par une fierté de bon aloi. Nous sommes soucieux de conserver à notre métropole un caractère propre où les richesses de notre culture pourront contraster agréablement avec celles de nos villes-soeurs anglo-canadiennes et américaines".

Nos trésors historiques

"Contrairement à la vieille capitale, nous n'avons pas su dans le passé conserver nos trésors historiques. C'est ainsi que de nos murs, de nos portes et autres fortifications, il ne nous reste guère qu'une ruelle portant ce nom.

"Il nous semble, poursuit le mémoire, qu'un effort tout spécial devrait être fait pour mettre en valeur ce qui reste de ces monuments. Le Château de Ramezay, par exemple, qui constitue un des lieux où il s'est passé le plus d'événements historiques au Canada."

Le Conseil du travail de Montréal déclare aussi que toutes ces suggestions ont un aspect pratique, car les touristes américains recherchent ici ce qui survit des traits caractéristiques du Canada français.

Le Conseil réitère en dernier lieu son objection à toute atteinte que l'on voudrait porter à l'état actuel de ce magnifique jardin naturel qu'est le Mont-Royal.

Message pascal du pape

CITE DU VATICAN — Il est à peu près certain que le Pape adressera un message radiodiffusé aux fidèles le jour de Pâques. Il est également vraisemblable que le Saint-Père donnera ce même jour la bénédiction à la foule du haut de la loggia de la basilique vaticane.

Mme Marie-Anna-A. Roy, soeur de Mme Gabrielle Roy, vient de publier aux Editions du Lévrier, Montréal, l'histoire d'une famille manitobaine sous le titre de "Le pain de chez nous".

Aux Editions du Lévrier

Le pain de chez nous

Marie-Anna-A. Roy publie aux Editions du Lévrier de Montréal l'histoire d'une famille manitobaine sous le titre de "Le pain de chez nous".

"Dans une agréable préface, elle précise son but et sa manière de l'atteindre: retracer en des notations simples et fidèles ce récent passé franco-manitobain qui a toutes les raisons de nous intéresser, nous de la vieille province de Québec.

"L'auteur sait dépasser les aventures individuelles et nous invite à entrer dans un cadre à la fois universel et important, car mille problèmes en dépendent ou s'y rattachent: celui de la famille. Dans et entre les ambiances familiales, le livre poursuit une étude exacte et minutieuse de la vie locale quotidienne. Les caractères sont révélés par quelques mots ou gestes lourds de signification. On appréciera la saveur des réflexions et l'aptitude de l'auteur à maîtriser les menus indices comme à scruter les lentes suggestions. Le développement de l'ouvrage maintient sans cesse la même note de robuste simplicité. L'analyse psychologique y demeure loyalement subordonnée à l'idée conductrice, sans aucun étalage de virtuosité."

Un style solide, une phrase bien balancée, émaillée ici et là de touches poétiques délicates et agrémentée d'expressions du terroir, retient l'attention et nous rend cette histoire de l'Ouest canadien bien attrayante.

"Le pain de chez nous" est en vente au prix de $2.00 aux Editions du Lévrier, 5375, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal, et dans toutes les librairies.

Mlle Estelle Leblanc envoyée en Yougoslavie

MONTREAL — Mlle Estelle Leblanc, dont le nom est intimement lié au développement de l'enseignement ménager dans l'Est du Canada, est la première Canadienne française choisie par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture pour une mission officielle. Mlle Leblanc est envoyée en Yougoslavie comme conseillère technique pour aider à la préparation et à la réalisation de programmes dans l'enseignement des sciences ménagères et agricoles aux divers degrés.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Lorsqu'on lit dans les journaux les résultats de consultations populaires menées par de grandes agences de presse, on est parfois très surpris de voir que nous ne partageons pas l'opinion de la majorité. C'est un peu notre cas en ce qui concerne certains choix faits par les experts de la "United Press", à la fin de la saison régulière de hockey. Nous voulons parler ici du choix qu'on a fait pour les clubs d'étoiles de la ligue, de même que les choix qu'on a fait pour désigner les joueurs les plus utiles à leurs clubs, les meilleures recrues et les meilleurs instructeurs.

Nous vous donnerons, chers lecteurs, les choix que nous avons faits, après avoir suivi une vingtaine de joutes de la ligue Nationale cette saison. Il va sans dire que notre choix ne sera pas aussi complet que celui de ces messieurs des grandes agences, mais nous croyons qu'il rencontrera quand même l'approbation des rédacteurs sportifs de plusieurs centres qui ont eu l'avantage de voir leurs clubs favoris à l'oeuvre au moins 35 fois cet hiver.

Dans les buts, nous n'avons aucune hésitation à décerner la palme à Harry Lumley des Maple Leafs de Toronto. Si Jacques Plante avait joué toute la saison comme il l'a fait au cours des 17 dernières joutes de l'hiver, il aurait reçu notre vote. Sur la défensive, nous allons choisir 4 joueurs, 2 pouvant participer à l'offensive et 2 véritables joueurs de défense. Nous choisissons Doug Harvey des Canadiens et Red Kelly des Red Wings pour le premier poste, et nous accordons l'autre à Bob Goldham et Emile Bouchard, ce dernier ayant joué de façon merveilleuse au cours des dernières joutes de la saison régulière.

Les autres

Au centre, nous décernons la palme à Ken Mosdell des Canadiens et nous préférons encore Maurice Richard à Gordie Howe des Red Wings. A l'aile gauche, le choix est facile, Ted Lindsay étant le joueur tout indiqué pour remplir ce poste. Nous croyons que Ted Kennedy des Leafs ferait un bon joueur de centre entre Gordie Howe et le versatile Fleming Mackell qui est notre choix comme le joueur d'avant pouvant occuper tous les postes d'avant avec les plus grandes chances de succès.

La meilleure recrue de la ligue Nationale est sans aucun doute le rapide Camil Henry des Rangers de New-York, qui a été au hockey ce que les meilleurs lanceurs de relève sont au baseball. On aura beau dire qu'Henry n'est qu'un spécialiste, tant que sa spécialité sera de compter des buts comme il l'a fait tout l'hiver nous persisterons à croire qu'il est le meilleur nouveau venu de la ligue.

Nous allons surprendre bien des amateurs de hockey en désignant Floyd Curry des Canadiens comme le joueur qui nous a semblé le plus utile à son club. Curry a sauté sur la glace à 52 reprises cette saison, alors que les Canadiens étaient à court d'un joueur, mais l'adversaire n'est jamais parvenu à compter une seule fois. Curry a aussi prouvé sa valeur à l'attaque et nous croyons qu'il pourrait rendre des services très précieux à tous les clubs de la ligue. Les experts ne partageront pas notre avis, mais nous aimerions quand même les voir discuter en détail le travail de Curry.

Les instructeurs

King Clancy a fait du bon travail à Toronto, mais il fait partie d'un trio et il faudrait donc décerner le titre de meilleur instructeur de l'année au trio Smythe-Day-Clancy. C'est pourquoi nous croyons que Dick Irvine mérite cet honneur. Il a dirigé avec beaucoup de succès une équipe qui a été privée de quelques-uns de ses meilleurs joueurs durant tout l'hiver. Il est quand même parvenu à maintenir les Canadiens en deuxième place et c'est encore cette équipe qui a fourni le plus d'action au cours de la saison.

Frank Boucher mérite une mention spéciale pour le beau travail publicitaire qu'il a fait tout l'hiver à Montréal, New-York, Boston, Chicago, Toronto et Detroit. Partout où l'administrateur des Rangers passait, il était assuré de recevoir beaucoup d'attention de la part des journalistes. Boucher a toujours travaillé dans le plus grand intérêt du hockey et ses déclarations n'ont jamais été de nature à nuire au hockey. Ses critiques ont été constructives et il a évité l'hystérie de certains magnats.

S'il y avait un prix citron, nous le décernerions au président Clarence Campbell de la ligue Nationale. Il a su attirer à la ligue le genre de publicité dont elle pouvait facilement se passer. Campbell a dû s'incliner devant l'opinion des propriétaires d'équipes, devant la presse et même devant le public. Campbell est un homme honnête, mais qui a perdu sa fermeté devant les menées de certains dirigeants du hockey et devant les récriminations de certains amateurs.

L'an prochain

Nous croyons que grâce aux nouveaux règlements de repêchage en vigueur dans la ligue, la saison 1954-55 sera plus intéressante que celle qui vient de se terminer. On peut s'attendre à de grosses surprises lorsque le jour du repêchage sera arrivé. Il y aura des échanges effectués d'ici là et nous ne serions pas surpris de voir Gerry McNeil prendre le chemin de Boston. McNeil est un solide gardien de buts qui pourrait évoluer avec succès pour une autre équipe, à condition bien entendu que Jacques Plante tienne bon jusqu'à la fin des éliminatoires.

Il devrait y avoir plusieurs joueurs d'expérience qui recevront la chance de se faire valoir dans la ligue Nationale, si la décision des Eperviers de Chicago de ne rien épargner pour redonner du cran à l'équipe est maintenue. Les Norris ont fait beaucoup d'argent avec le hockey, ils pourraient en investir encore un peu et ne regretteraient jamais ce placement.

Nous aimerions voir la ville de Québec obtenir une franchise dans la ligue Nationale. Nous doutons cependant qu'on changera les cadres de ce circuit. Il faudra donc attendre une autre saison pour voir si la télévision et une ligue pas trop bien balancée sont les seuls responsables du déclin du hockey dans certaines villes du circuit majeur.



Georges-Edouard LaFlèche, violoncelliste, fils du Dr et de Mme G.-M. LaFlèche, de 720, rue Sherbrooke, fut l'objet de chaleureuses félicitations de la part de l'adjudicateur, Frank Odell, pour son interprétation de "Variations sur un thème de Mozart" lors d'une séance du festival musical de Winnipeg. Le jeune artiste conserva 90% des points. (Cliché Tribune)



Parmi les nombreux participants au festival musical de Winnipeg qui méritèrent des honneurs se distingue le jeune **Jacques LaFlèche**, flûtiste, qui se classa premier dans la compétition de solos de flûte, en conservant 86% des points. Jacques, qui n'est âgé que de 11 ans, est le fils du Dr et de Mme G.-M. LaFlèche, de Winnipeg.
(Cliché Tribune)

— L'espérance est un emprunt fait au bonheur. — RIVAROL.

L'exposition de printemps à la galerie d'art de Winnipeg

J'aimerais à vous signaler d'une manière tout à fait exceptionnelle une manifestation d'art qui aura lieu dans la deuxième semaine d'avril, à la galerie de Winnipeg. Cette exposition ouvrira la série de ses manifestations de printemps par une présentation de toiles importantes de David, de Corot, de Millet, d'Ingres et de Courbet, de Ribot, de Diaz.

Cette exposition permettra à tous ceux qu'intéresse la peinture française des romantiques et des préromantiques, de se former une idée très complète des principaux grands maîtres de cette période particulièrement fournie en talents. Comme les tableaux exposés sont particulièrement représentatifs de leurs auteurs, David dont la peinture s'est assujettie à tant de périodes diverses, puisqu'il a imaginé des portraits d'une touche extrêmement délicate, je dirais même d'une singulière douceur et en même temps des tableaux d'histoire d'une rigueur, d'une froideur impressionnante, nous devient intelligible et nous paraît digne d'être apprécié. D'autre part, j'ai été particulièrement frappé par la qualité des Millet. Ceux qui nous sont montrés nous révèlent un Millet passablement différent de celui que nous connaissons, un Millet beaucoup plus vigoureux, beaucoup moins stabilisé. Les toiles de ce peintre paysan qui feront partie de cette exposition sont d'une grandeur indéniable. Quant aux Courbet, portraits et paysages, ils modifieront sans aucun doute l'opinion de ceux qui s'imaginent non sans quelque ombre de raison que ce peintre si rugueux, si violent à certains moments, est trop souvent attiré par les couleurs foncées. Les tableaux de Courbet que nous allons être admis à voir sont au contraire d'une clarté vraiment remarquables. Les verts de ses paysages en particulier sont d'une luminosité étonnante. La joie que vous procurera les toiles d'Ingres que le Musée d'Art a obtenu du musée de Boston, est inimaginable. Que dire de ses dessins qui atteignent à la perfection.

Les toiles de Corot, dont tout dernièrement Jean Mouton nous a parlé avec une telle connaissance de son sujet vous raviront certainement aussi. Les "Ruines de Jumièges" et "La Maison perdue dans les bois", en particulier, feront rêver tous ceux qui ont besoin de ce qui n'est pas passager, de ce qui a un caractère d'éternité.

Des tableaux de ce calibre ont en effet en eux quelque chose de si attirant qu'une fois que vous en aurez fait la connaisance, vous aimerez à les contempler à nouveau. Ils créent en nous une sorte de nostalgie analogue à celle que l'on ressent en entendant certains morceaux de musique qui nous paraissent différents à chaque fois où on les entend à nouveau, tellement ils contiennent de substance.

Serge de FLEURY.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaitre sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

771-1P.

Un garçonnet de 7 ans envoie au brouillon ses voeux au Pape

CITE DU VATICAN — Parmi les nombreuses lettres que le St-Père a reçues à l'occasion de son 78ème anniversaire de naissance et de son 15ème anniversaire papal, s'en trouva une Lui causant beaucoup de joie.

C'était une lettre écrite sur un feuillet brouillon, soustrait au cahier d'un écolier, et venant de Franco Corthege, un petit garçon de 7 ans, de seconde primaire à l'école de Brescia en Italie.

En termes enfantins, Franco assurait au St-Père être très fier d'avoir son anniversaire le même jour. Au nom du St-Père, Mgr Montini, pro-secrétaire, a répondu et informé le gamin du plaisir que le Pape avait eu de sa missive, et que la bénédiction apostolique lui était accordée.

ce... Servite... spéciale. n'est pas ne... que l'initiative... pe diocésain ou provin... de s'occuper profitablem... problème des vocations re... ses et sacerdotales. Une paro... qui dispose d'un endroit conve... nable peut facilement fournir aux gens l'occasion de s'intéresser à toutes sortes de dévouement. La multiplication de ces entreprises pourrait, à la longue, obliger les communautés — soit diocésaines, soit religieuses — d'y affecter quelques-uns de leurs membres à titre permanent, comme cela se fait aux Etats-Unis, avec grand profit.

un ... consti... démons... me, fort ... soin de voc... vrait suscite... tions de ce ge... plus à la port... caractère plu... sans dire, son

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au, Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

50 ans en terre manitobaine

A l'origine de l'histoire des Clercs de Saint-Viateur en terre manitobaine, il y a le rayonnement de deux grandes âmes sacerdotales qui cachaient dans leur poitrine le coeur des hommes de leurs pays et l'estampille de leur race.

Au tournant du vingtième siècle, un prêtre de la noblesse anglaise, Lord Douglas, vint tenter d'initier ses jeunes compatriotes, des orphelins, aux méthodes de culture du pays, avant de leur faire prendre des terres. Il avait découpé son patelin à Makinak, pays rustique où déjà les plaines s'élèvent en collines et se creusent en lacs. Après quelques années d'un dévouement admirable, sa tentative échoua. Force lui fut donc d'abandonner la partie et de remettre à la disposition de l'archevêque de St-Boniface la ferme sur laquelle il s'était établi.

En 1904, Mgr Langevin fit appel aux "Viateurs" pour rescaper cette fondation. Admirables de hardiesse, des religieux pionniers prirent la route de l'Ouest et commencèrent leur sublime mission sous la houlette du Père Honoré Houle. Ils étaient à la tâche depuis quelques années lorsque l'expérience montra jusqu'à l'évidence l'impossibilité de financer et de maintenir un orphelinat du genre. La pauvreté du sol, l'isolement pénible, la maigre pension des élèves, bref, des jours de doute et d'inquiétude créaient une situation trop précaire.

Pour assurer la survie de l'entreprise, ces nobles devanciers décidèrent de détacher leur zèle de ce misérable coin de terre pour le greffer sur un nouveau point de départ. Otterburne, un petit socle de terre noire, coiffé d'une chênaie, offrait les avantages désirés. Les vaillants apôtres y découvrirent de nouvelles forces spirituelles et matérielles. Saint Joseph protégeait visiblement l'oeuvre confiée à son patronage.

Depuis 1912, elle s'est continuée sur cette nouvelle "terre promise" et atteint aujourd'hui un point de développement qui surprend et porte la signature de la Providence. Les roches, les épines, les privations de Makinak avaient assuré la moisson; les prières avaient attendri le destin.

Au cours de ces 50 ans, le saint Protecteur a inspiré la fondation de nombreuses oeuvres spirituelles, il a pourvu à l'entretien et au développement d'une ferme pleine de vertu, il a suscité une oeuvre éducationnelle grandissante qui reste au premier plan des sollicitudes des dirigeants.

Il n'est pas rare que les hommes pointent vers un but et que Dieu les fasse arriver irrésistiblement à un autre. La diplomatie divine n'est jamais à court d'expédients pour faire entrer en jeu des causes et des besoins qui engendrent une évolution nécessaire, voire inattendue. A regarder le nouveau sentier sur lequel se sont engagés les "Viateurs" manitobains en ces dernières années, à considérer l'impulsion qu'ils veulent donner aux études supérieures, il semble que c'est ainsi que Dieu les a conduits.

D'un modeste flambeau, allumé en 1904, ont jailli des étincelles vives, et le feu qui les nourrit se remplit d'une ardeur novelle à mesure que l'oeuvre vieillit et se perfectionne. De cet humble "farrago" ont poussé des plantules qui renferment en elles-mêmes le souvenir des devanciers et consolent des blessures du passé. La Maison St-Joseph, aujourd'hui cinquantenaire, veut continuer d'abreuver les coeurs, de servir le pain de la science et de grandir dans la beauté. Le souffle qui l'anime est un souffle d'espoir; sa flamme ne s'éteindra pas.

J.-P. ROBINSON, c.s.v.

Ce qu'une paroisse peut faire

Les 26, 27 et 28 mars eut lieu à l'église du St-Rosaire de Winnipeg une exposition apostolique digne de mention. Les nombreux assistants purent y voir dix-sept kiosques représentant les divers groupes d'Ordres missionnaires, d'hommes et de femmes, qui se trouvent dans le diocèse.

Le dimanche après-midi, les porte-parole de ces communautés parlèrent brièvement, à tour de rôle, de l'historique de leur congrégation et de la nature de leur apostolat. Au cours de l'exposition, des représentants de chaque Ordre se tenaient à la disposition des visiteurs pour expliquer leurs activités, distribuer de la documentation sur le même sujet, faire tourner des disques et donner des représentations cinématographiques sur leurs oeuvres.

Ce n'est pas la première fois qu'une exposition de ce genre se tient au Manitoba, mais le succès de cette entreprise des Pères Servites fait ressortir une leçon spéciale. Elle démontre qu'il n'est pas nécessaire d'attendre que l'initiative vienne d'un groupe diocésain ou provincial avant de s'occuper profitablement du problème des vocations religieuses et sacerdotales. Une paroisse qui dispose d'un endroit convenable peut facilement fournir aux gens l'occasion de s'intéresser à toutes sortes de dévouement. La multiplication de ces entreprises pourrait, à la longue, obliger les communautés — soit diocésaines, soit religieuses — d'y affecter quelques-uns de leurs membres à titre permanent, comme cela se fait aux Etats-Unis, avec grand profit.

Mais le cachet spécial qui semble justifier davantage l'extension de telles initiatives, est celui de l'atmosphère "paroissiale" qui y règne. La présence de ces kiosques et de ces représentants sous le toit même de la salle paroissiale est salutaire. Elle fait comprendre tangiblement aux paroissiens combien d'oeuvres, dans le diocèse et dans le monde, entourent la paroisse, et contribuent par leurs activités missionnaires et charitables à créer un milieu plus chrétien dans laquelle une paroisse peut vivre et se développer plus facilement.

De tels projets font réaliser également que le véritable esprit paroissial ne doit pas s'arrêter à ses propres frontières. Ils suscitent l'intérêt de la population relativement aux besoins spirituels de sa ville, de son diocèse, de sa province, du monde missionnaire tout entier, car toutes les oeuvres mises en lumière pendant une telle exposition dépendent, évidemment, pour leur recrutement et leurs ressources, des paroisses vraiment catholiques.

Il va sans dire que le spectacle de groupes missionnaires qui se donnent la peine de venir faire connaitre leurs oeuvres dans une paroisse, dans une sainte émulation comme aussi dans un esprit de dévouement envers un idéal et un Chef communs, constitue, aux yeux de tous, une démonstration de vrai catholicisme, fort appréciable. C'est le besoin de vocations surtout qui devrait susciter nombre d'expositions de ce genre, lesquelles sont plus à la portée des fidèles, d'un caractère plus intime, et, il va sans dire, sont plus efficaces.

La terre et la lune

En France et en Angleterre, à la fin de janvier et au début de février, on s'intéressait beaucoup aux voyages futurs dans la lune. Et si on en parlait, ce n'était pas pour s'amuser. A la Chambre des Communes du Royaume-Uni, on a même posé deux ou trois questions au gouvernement à ce sujet. Et comme il convient, les réponses aux représentants du peuple étaient mûrement réfléchies, aussi précises que possible. Car dans la "mère des Parlements", on ne badine pas avec les renseignements que demandent les députés; leur droit d'interroger les dirigeants de la nation est depuis longtemps pleinement reconnu.

Mais il y a des limites, comme on dit. Et un ministre a fini par déclarer que le Gouvernement de Sa Majesté en avait, pour le moment, plein les bras des affaires de cette planète Terre que nous habitons et qu'il préférait remettre à plus tard la question des communications avec sa rivale, la Lune.

Un jour, peut-être (nous allions écrire: sans doute), il faudra bien s'en occuper, de la Lune. Mais pour quelques années à venir nous ferions bien d'essayer de nous unir, Terriens, au cas où les habitants des autres planètes, s'ils existent, se liguent contre nous, ne serait-ce, précisément, que pour nous apprendre à nous entendre.

Au reste, les voyages dans la Lune pressent-ils tellement?

Qui nous assure que ses habitants ont hâte d'entrer en relations avec nous, qu'eux ou nous tirerons quelque profit véritable de ces relations? Il est fort possible que les pays les plus industrialisés veuillent quelque jour chercher des débouchés pour leurs produits dans d'autres planètes, mais il reste encore beaucoup de régions de la Terre qui manquent de glacières électriques et autres meubles, d'automobiles et autres véhicules.

Et puis qui nous dit que les Messieurs de la Lune — en supposant toujours qu'ils existent — n'ont pas des produits plus perfectionnés que les nôtres? Il se pourrait même qu'ils eussent trouvé le moyen d'utiliser l'énergie atomique à des fins pacifiques. Et dans ce cas, on peut penser qu'ils attendent que nous en fassions autant pour nous faire signe, à leur façon...

"L'abbé Pierre vous tirera de là"

En France, on parle beaucoup du problème du logement, encore plus de l'initiative de l'abbé Pierre en faveur des sans-logis et des mal-logés.

Les communistes ont été pris au dépourvu. S'ils savent exploiter à fond la misère du peuple, ils n'ont rien prévu pour la supprimer. Deux traits illustrent bien la situation à laquelle l'attitude de l'abbé Pierre accula les communistes.

"Je rencontrai un jour, dans le train, Mme Maria Rabaté, député communiste de la Seine, raconte l'apôtre des sans-logis et des mal-logés, et elle m'avoua: 'De temps à autre, je fais des permanences dans un arrondissement. Dernièrement, un homme me raconta l'un de ces cas devant lesquels nous sommes absolument impuissants, auxquels on ne voit aucune issue. Comme tout le monde, j'essaie de le remonter par quelques bonnes paroles, puis je passe au suivant. Le malheureux se lève, commence à hurler, tape sur la table et s'écrie: Eh bien m . . ., si vous, le parti, vous ne pouvez pas m'en tirer, je m'en vais trouver l'abbé Pierre."

"Récemment, continua l'apôtre des sans-logis et des mal-logés, une femme vint nous trouver, ayant dans les mains un numéro de l'**Humanité** et dans l'autre une feuille de papier avec mon adresse. La famille, ayant été expulsée, s'était réfugiée chez des voisins. Le photographe de l'**Humanité** avait saisi la scène d'expulsion et le journal avait publié la photo avec des commentaires très sévères. Les voisins auraient conseillé à la femme de se rendre au siège du journal où on la 'tirerait d'affaire"; elle y était allée. Catastrophe! On n'avait nullement prévu cette conclusion. Après de multiples coups de téléphone et de plus nombreuses discussions, on lui déclara: 'Allez à Neuilly-Plaisance voir l'abbé Pierre, il vous tirera de là'."

Si tous ceux qui prétendent combattre le communisme s'inspiraient de l'esprit de l'abbé Pierre, il n'en serait plus question, parce que ce serait le triomphe de la charité et de la justice chrétiennes dans la répartition des biens terrestres entre les nations et au sein de chaque nation, entre les hommes.

Gilles ANDRE.
(Le Droit)

— Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas. — CICERON.



Le chancelier de l'Allemagne, **Konrad Adenauer**, est accompagné ici de **S. Exc. Mgr George Xenopoulos, S.J.**, après qu'il eût assisté à la messe en la cathédrale de l'île Santorin, l'une des Cyclades, lors de sa récente visite en Grèce. (NC)

Billet du vendredi

Quand on volait des cadavres pour la dissection

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En janvier 1819, longtemps avant la fondation de l'Université Laval, le **Dispensaire de Québec** donnait des leçons de médecine. Non point des cours selon la conception d'aujourd'hui, mais un enseignement qui voulait quand même être sérieux. Quatre professeurs y étaient attachés: les docteurs Charles-N. Perrault, chargé de la **pratique** médicale; Anthony Von Iffland, de l'anatomie; Pierre de Sales Laterrière, de la chirurgie et de la physiologie; Augustin Mercier, de l'art des accouchements. Selon les apparences, on ne se montrait pas difficile sur la qualité des étudiants. A peu près n'importe qui pouvait s'inscrire aux leçons, comme le laisse entendre l'avis publié dans la **Gazette de Québec**, qui contenait le passage suivant: "Ceux qui désirent assister à ces lectures peuvent se procurer des billets d'admission chez J.-N. Musson, chez le Dr Cockburn ou tous les jours au dispensaire depuis midi jusqu'à une heure (les dimanches exceptés) où l'on pourra être instruit des particularités nécessaires". Les professeurs ne manquaient pas de compétence. Perrault avait étudié à Londres en même temps que Von Iffland, qui fréquenta aussi les institutions d'Edimbourg et de Paris. Laterrière et Mercier jouissaient chacun d'une belle réputation auprès du public, qui leur accordait sa confiance. Faute de fonds, le dispensaire ne dura pas longtemps. Il ferma ses portes sur la fin de l'année.

★ ★ ★

On lisait au frontispice du dispensaire, sis rue de la Fabrique, cette phrase de Térence: **Homo sum, humani nihil a me alienum puto.** L'institution avait comme président le duc de Richmond, comme vice-présidents, le juge en chef Sewell et M. John Neilson. On y soigna d'abord les pauvres, les émigrés malades et indigents, avant d'y inaugurer les cours. Comment expliquer que le docteur François Blanchet, le meilleur chimiste de son temps à Québec, ne figure point dans le corps professoral? On ne possède pas de détails là-dessus, mais certains documents établissent qu'il sera attaché au dispensaire peu après les débuts, en même temps que le docteur Joseph Morrin. Ce dernier décéda avant qu'on commençât les leçons. Le docteur Von Iffland ne manquait ni de personnalité ni de pittoresque. Né à Québec sur la fin du XVIIIe siècle, de parents allemands et français, il étudia au **High School** de sa ville natale, commença de s'intéresser à la médecine sous la direction d'un chirurgien militaire, puis décida de s'aller perfectionner en Europe. Vers 1823, obligé de quitter Québec, il va s'établir à Sorel. Cela tient à sa qualité d'anatomiste. Pour communiquer sa science, il lui faut des cadavres, sans lesquels aucune dissection n'est possible. Selon les moeurs du temps, il voit à s'en procurer dans les cimetières. Ses méthodes d'approche ne plaisent pas à ses concitoyens et il doit partir devant leur colère.

★ ★ ★

L'histoire de la médecine au Canada fourmille d'anecdotes relatives au vol des cadavres. A Québec, on les déterrait surtout au cimetière de Gros-Pin, après avoir soudoyé ou soûlé le gardien. A Montréal, on ne procédait pas autrement. Quand il commença d'enseigner l'anatomie à McGill, le docteur Shepherd paya maintes fois l'amende pour avoir utilisé des corps obtenus sans autorisation régulière. Un jour, un de ses élèves aperçut la dépouille mortelle de son oncle sur la table de dissection; un autre, celle de sa grand-mère. On imagine les complications. Celles que connut le docteur Von Iffland lui laissèrent de cuisants souvenirs. La populace saccagea sa maison, s'empara de ses pièces anatomiques et les inhuma. C'est alors qu'il partit pour Sorel, ville à laquelle il s'intéressa, et dont il écrivit l'histoire. On trouve ces choses et d'autres, non moins curieuses et plaisantes, dans l'ouvrage que Charles-Marie Boissonnault vient de consacrer à la **Faculté de Médecine de Laval.** Un fort volume de 436 pages, orné d'illustrations peu connues sur le vieux Québec, la médecine et les médecins d'il y a près d'un siècle et demi, les instruments chirurgicaux du temps, les livres, revues et autres publications de l'époque, sur la médecine. L'ensemble est plus absorbant qu'on ne pourrait croire. Le livre traite de l'Université Laval et de sa Faculté de Médecine jusqu'au jour d'aujourd'hui. (1)

L'ILLETTRE.

(1) Les Presses Universitaires Laval, Québec.

Lettre au Rédacteur

St-Boniface, Man.

M. le Rédacteur,

Dans la **Tribune** de Winnipeg du 27 mars, il y avait une lettre envoyée par un individu de St-Boniface. Après s'être vanté (?) d'être Canadien français, sachant parler et écrire sa langue, l'auteur de la lettre en question a eu le culot d'attaquer fanatiquement l'usage du français à la télévision, à Winnipeg. Il a fait cela après qu'une vingtaine de mille signataires ont demandé du français à la télévision! A la fin de ses diatribes, qui n'ont ni queue ni tête, il signe "Dégoûté". On le serait à moins!

Mais le pauvre homme ne s'imagine pas que les plus dégoûtés ce sont les lecteurs de la lettre, qui ne croyaient pas qu'à St-Boniface il pouvait exister un tel spécimen . . . dégoûtant!

F. MAHE.

Les Canadiens désirent fortement savoir ce qui se passe à l'ONU

OTTAWA — Un ancien délégué du Canada aux Nations unies a demandé que la Presse canadienne et "les plus importants journaux canadiens" aient des correspondants permanents à l'ONU.

M. A. A. MacNaughton, député libéral de Montréal-Mont-Royal, a fait cette suggestion au cours d'un débat sur les affaires extérieures à la Chambre des Communes.

Il a dit que les Canadiens désirent fortement savoir ce qui se passe à l'ONU, mais que les articles qui paraissent dans les journaux canadiens ne sont le plus souvent qu'un remâchage des nouvelles préparées par les services de presse pour les journaux des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

M. St-Laurent précise sa déclaration au sujet de la Chine communiste.

Assurer la paix, tel a été le thème du débat qui a eu lieu à la Chambre des Communes d'Ottawa, la semaine dernière (25 mars), sur la politique étrangère du Canada. Et tel a été le thème des discours de MM. Louis St-Laurent et L. B. Pearson. Là-dessus il y aurait beaucoup à dire. Tout d'abord, sur le fond même du débat. Je crois que tous les Canadiens s'accorderont avec MM. St-Laurent et Pearson pour soutenir qu'il ne faut négliger aucun moyen raisonnable d'assurer la paix. Celle-ci est le bien suprême des nations, comme la santé est le bien suprême — sur le plan humain — des individus. Comme le disait un jour le St-Père, tout peut être sauvé avec la paix, et tout est perdu avec la guerre. Ces paroles avaient été prononcées en 1939. L'on sait ce qu'il est advenu de la paix des nations et des maux effroyables qui se sont abattus sur elles dès que les armées allemandes ont envahi la Pologne. Et la guerre aujourd'hui, avec les engins destructeurs que l'on a mis au point est une catastrophe "impensable".

Résumé du débat

Voici comment, dans une dépêche d'Ottawa, M. Georges Langlois résumait le débat du 25 mars dans **La Presse** de Montréal: **"Il faut chercher à fonder la paix sur des bases plus solides encore que la seule puissance militaire, si importante que soit celle-ci, pour enlever aux Etats totalitaires toute intention d'agression. Il faut que la crainte de représailles terribles soit le commencement de la sagesse pour tout le monde et ouvre la voie à la solution des conflits par la négociation. Pour cela, il faut faire preuve de compréhension, non seulement entre alliés, mais encore à l'égard de ceux en qui nous voyons une menace pour la paix, afin de pouvoir négocier avec eux lorsque l'occasion favorable s'en présentera, dans l'espoir de résoudre les problèmes qui divisent actuellement le monde".** Ce sont là de fort belles paroles et de bien nobles sentiments, auxquels la population canadienne souscrira avec autant d'unanimité que de ferveur.

Et la Chine communiste

M. St-Laurent a parlé ensuite de la Chine communiste, sujet délicat qu'il a abordé avec la prudence et les nuances qui s'imposaient. **"Si,** a-t-il dit, **la négociation directe avec la Chine communiste peut s'avérer fructueuse et ramener la paix en Asie, ce moyen est infiniment préférable à la guerre et il n'y a pas de raison de ne pas l'employer en y apportant la prudence nécessaire. Cela n'implique pas la reconnaissance diplomatique de la Chine . . . Le cabinet fédéral n'a pas envisagé cette reconnaissance sur le plan diplomatique, et il n'est pas question de le faire dans les circonstances présentes".** M. Louis St-Laurent a été formel et catégorique sur ce point. Et il faut le louer d'avoir dissipé l'impression que ses déclarations précédentes avaient créée. Les Canadiens ne veulent certainement pas de la reconnaissance officielle et diplomatique de la Chine communiste. Le premier ministre a même admis, en toute candeur, franchise et honnêteté, voire même avec une modestie qui l'honore, qu'il avait employé une expression qu'il estime malheureuse et qu'il regrette, lorsqu'il avait été interrogé sur ce point par des journalistes au cours de son voyage en Asie. Passons donc l'éponge sur l'incident.

Ses autres déclarations

Le premier ministre a cependant ajouté qu'on ne pouvait pas ne pas traiter, de quelque façon, avec le gouvernement de Pékin, puisque c'est lui qui commande les troupes contre lesquelles les armées des Nations unies ont combattu en Corée: **"Telle est la situation et telle est la position du gouvernement canadien,** de dire M. Louis St-Laurent. **Nous traitons déjà avec des pays dont nous n'approuvons pas le régime, mais nous sommes incapables d'en changer les gouvernements pour les remplacer par des gouvernements de notre choix. C'est un fait devant lequel nous ne pouvons que nous incliner, un fait qui ne doit pas nous empêcher de conclure des conditions de paix".**

Voilà un langage qui nous convient. Rien à dire contre une telle attitude, d'autant plus que M. St-Laurent a retiré sa déclaration à l'effet que le gouvernement communiste est le régime que le peuple désire. En fait, nos missionnaires sont unanimes à soutenir le contraire. Mais puisque M. St-Laurent s'en tient uniquement à la question de fait et qu'il est prêt à s'entourer de toutes les précautions nécessaires dans ses pourparlers avec Pékin et les autres gouvernements communistes, nous sommes d'accord avec lui. Il faudra, bien entendu, que toutes les précautions soient prises. Le communisme a déjà fait trop de conquêtes et trop de victimes pour que nous soyons dupes même de ses intentions pacifiques. Le communisme veut conquérir le monde, le monde entier. Tâchons de ne jamais l'oublier. Et commençons par le combattre avec ardeur, clairvoyance et constance à l'intérieur même de notre pays!

Emprisonnement de deux témoins à charge au procès de Mindszenty

BUDAPEST — Le gouvernement communiste de Hongrie a annoncé que Gabor Peter, ancien chef de la police politique, dont les dépositions ont aidé à faire condamner S. E. le cardinal Josef Mindszenty, sera emprisonné à perpétuité.

Les communistes ont aussi annoncé une sentence de neuf ans de prison contre le ministre de la Justice Gyula Decsi, qui fut chargé de l'interrogatoire du cardinal-primat de Hongrie en 1948.

Les deux hauts fonctionnaires ont été jugés par la Cour militaire suprême, sous l'accusation d'avoir commis des crimes contre l'Etat et contre le peuple. On n'a pas révélé quand les deux procès ont eu lieu.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le premier ministre fait preuve de grandeur d'âme en avouant s'être trompé dans sa déclaration à Séoul et à Manille.

OTTAWA — Le débat sur les Affaires extérieures qui vient d'avoir lieu aux Communes, a permis au premier ministre Louis St-Laurent de préciser l'attitude de son gouvernement vis-à-vis la reconnaissance diplomatique possible du gouvernement de la Chine.

Au cours du même débat, les chefs des différents partis ou leur porte-parole ont défini leur ligne de conduite respective en marge de la reconnaissance ou non du gouvernement actuel de la Chine continentale.

Voyons d'abord la mise au point faite par le premier ministre Louis St-Laurent concernant précisément cette question de la reconnaissance de la Chine. Les précisions que vient d'apporter le premier ministre auront sans doute pour effet de mettre fin à la controverse que ses déclarations à Manille ou à Séoul ont soulevée au Canada.

M. St-Laurent commence par affirmer que son gouvernement ne songe pas dans le moment, dans les circonstances actuelles, à la reconnaissance diplomatique de la Chine.

Tout dépend . . .

Toutefois, le premier ministre du Canada n'éloigne pas à jamais toute possibilité de la reconnaissance du gouvernement chinois actuel, si en ce faisant le monde libre accomplissait alors un geste susceptible de favoriser la paix et la stabilité qui sont si précaires de nos jours par tout l'univers. De toute façon, la lecture du discours du premier ministre St-Laurent fait bien voir que quoiqu'il arrive, le Canada ne prendra pas les devants dans cette affaire.

Il est bien clair que la décision du Canada concernant la reconnaissance diplomatique de la Chine communiste dépendra dans une large mesure du résultat de la conférence de Genève, le 26 avril prochain.

On sait que tous les pays participant à l'affaire coréenne où il existe actuellement un cessez le feu temporaire se réuniront à Genève en vue de trouver une formule d'entente définitive en Corée. A la même conférence, on discutera de la guerre de l'Indochine.

Franchise et grandeur

En faisant une mise au point en marge de ses déclarations antérieures relatives à la reconnaissance possible du gouvernement chinois, M. St-Laurent n'a aucunement tenté de blâmer les journalistes qui l'avaient interrogé à ce sujet en Extrême-Orient. Il s'est accusé lui-même avec une humilité qui exprime d'ailleurs bien sa grandeur. "Il me faut paraître en ce moment devant mes collègues, dit-il au début de son discours, dans l'attitude d'un pécheur repentant qui demande leur indulgence pour sa faute regrettable en confessant simplement son erreur, sa faute ou sa défaillance et en manifestant un désir sincère d'éclaircir la situation et de dissiper toutes les anxiétés et toutes les fâcheuses conséquences découlant de l'interprétation de paroles trop libres qu'il a eu le malheur de prononcer."

On se souvient que des dépêches faisant suite à une conférence de presse que M. St-Laurent avait donnée, notamment à Séoul, ont rapporté que le chef du gouvernement canadien était d'avis qu'il faudrait être réaliste et reconnaître un jour le gouvernement chinois que le peuple désire.

En donnant des précisions, M. St-Laurent déclare: "Je n'aurais pas dû dire "le gouvernement que le peuple voulait. Ce que j'avais à l'esprit, c'est que, malgré notre aversion pour toute forme de gouvernement communiste ou totalitaire, nous ne pouvions nous attendre à traiter avec le genre de gouvernement, représentant les gens de l'autre côté, que nous n'aimerions pas qu'ils aient, mais qu'il nous faudrait traiter avec le gouvernement qu'ils avaient de fait, le gouvernement qui avait la haute main sur les forces participant à ces événements qui causaient tant de tension et tant d'anxiété dans le domaine international", explique M. St-Laurent.

Le premier ministre ne voit aucune raison actuellement pour le gouvernement canadien de songer à la reconnaissance diplomatique de la Chine. Mais il pourrait se produire des changements et il serait alors très malheureux de lier le gouvernement à des déclarations et engagements tels qu'il lui serait impossible de conclure des ententes.

Gardons l'esprit ouvert afin que si les conditions deviennent telles qu'il soit nécessaire, dans l'intérêt de la paix et de la stabilité dans le monde de reconnaitre diplomatiquement le gouvernement qui contrôle les forces de la Chine, il soit possible de le faire, dit le premier ministre St-Laurent en guise de conclusion.

Les conservateurs expriment une opinion analogue à celle du gouvernement en ce qui concerne la reconnaissance possible de la Chine.

M. St-Laurent n'a traité que de cette question de la reconnaissance possible de Chine, laissant à M. Pearson le soin d'exprimer le point de vue du gouvernement sur les autres problèmes internationaux. Le thème du discours du ministre Pearson, c'est que l'attitude de l'Union soviétique reste la même: elle tend à rompre le solide édifice de l'unité occidentale. Les communistes ont sûrement manqué leur but à la conférence de Berlin, dit M. L. B. Pearson. Car jamais les alliés ont senti le besoin de s'unir davantage qu'après avoir réalisé de nouveau le but des communistes.

M. Pearson a parlé de la prochaine conférence à Genève. Il ne s'est pas montré très optimiste au sujet de cette conférence qui doit avoir lieu à la fin d'avril. M. Pearson dirigera lui-même la délégation canadienne à cette conférence.

En traitant de la politique américaine, le ministre Pearson affirme que plus que jamais il importe que le Canada soit consulté lorsqu'il s'agit de prendre de grandes décisions visant la sécurité non seulement des Etats-Unis, mais aussi de tous les pays alliés et notamment notre propre pays.

A tout considérer, il semble bien que le monde a fait très peu de progrès au cours des quelques dernières années en vue d'arriver à une paix réelle. Il est possible que nous ayons à souffrir de la guerre froide pendant bien des années encore. Car il n'y a vraiment rien à l'horizon qui permette d'être optimiste. Mais il est tout de même préférable pour tous de continuer à faire des sacrifices pour échafauder une puissance susceptible de décourager l'agression. Une nouvelle guerre mondiale avec la nouvelle bombe atomique amènerait, sinon la fin de l'humanité, du moins la disparition de plusieurs pays et tous en souffriraient grandement.

Formation d'une 2ème coopérative de construction à St-Boniface

ST-BONIFACE — Une nouvelle coopérative de construction est en voie de formation à St-Boniface afin de répondre aux nombreuses demandes faites aux organisateurs depuis le début de l'année. Cette nouvelle coopérative profitera de la nouvelle loi fédérale sur l'habitation et adaptera ses plans et le coût de ses maisons aux salaires des futurs propriétaires. C'est dire qu'il pourra y avoir diversité de plans et diversité de prix. Il appartiendra à la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement de décider de chacun des cas.

Pour tous ceux qui sont intéressés à devenir propriétaires à St-Boniface, une assemblée **préliminaire** de cette coopérative aura lieu à la salle Jubinville, **le mercredi 7 avril prochain, à 8 h. 30.** Cette assemblée sera dirigée par M. l'abbé A. Couture et M. David Parent.

Tous, jeunes et moins jeunes seront bienvenus.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

La série de trois parties de cartes organisées par le Cercle des Filles d'Isabelle, sous la direction de Mmes Lilliane Hébert, Lucienne Mahé et Henri Orieux, fut un grand succès. Nos sincères félicitations aux heureux gagnants. Le prix de série des dames fut gagné par Mme Florence Chénier et celui des hommes, par M. Jacques Dondo.

Sincères mercis à M. Herménégilde Dubé qui agit comme maître de cérémonies. Notre reconnaissance aussi aux donateurs des beaux prix et spécialement à tous ceux qui se sont dévoués pour faire un succès de cette série.

Lecture d'une pièce d'Alfred de Musset à l'Alliance Française

Les membres de l'Alliance Française se sont réunis, le lundi 22 mars, à 8 h. 30 du soir, au collège United, pour entendre la lecture d'une pièce d'Alfred de Musset: "Il ne faut jurer de rien". Mme J. B. Rollit présidait et présenta Mme P. Boutal, directrice de la pièce, qui, à son tour, présenta les lecteurs. Chacun des lecteurs apportant beaucoup de vie et de réalité dans son rôle propre, la jolie pièce de Musset fut très bien interprétée.

M. le juge A. Bernier a remercié les lecteurs et surtout Mme P. Boutal qui, pendant tant d'années, a consacré ses talents d'actrice et de directrice au théâtre français, contribuant ainsi énormément à la diffusion de la langue française. M. le juge Bernier l'a remerciée avec grand coeur et d'une façon fort spirituelle.

M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, a ensuite invité les membres de l'Alliance à visiter en avril, à la galerie d'art de Winnipeg, une exposition de chefs-d'oeuvre des grands peintres français. Avec son érudition habituelle, il en expliqua les grandes lignes.

La soirée se clôtura par une délicieuse collation offerte à tous par les dames du comité de l'Alliance.

Voici la liste des lecteurs: Valentin — Jacques Ouvrard; Van Buck — Maxime Désaulniers; la baronne — Raymonde Marchand; Cécile — Jeanne Forcier; l'abbé — Georges-Edouard LaFlèche; le maître de danse — Moïshe Black; l'aubergiste et son garçon — Léandre Bergeron.

Exposition à Tours

TOURS — Du 10 au 17 octobre 1954 aura lieu à Tours en France une grande exposition missionnaire.

Retraites fermées

AVRIL

2—5 avril: Aviateurs de langue française. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

6—9: Hommes d'Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, St-Georges, Powerview et Pine Falls. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

9—12: Aviateurs de langue anglaise.

12—15: Dames de l'Ile-de-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Lorette, La Broquerie, Ste-Anne, Thibaultville et Ste-Geneviève. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

15—17: Hommes (général). Prédicateur: R. P. Paul Piché, O.M.I.

• • •

Il reste encore quelques retraites d'ici la fin du carême. Qu'on choisisse et qu'on profite de la grâce qui passe et ne revient pas toujours, faute de circonstances favorables.

Le meilleur signe du souci de ses propres intérêts spirituels, c'est l'habitude de la retraite fermée annuelle, ou du moins de temps en temps.

Mais dans toute entreprise, ce qui importe, c'est la ferme résolution d'accomplir ce qu'on a une bonne fois décidé. Il faut faire violence à la paresse qui remet indéfiniment la partie, et se mettre en route vers la solidude pour y rencontrer Dieu et demeurer seul à seul avec Lui.

Georges Paquin, vedette des Variétés Françaises à CKSB le 25 avril

Les Variétés Françaises, programmes artistiques offerts par les Chevaliers de Colomb aux auditeurs de CKSB tous les dimanches soirs au cours de la dernière saison, seront bientôt terminées. Cette année, ces émissions étaient présentées sous la forme nouvelle d'un grand concours, dont les lauréats seront proclamés lors du programme de gala qui clôturera la série.

Ce programme spécial sera diffusé de la salle du collège St-Boniface, le dimanche soir 25 avril, et nos compatriotes seront heureux d'y voir ou d'y entendre le célèbre ténor de chez nous, Georges Paquin, L'on sait que M. Paquin termine actuellement à Montréal une saison bien remplie comme artiste de concert et qu'il parut aussi à la télévision. Les Canadiens français du Manitoba seront sans nul doute heureux d'applaudir à ses succès. Mlle Annette Painchaud sera l'accompagnatrice.

Le dimanche 4 avril, l'émission des Variétés Françaises présentera une séance totalement "variée" des autres. Il s'agira d'un forum et exposé de vues faits par nos députés canadiens-français, MM. E. Préfontaine, E. Brodeur, R. Teillet et G. Molgat.

Les Variétés Françaises sont sous la direction de M. Lucien Daoust, dont le savoir-faire en la matière est déjà connu de tous.

Parade de modes enfantines à St-Boniface

Le Jardin d'Enfance de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges a tenu une parade de modes en la salle paroissiale, le dimanche 21 mars. Le R. P. Anaclet, O.F.M., présida l'ouverture de la parade. Vingt-six enfants y prirent part et charmèrent les spectateurs par leur gentillesse.

L'organisation de la parade était dirigée par Mme J.-C. Laporte, institutrice du Jardin d'Enfance. Mme G. Dawes fit les commentaires et Mme C. Legros avait charge de la partie musicale. Mmes J. Van Belleghem et R. Bockstael versaient le thé, tandis que Mme H. DeLeeuw était au registre et Mlle St-Onge s'occupait du buffet.

Mgr G. Cabana à Rome et en Uganda

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, annonce qu'il fera à la fin de mai sa visite "ad limina".

L'archevêque de Sherbrooke, dont le frère, S. Exc. Mgr Joseph Cabana, P.B., est vicaire apostolique de l'Uganda, a été invité à présider les fêtes qui se dérouleront en Uganda à l'occasion du 75ème anniversaire de l'arrivée des Pères Blancs.

A la bibliothèque de St-Boniface
(Avenue Provencher)

"Pie X — Sa vie et son oeuvre" par le R. P. FERNESSOLE

La première partie de cet ouvrage retrace l'ascension de l'humble enfant de Riese au trône pontifical et met en relief les lignes directrices d'un grand pontificat.

La deuxième partie est une étude approfondie de l'oeuvre de Pie X dans ses aspects multiples et divers.

Ce livre est sans aucun doute la meilleure étude historique et spirituelle publiée jusqu'à ce jour sur la vie d'un Pape qui a eu une si grande influence sur l'histoire de l'Eglise de France.

"Avant-premières à l'Everest" par Gabriel CHEVALLERY, René DITTERT et Raymond LAMBERT

Ce livre raconte les exploits des valeureuses équipes suisses qui, en 1952, s'attaquèrent à l'Everest à deux reprises.

Au printemps, ils ouvrirent la route du col sud par le glacier — réputé impraticable — du Khumbu. Ils durent renoncer à la victoire à 240 mètres du sommet. Au cours de la seconde expédition, à l'automne, on tint compte de certaines leçons acquises mais le froid plus vif et la permanence du vent forcèrent les alpinistes à abandonner leur ascension.

"Victoire sur l'Everest" par Sir John HUNT

On sait que c'est le 29 mai 1953, que le Néo-Zélandais Edmund Hillary et le sherpa Tensing posaient leurs pieds sur le point le plus élevé de la terre.

"Aucun éloge n'est trop grand pour eux", tel est le jugement que Sir John Hunt porte sur les vaillants sherpas qui hissèrent quelque sept tonnes et demie de matériel sur le chemin de l'expédition. Ce sublime compliment peut être adressé à l'équipe tout entière et aussi à tous les Himalayens qui ont, depuis trente-deux ans, si courageusement lutté en vue de cette considérable victoire.

L'Everest a été finalement vaincu par la technique et l'argent plutôt que par l'homme, mais il n'en reste pas moins vrai que ce livre est d'un intérêt considérable.

"La comtesse de Ségur et les siens" par Marthe de HEDOUVILLE

Tous ceux qui ont aimé les ouvrages de la comtesse de Ségur se rappelleront en lisant le livre de Marthe de Hédouville, ces oeuvres charmantes de l'enfance où ils dévoraient "Diloy le chemineau", "Les malheurs de Sophie", "Les mémoires d'un âne", etc.

Ce livre dresse une silhouette extrêmement étudiée et vivante de la comtesse de Ségur. L'enfance russe, l'existence française et l'inspiration quotidienne des livres puisée dans la réalité qui entourait la comtesse forment les thèmes essentiels de cet ouvrage, auxquels les événements de l'époque donnent encore une portée historique qui en double l'intérêt.

"Le chasseur de la nuit" par Henri POURRAT

Henri Pourrat est un romancier qui atteint une vérité profonde, vérité à la fois humaine et chrétienne, terrienne et universelle; "Chasseur de la nuit" en fournit une nouvelle fois la preuve.

Les bergers montagnards dont Pourrat raconte l'histoire ne participent peut-être pas à une intrigue savante, mais leur vie s'ouvre sur des mystères qui sont ceux des âmes simples en communion avec la terre.

"La filleule de Nostradamus" par Claude SILHAC

Ce roman est un récit historique fort agréablement conté. C'est un épisode de la guerre entre François Ier et Charles-Quint. Le château de Paradou, qui abrite une jeune duchesse de seize ans, est envahi et la fillette est contrainte de se réfugier chez son parrain, l'astrologue Nostradamus.

De jolies descriptions de paysages, un style agréable et une réelle élévation de sentiments recommandent ce livre à tous.

Avis

M. l'abbé W. J. Szumski adressera la parole au prochain cours de l'Institut du Travail de St-Boniface le lundi 5 avril prochain, à 8 h. 10, au collège. Il a intitulé sa causerie: "Le salaire familial" (le droit au juste salaire, le salaire familial dans les encycliques, commentaires des auteurs reconnus). Me Joseph F. O'Sullivan prendra la parole en anglais. "What is a Fair Wage?" est le titre de sa causerie. L'entrée est libre et tous les ouvriers, en particulier, en retireraient un grand profit.

Première séance des demi-finales du concours de diction de l'A.E.C.F.M.

"Nous venons de savourer un véritable régal". C'est le verdict rendu par les membres du jury après la première séance des demi-finales du concours de diction tenue à l'Institut Collégial St-Joseph, le samedi 27 mars dernier.

C'est que les élèves du couvent de Lorette, de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, du couvent de St-Pierre-Jolys et de la Maison St-Joseph d'Otterburne nous ont servi des mets variés et très bien apprêtés.

D'une année à l'autre, les progrès sont sensibles dans le perfectionnement de la diction, de l'expression et des gestes. Nos élèves, petits et grands, méritent d'être félicités; ils comprennent la valeur d'une bonne prononciation et s'appliquent à profiter des leçons reçues. Leur fierté nationale ne leur permet pas de refuser l'invitation de se produire en public. Ils s'exécutent de bonne grâce, charmant l'auditoire par leur simplicité, leur dignité, leur cran de bon aloi.

"Ils sont nés d'une race fière..."

Qu'il fait bon nourrir dans leur franc regard et leur juvénile enthousiasme, l'espoir de la fidélité.

Un des membres du jury.

CARACAS — La ville de Quito a été choisie par acclamation comme siège de la prochaine conférence interaméricaine au cours de la séance plénière de la dixième conférence interaméricaine.

Quand un savant soigne son rhume

CLEVELAND — Sir Alexander Fleming, savant britannique qui a découvert la pénicilline, déclare qu'il est fort possible que les savants trouvent des antibiotiques qui auront raison de l'influenza, de la polio et du rhume. On a demandé à sir Alexander comment il soignait ses rhumes. Il existe plusieurs traitements, a-t-il déclaré. "L'un des meilleurs, c'est de prendre un bon coup de whisky chaud au coucher. Ce n'est pas très scientifique, mais ça aide".

Une comédie policière au théâtre Paris, le 8 avril

Le 8 avril prochain, on présentera au théâtre Paris une fine comédie intitulée "Bal Cupidon". Il s'agit d'une comédie sentimentale policière que les amateurs aimeront beaucoup entendre.

Le plus célèbre des reporters de l'époque, Dominique-Philippe Arnault, connu sous son pseudonyme de Flip, est condamné à un mois de prison pour excès de vitesse, outrage et rebellion à la force constabulaire, à la demande de Maître Isabelle Plessis, avocate et présidente de la Ligue de la Défense des Bonnes Moeurs de la sous-préfecture de Cheranzy. Deux jours plus tard, le vieux Jérôme Crestat est trouvé assassiné au Bal Cupidon. M. Gatien, juge d'instruction, obtient la libération de Flip à la condition qu'il s'occupe de l'enquête. Les charges s'accumulent contre la jeune veuve de la victime, Anne-Marie. Le juge décide de l'inculper officiellement du meurtre. Mais Flip découvre le meurtrier et la Ligue de Défense des Bonnes Moeurs perdra sa charmante présidente qui va désormais se consacrer à une oeuvre de bienfaisance: la conversion aux charmes douillets de la vie conjugale de cet éternel et redoutable fantaisiste qu'est Flip.

Voici une réussite totale du cinéma français! Elle est due à Marc-Gilbert Sauvageon, qui non content d'écrire des histoires toujours plaisantes, d'un esprit tout en rondeur gentille, a voulu mettre lui-même ses sujets en images. Il se révèle pour son coup d'essai un cinéaste de qualité, qui a le sens du rythme, de la construction et du septième art en général. Aussi il a fait un film alerte, plein de fantaisie, solidement charpenté et toujours charmant. Il y a dans cette histoire des arguments purement dramatiques et des rebondissements de film policier. Mais le tout reste une comédie sentimentale irrésistible et le charme opère à tout moment. Rarement on a vu un aussi beau final que dans ce film alors que dans un sous-bois romantique à souhait, Simone Renant et Pierre Blanchar, touchés en plein coeur par les flèches du Bal Cupidon, se décident en fin, après bien des aventures, à s'aimer. Mais il y a bien d'autres moments, qui font de ce film un succès assuré.

Allez au "Bal Cupidon", vous n'y perdrez pas votre temps, voilà ce que l'on peut assurer aux cinéphiles, parce qu'en entier, ce film reste une révélation. Il faut dire que Sauvageon a été servi par des interprètes tous remarquables, qu'il s'agisse des grands rôles ou de silhouettes qu'il a su diriger avec maîtrise. On y rencontre l'excellent Pierre Blanchar et la très belle Simone Renant qui trouvent deux des rôles les plus sympathiques de toute leur carrière, ainsi que toute une série d'excellents comédiens fort connus parmi lesquels il faut en particulier souligner la création exceptionnelle de Maria Mauban en épouse malheureuse, ainsi que celle d'Yves Vincent dans le rôle du tenancier.

La vie de la "Petite Thérèse" au théâtre Paris, le 22 avril

On présentera la vie de sainte Thérèse de Lisieux au théâtre Paris, le 22 avril. Il s'agit du film qui a été déroulé au cours de l'année dernière: "Procès au Vatican" et que l'on fait revenir une seconde fois. Ceux qui l'ont déjà vu voudront le revoir. Ce film vaut son pesant d'or, et il émeut profondément.

Thème

Comme le titre l'indique, il s'agit du "procès" qui fut inauguré lorsque Pie X décida de faire étudier la vie de la petite Thérèse, dans le but d'introduire la cause de béatification de l'humble carmélite française.

On assiste donc à la séance d'inauguration de ce procès, et on revoit, par la suite, la vie de la sainte: son enfance aux Buissonnets, à Lisieux, sa maladie et sa guérison, la conversion de son premier pécheur, Pranzini, condamné à l'échafaud, et une foule d'autres scènes connues.

Interprétation parfaite

Le groupe extraordinaire d'actrices qui jouent les différents rôles du film en font une superbe réalité. France Descaut, qui personnifie la petite sainte, est étonnante de réalisme et rappelle étrangement les images connues de la "Petite Fleur". Le rôle de Thérèse enfant est rendu par la délicieuse petite Marie-France, que les amateurs connaissent.

On sait que les scènes ont été filmées à l'intérieur même du Carmel de Lisieux.

Nous sommes heureux de pouvoir présenter encore une fois "Procès au Vatican", parce qu'il est de nature à faire du bien à tous ceux qui le verront, sans exception.

(La direction.)

Cinq tableaux anciens payés $360,000 pour la Galerie nationale

OTTAWA — La Chambre des Communes a autorisé l'achat, au coût de $360,000, de cinq tableaux d'artistes européens appartenant à la collection du prince Franz Joseph II du Liechenstein.

Il s'agit de "la Vierge et l'Enfant avec saint Antoine", de Hans Memling, peint vers 1472; "Portrait d'un prince bavarois", de Bartel Beham (1531); "la Crucifixion", de Quentin Massys (vers 1520); "la Dentellière", de Nicholas Maes (1655), et "l'Eglise de Santa Maria Della Salute, Venise", de Francisco Guardi, décédé en 1793.

Ces peintures seront ajoutées aux collections de la Galerie nationale à Ottawa. Deux d'entre elles sont caractéristiques de deux écoles d'art qui n'étaient pas encore représentées dans la galerie.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Le tourbillon de de la chanson
8.15—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Carrefour
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Colin McDougall
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dimanche
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux — grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1954
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

11.15—Fémina.
3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.00—Les Pères Blancs
8.15—Kent's Accordeon College
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Le choc des idées

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
7.30—Actualités franco-manitobaines
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

11.15—Fémina.
9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Carrefour
9.30—Nature du sol.. visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.15—Carrefour
9.30—Connaissance de l'homme

28 prêtres ont été appréhendés à Pékin

HONG-KONG — —Le quartier général catholique de Hong-kong a annoncé que 28 prêtres chinois ont été arrêtés à Pékin, le 2 mars, par les communistes. Douze fidèles auraient aussi été emprisonnés.

"Les institutions religieuses qui ont refusé d'approuver l'église réformée organisée par les communistes ont été occupées et les prêtres qui ont continué d'y demeurer n'ont pas la permission d'en sortir", révèle le quartier général.

Numéro spécial d'un journal de Belgique consacré au Canada

BRUXELLES — Le journal financier "L'Echo de la bourse" a publié récemment un numéro spécial consacré au Canada. Ce numéro de dix pages donne un aperçu sommaire des industries et de l'économie canadiennes.

Précédant une étude du très honorable C. D. Howe, ministre du Commerce, Son Excellence Charles-P. Hébert, ambassadeur du Canada à Bruxelles, souligne le développement toujours croissant des relations commerciales entre les deux pays "liés par un courant de chaude amitié".

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

$3,000 dollars . . . d'un coup sec . . . sans taxe . . . c'est incroyable!

"Si c'était moi, ou moi, ou moi" se disent les membres du personnel du poste CKSB. Et les voilà qui prennent le chemin du rêve: un voyage d'étude à Paris . . . le solde d'une hypothèque . . . une nouvelle maison . . . un manteau de mouton de perse . . . un mobilier de chambre à coucher (pratique, celui-là), vision fugitive . . .

A la gagnante, Mme Paul Prince, fidèle auditrice de CKSB, toutes nos félicitations! Que Dame Fortune s'acharne à vous poursuivre.

Une mise aux poings

Plusieurs auditeurs ont dû se demander si Max radiodiffusait une joute de hockey ou bien un combat de boxe, lundi soir dernier. Disons tout simplement que c'était un nouveau sport très populaire au printemps, sanctionné à ce que l'on dit, par la C.A.H.A. et qu'on appelle l'art de décapiter son adversaire avec un gouret ou bien le coup de patin classique, ou bien encore le regard bienveillant de deux arbitres aveugles. Ceux qui ont aimé la radiodiffusion des joutes feront bien d'être aux écoutes la semaine prochaine; cette fois, les meurtres auront lieu à Fort William.

Les films en relief se développent en U.R.S.S.

STOCKHOLM — La presse moscovite signale le développement de la production de films en relief en U.R.S.S. Pour la projection de ces films en relief, il existe déjà un cinéma spécialisé à Moscou. Une nouvelle salle de ce genre, la seconde en U.R.S.S., vient d'être construite à Kiev.

Un poste anglais de télévision sous terre

LONDRES — On construit sous terre le plus récent poste de télévision d'Angleterre, sous l'emplacement du vieux palais de Cristal, vient-on d'annoncer. Ce poste, qui remplacera celui de l'Alexandra Palace, aura un mât de 640 pieds (seule structure importante au-dessus du sol) et la construction en prendra deux ans.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Concours de ping-pong

La journée du dimanche 21 mars fut très occupée par un tournoi de ping-pong. Les grandes finales furent jouées dans la soirée, et les vainqueurs reçurent leurs prix.

Chez les grands — A la première ronde, les gagnants furent: Raymond Trottier, Laurent Gélinas, Gérard Rioux, Philippe Jubinville, Antonio Bisson et Fernand Letain. Au deuxième tour: Gélinas, Rioux, Bisson. Bisson l'emporta sur Gélinas, et Rioux défit Bisson pour s'assurer du championnat.

Chez les moyens — A la première ronde, les gagnants furent: Claude Lacasse, Léo Delaquis, Gabriel Lemoine, Paul St-Hilaire. Au deuxième tour: Delaquis et Lemoine. Léo Delaquis l'emporta sur son adversaire et fut déclaré champion

Chez les petits — A la première ronde, les vainqueurs furent: Gérard Vandeynze, Camille Piché, Hervé Gagné, Denis Hupé, Pierre Marcon, Normand Boisvert, Maurice Hamonic et Maurice Emond. Au deuxième tour: Camille Piché, Hervé Gagné, Pierre Marion, Maurice Emond. Au troisième tour: Gagné défit Piché, Emond défit Marcon. Emond l'emporta finalement sur Gagné et fut déclaré champion.

Chez les Pères — Le P. E. Pelletier défit le P. Louis Aubin; le P. Armand Joyal défit le P. J. Morin; le P. Maurice Desautels l'emporta sur le Père Supérieur.

Film de Notre-Seigneur

Le R. P. A. Plamondon, O.M.I., missionnaire à Fort Alexandre, nous arrivait, le mardi 23 mars, avec un magnifique film en couleurs sur la vie de Notre-Seigneur. Nos remerciements au P. Plamondon.

Décoration des classes

Pour rappeler l'Année mariale, les élèves ont été invités à décorer leurs classes. Pour la classe de Syntaxe, les responsables étaient les suivants: Gabriel Roy, Antonio Bisson, Gérard Glenn; pour la Méthode: Armand Gervais, Isaïe Blanchette et Laurent Gélinas.

La perspective d'un régime communiste se dessine aux Indes

FORT-COCHIN, Inde — Les élections générales du Travancore-Cochin, aux Indes, ont accru les chances de succès d'un gouvernement de gauche.

Le Front Uni des gauchistes a remporté 117 sièges à l'Assemblée législative de l'Etat, lançant un défi décisif au parti du congrès dont Nehru est le chef et qui dirige les destinées de cet Etat depuis six ans. Le parti communiste, pièce maîtresse du Front, a réuni 650,000 voix et obtenu 23 sièges.

Le Front est aussi assuré de l'appui de cinq candidats qui se disent indépendants et qui sont entrés en lice avec l'appui de la gauche. Parmi eux se trouve Joseph Mundasserry, catholique déchu qui a été récemment renvoyé d'un collège catholique en raison de ses opinions pro-communistes.

Comme aux dernières élections générales, le parti du congrès reste le groupement politique le plus considérable par lui-même dans le Travancore-Cochin, même s'il n'a pas réussi à obtenir une majorité absolue à l'Assemblée législative. Le parti a recueilli 1,700,000 voix et remporte 45 sièges, soit un de plus qu'aux élections de 1952.

Le parti praja-socialiste compte 19 sièges à l'Assemblée législative. Tout en se proclamant aussi opposé au communisme que le parti du congrès, il a conclu une alliance électorale avec le Front Uni, en vertu de laquelle toute lutte à trois a été évitée dans les régions dont la non-adhésion au congrès était connue.

Maints indices portent à croire que les praja-socialistes pousseront cette alliance jusqu'à collaborer avec le Front dans un ministère gauchiste de coalition.

Quand le débat a pris la forme d'une lutte ouverte entre le congrès et les partis communistes, les évêques catholiques ont mis leurs ouailles en garde contre le vote en faveur des candidats communistes.

Les loisirs coûtent plus cher aux Canadiens que l'éducation

OTTAWA — Les Canadiens ont dépensé en moyenne $93.48 chacun en boissons alcooliques, produits de beauté, billets de cinéma et cigarettes en 1951, tandis qu'ils ont consacré en moyenne $35.33 aux frais d'éducation.

Des chiffres fournis aux Communes révèlent de grands changements dans les habitudes de vie des Canadiens depuis 20 ans.

La moyenne per capita des dépenses des fumeurs était en 1931 de $10.79, mais en 1951, année du dernier recensement, elle atteignit $30.18.

En 1931, année de crise, les dépenses per capita étaient de $15.98 pour les boissons alcooliques, $1.54 pour les cosmétiques, $3.25 pour le cinéma et $13.95 pour l'éducation.

En 1951, les dépenses en boissons alcooliques atteignaient $52.29, en cosmétiques, $4.41, et en cinéma, $6.60.

Les dépenses pour fins d'éducation, qui avaient baissé jusqu'à $11.28 en 1941, atteignaient $35.33 en 1951.

Le prince Bernhard, chef des armées des Pays-Bas

LA HAYE — Le prince Bernhard, des Pays-Bas, a été nommé, par décret royal, amiral de la marine néerlandaise, général de l'armée de terre et général de l'armée de l'air des Pays-Bas. Jusqu'à présent, il avait le titre d'inspecteur général des forces navales, aériennes et terrestres néerlandaises.

Mission au Venezuela du Dr Gustave Gingras

MONTREAL — Le Dr Gustave Gingras, spécialiste en rééducation physique et directeur médical de l'Institut de réhabilitation de Montréal, partira à la mi-avril pour le Venezuela, où il passera un mois pour établir le premier centre de rééducation en Amérique du Sud.

Le Dr Gingras est allé déjà au Venezuela, précisément en septembre dernier, afin de faire une enquête sur les besoins de ce pays relativement à la réhabilitation des handicapés.

Les Filles de la Croix

(suite)

En Saskatchewan

M. l'abbé A. Lemieux fit venir les Filles de la Croix dans sa paroisse de Willow-Bunch, Sask., en 1914. L'école a toujours reçu les enfants en grand nombre, mais il faut croire que le diable enrageait à la vue du bien qui s'y faisait, car depuis 1930 elle est le point de mire des menées gouvernementales anticatholiques.

En 1915, M. l'abbé E. Dubois, soucieux de l'avenir de sa jeune paroisse de Laflèche, Sask., où les protestants formaient la moitié de la population, obtint des religieuses pour une école séparée. Pensionnaires et externes affluèrent au nouveau couvent qui dut être agrandi en 1926.

Au Manitoba

1927 et 1932 virent les Filles de la Croix prendre la direction des classes à La Salle et à Aubigny et depuis 1934 la paroisse française de St-Claude est heureuse de leur confier l'éducation de ses enfants. En 1952, elles furent demandées à Montmartre, Sask. Là, ce n'est plus dans une école mais dans un hôpital que les religieuses exercent leur dévouement.

Une dernière fondation vient d'être faite dans l'Est, au diocèse de Sherbrooke, sous le bienveillant patronage de S. Exc. Mgr G. Cabana. La population de St-Gérard a accueilli les Soeurs avec beaucoup de sympathie et de générosité. Le local leur a été fourni gratuitement.

Missions étrangères

Pour répondre aux désirs de Sa Sainteté Pie XI, le pape des missions, le chapitre général de 1929 ajouta aux activités de l'institut les oeuvres missionnaires. C'est pourquoi, en 1934, une colonie de Filles de la Croix, dont deux Canadiennes, partait pour le Yunnan, en Chine. Après 17 ans de travail, chassées par les communistes, les Soeurs durent quitter, à grand regret, des oeuvres florissantes: un dispensaire où 150 à 200 malades étaient soignés chaque jour, une école, un ouvroir, une école de catéchistes et la sainte Enfance.

Maintenant, c'est vers le Congo que les Filles de la Croix missionnaires orientent leurs aspirations

But de la congrégation

Le but de la congrégation est donc de servir Dieu par l'apostolat auprès des enfants: enseignement primaire, secondaire, ménager, catéchismes, action catholique, etc.; auprès des malades: visites à domicile, dispensaires, hospices, hôpitaux, soin des sacristies.

Aujourd'hui, comme au temps des saints fondateurs, les demandes de fondations affluent car les besoins des oeuvres sont très grands. Que de nombreuses vocations viennent donc s'abriter à l'ombre de la croix, salut et vie du monde, pour y puiser l'amour et la générosité qui feront d'elles de vraies épouses de Jésus-Christ et d'ardentes apôtres de son Coeur pour la plus grande gloire du Père, du Fils et du St-Esprit.

FIN



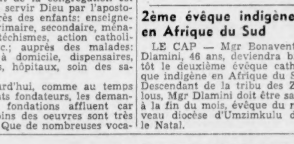

Nouveau costume des Postulantes des Filles de la Croix

Semaines d'études à Salzbourg en juillet

SALZBOURG — Du 19 au 22 juillet se tiendra, à Salzbourg, la 4ème semaine d'études de la Conférence internationale des charités catholiques. Organisée par l'Institut international de pédagogie comparée de Salzbourg, elle aura pour thème: "La vocation d'éducateur" et sera dédiée spécialement aux éducateurs, aux assistantes sociales et en général à ceux qui s'occupent de la jeunesse.

2ème évêque indigène en Afrique du Sud

LE CAP — Mgr Bonaventure Dlamini, 46 ans, deviendra bientôt le deuxième évêque catholique indigène en Afrique du Sud. Descendant de la tribu des Zoulous, Mgr Dlamini doit être sacré, à la fin du mois, évêque du nouveau diocèse d'Umzimkulu dans le Natal.




Tous les samedis matins, de 9 h. 30 à 10 h. (CKSB), le réseau français de Radio-Canada propose, aux jeunes auditeurs, un épisode de la vie de personnages illustres de divers pays et à différentes époques, sous le titre "L'Album des As". Dans la photo ci-dessus, albums en main, on reconnaît **Bernard Letremble** et **Lise Lavallée**, les deux auteurs de ces biographies dramatisées, réalisées par Guy Mauffette. Après Napoléon, Hillary et Tensing, Bach et d'Iberville, "L'Album des As" évoquera, à compter du samedi 10 avril, la vie de Marie-Madeleine. (S.R-C.)

M. Arthur Beaudry, de Haywood, est décédé subitement à St-Boniface

HAYWOOD — Notre paroisse vient de perdre un de ses membres les plus estimés dans la personne de M. Arthur Beaudry, décédé subitement à la demeure de son fils, Léon, de St-Boniface, le mardi soir 23 mars. Le défunt était âgé de 73 ans et 16 jours.

Funérailles

Son service funèbre eut lieu le samedi 27 mars, en l'église St-Denis de Haywood, à 10 h. Une foule nombreuse de Haywood et de personnes venues d'Elie, St-Eustache, Fannystelle, St-Claude, St-Pierre, Notre-Dame de Lourdes et autres endroits y assistaient. M. l'abbé G. Montminy, curé, chanta la messe, assisté de MM. les abbés J.-M. Gagné et R. Roy, de St-Claude, comme diacre et sous-diacre. Assistait au choeur, M. l'abbé H. Roy, curé d'Elie. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs furent: MM. Joseph et Henri Beaudry, Albert Picard, Roland Préfontaine, Lionel Aquin, A. Legault, A.-D. Charbonneau et Emilien Legault.

Biographie

Le regretté défunt naquit en 1881, à Pointe aux Trembles, P.Q. A l'âge de 2 ans il arrivait au Manitoba avec ses parents qui s'établirent sur une ferme, à Elie. M. A. Beaudry, fermier prospère et heureux père de 11 enfants, vint en 1943 se retirer au village de Haywood.

Survivants

M. Arthur Beaudry laisse dans le deuil, outre son épouse (née Emma Préfontaine), 6 filles, Rita (Mme Adélard Laurendeau), de St-Norbert, Germaine (Mme James Ritchot), d'Aubigny, Berthe (Mme Armand Bouchard), d'Elie, Alice (Mme Adélard Fontaine), de St-Vital, Diane (Mme Eugène Gousseau), de St-Norbert, et Aurore (Mme Emile Richard), de Haywood; 5 fils Hector, d'Elie, Léon, de St-Boniface, Emilien, de Sudbury, Ont., Albert, de Régina, Sask., et Marcel, de Notre-Dame de Lourdes.

Lui survivent également une soeur, Mme Alexina Legault, un frère, Emile, et 54 petits-enfants.

Remerciements

La famille Beaudry désire remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de bouquets, soit de toute autre manière, lors du décès de M. A. Beaudry.

Assemblée annuelle

Le lundi 22 mars, la laiterie coopérative de Haywood tint son assemblée annuelle. 22 personnes étaient présentes. Après avoir discuté certaines questions relatives à la fromagerie, on procéda à la nomination des directeurs. Les quatre membres sortant de charge, MM. Joseph Poirier, Louis Vaillant, Michel Picton et Luc Gautron, furent tous réélus pour un terme de deux ans. M. Louis Lecocq, qui maintenant demeure en ville, fut remplacé par M. Albert Dheilly pour un terme d'un an.

Réunion annuelle de CKSB

Le mardi 23 mars, M. l'abbé G. Montminy, MM. Jules Dheilly et Arthur Beaudry et Mlle Irène Massinon allèrent en délégation à la réunion annuelle du poste CKSB. La mort subite de l'un d'eux, M. A. Beaudry, survenue le même soir à St-Boniface, attrista leur retour.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Michel Champagne, de Sioux Lookout, Ont., ont passé quelques jours en promenade chez leurs enfants, Mmes Gustave et Gaston Querel.

M. Bernard Vrignon, de St-Boniface, a passé la fin de semaine du 20 mars en visite chez ses parents, M. et Mme A. Vrignon.

Nous désirons offrir nos voeux de bonheur à M. et Mme Joseph Waskul, née Mary Marquette, dont le mariage eut lieu le 20 mars à Winnipeg.

Mlles Mary et Theresa Rumple, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme R. Rumple, en fin de semaine.

Mme Albert Lebleu a rendu visite à sa mère, Mme Hobbins, de St-Boniface, ainsi qu'à ses soeurs et frères, de St-Boniface et Winnipeg.

Baptême

Le 14 mars: Doreen Carol, fille de M. et Mme Steve Werbeniuk, née le 1er mars à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Russell Werbeniuk, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

Les familles situées à l'est de la rue principale du village sont à organiser une partie de cartes pour le 4 avril. Nous invitons cordialement tous les parents et amis des paroisses environnantes à venir passer une soirée qui promet d'être des plus amusante.










Le 4ème bataillon des Gardes canadiennes quitta récemment le camp de Valcartier à destination de la Corée. Sur la photo ci-dessus, prise à cette occasion, on remarque le **brigadier Rockingham**, de Victoria, C.B., au centre, et les gardes **D.-P.-R. Roche**, de Winnipeg, à gauche, et **E. E. Gordon**, d'Indian Spring, Man. (Photo Défense nationale)

Travaux de nettoyage à l'église de Dunrea commencés le 22 mars

DUNREA — Les travaux de nettoyage de l'église de Dunrea sont commencés depuis le lundi matin 22 mars. De fait, à une première assemblée convoquée par M. Arthur Paradis et tenue à son garage le vendredi 19 mars, un comité avait été formé pour organiser les différents groupes qui devaient se remplacer chaque jour pour laver la voûte, les murs et la sacristie de l'église. Ce comité était formé de MM. W. Fortier, René Côté, Antoine et Napoléon Boulet.

Le dimanche suivant, une assemblée paroissiale fut convoquée après la messe à la salle paroissiale et, à l'unanimité, toutes les personnes présentes consentirent de bonne grâce à faire leur part; ceux qui ne pouvaient venir aider offrirent de payer quelqu'un pour les remplacer. L'eau nécessaire est charroyée gratuitement par M. Lionel Aquin et chacun, tour à tour, donne une journée et même plus d'ouvrage non rémunéré.

Il est question aussi de peinturage et même de rénovation du toit. De leur côté, les dames attendent avec impatience le moment où elles pourront, elles aussi, faire leur part.

De retour

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous M. et Mme Athanase Lavoie, sr, qui ont passé trois mois à St-Boniface, chez leur fils, M. le Dr Clément Lavoie. A leur retour à Dunrea, le samedi 20 mars, ils étaient accompagnés de leurs deux fils, Clément et Joseph.

Journée de prières spéciales à Marie, le 4 avril, à La Salle

LA SALLE — Dimanche prochain, 4 avril, les paroissiens, sur l'invitation de M. le curé, se feront un devoir de se rendre nombreux à tous les offices religieux du jour et feront une journée de prières spéciales à la sainte Vierge, tel que demandé par notre St-Père le pape, à l'occasion de l'Année mariale.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Girardin, qui passèrent l'hiver chez leur fille, Mme Eddy Girardin, de St-Vital, Man., ont vendu leur maison au village de La Salle à leur neveu, M. Ulysse Hogue, et ils s'établiront définitivement à St-Vital. Nous houhaitons à M. et Mme A. Girardin, qui demeurèrent longtemps à La Salle, bonne chance dans leurs entreprises. Quant à M. U. Hogue, il viendra s'établir dans sa nouvelle demeure avec sa femme et leur jeune bébé, au cours de cette semaine.

Mlle Lorraine Cormier, institutrice à Craig Siding, Man., passa la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Ed. Cormier.

Etaient aussi en visite récemment chez leurs parents, M. et Mme Henri Cormier, Mlles Lucille et Germaine Cormier, de St-Boniface.

Le dimanche 21 mars, Mme Alfred Lalonde, de St-Boniface, et MM. et Mmes Fortunat Lanoie et Jules Bonneau, de St-Norbert, rendirent visite à MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie et leurs familles.

Récemment, M. et Mme Pierre Daoust et leur famille, de Fannystelle, étaient de passage chez M. Arsène Daoust et M. et Mme R. Lanoie.

Le dimanche 28 mars, M. et Mme Oscar Rochon, de Ste-Agathe, faisaient une visite chez MM. et Mmes Gaston Rochon et M. Cormier.

Mlle Florence Champagne, de St-Norbert, passa la journée du dimanche 28 mars chez sa soeur, Mme René Lagacé.

Mlle Flora Desrochers, de Mariapolis, était en promenade dernièrement chez M. et Mme M. Cormier.

Baptême

Le 28 mars: Arthur-Marcel-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Vouriot, né le 18 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bruce, grands-parents de l'enfant.

Partie de cartes

La partie de cartes qui eut lieu le dimanche 28 mars fut organisée par les hommes de la paroisse. La copération de l'assistance prouvait l'intérêt que l'on sait apporter aux oeuvres paroissiales.

Voici les noms des heureux gagnants: prix des cartes: Mme Gaston Rochon et M. Robert Gousseau; prix de consolation: Mme Paul Escaravage et M. Raymond Rochon; prix d'entrée: Mme Oscar Lagacé et M. Adélard Lagacé et, pour enfants, Liliane Rochon et Jean Lanoie.

Les prix de bingo furent mérités par: 1) M. Normand Schaubroeck, 2) Mme Robertine Cormier, 3) M. André Gauthier, 4) Mme Clovis Lagacé, 5) Mme Fernand Lavallée, 6) Mme Raphaël Lanoie et M. Adélard Lagacé.

Il y eut aussi le tirage de 12 dindonneaux qui échouèrent à M. Hyacinthe Lanoie. Quant aux superbes boutons de manchettes et à la pince-cravate donnés par Chez Huot, de St-Boniface, ils furent mis en loterie et favorisèrent M. Gabriel Simard, qui fut également l'heureux gagnant de la rafle d'un jambon. De jolis articles furent également gagnés par Mme Archie Schaubroeck et M. H. Lanoie.

Le comité de direction désire remercier les donateurs de ces beaux prix, tels que: St. Norbert Hardware, la Manitoba Sausage Co., St. Boniface Hardware, Chez Huot, Parker's Hatchery, Mme Rousseau, coiffeuse de St-Boniface, MM. Rodolphe Gendre, F. Calvez, Aimé Cormier et Paul Escaravage, de La Salle. Il remercie également tous ceux qui, par leur présence et leurs encouragements, ont contribué au succès de cette soirée.

Au cours de la veillée, M. Gilbert Cormier, artiste invité, interpréta 2 jolies chansons, "Les Rameaux" de Fauré, et "My Grey-Haired Mother in the West". Il était accompagné au piano par Mme Raymond Rochon. Il exécuta aussi quelques morceaux à l'accordéon, alors que M. Raymond Rochon était au piano.

Un bon goûter vint clore cette très intéressante soirée au profit des oeuvres de la paroisse.

Çà et là

Mme Louis Hogue, accompagnée de sa belle-soeur, Mme N. Girardin, passa la fin de semaine du 20 mars chez sa fille, Mme Germaine Poirier, de Haywood.

M. et Mme Jos. Dumas, ainsi que M. et Mme Gaston Pinsard, de Winnipeg, étaient de passage chez M. Louis Hogue, le dimanche 21 mars.

M. Honoré Boulet, de Dunrea, rendait visite récemment à sa fille et à son gendre, M. et Mme Louis Labelle.

Le dimanche 28 mars, M. et Mme Roméo Marion, de St-Boniface, étaient de passage chez Mme Alphonse Lafond et sa famille.

M. et Mme Pierre Simard reçurent dernièrement la visite de M. et Mme Gérard Arbez et leurs 2 enfants, Gérald et Denis, de Meadows, Man.

M. et Mme Wilfrid Côté et leurs enfants, Raymond et Marcel, se rendirent à Haywood, le dimanche 28 mars, afin d'y visiter des parents.

Nos malades

Les 2 petites filles de M. et Mme Louis Labelle, Diane et Denise, ont fait un bref séjour à l'hôpital de St-Boniface, au cours de la semaine du 21 mars, pour de légères opérations. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement, de même qu'au jeune Laurent Cormier, enfant de M. et Mme Edouard Cormier, qui dut aussi passer quelques jours à l'hôpital à cause d'une fracture à un bras.

Courir après un train ou après un autobus quand on est obèse et que l'on dépasse la quarantaine, c'est imposer au coeur un surmenage qui peut être nuisible.

N.-D. de Lourdes

Débat

Le mercredi soir 24 mars avait lieu à l'école de Lourdes un grand débat dont le sujet était: "Rencontres avec les garçons entre étudiants", lancé par la J.E.C.F. Y prenaient part, pour la négative, Anna Cénérini et Cécile Lamoureux; pour l'affirmative, Georgette Sibilleau et Denise Le Gourriérec. La négative traita sur: "Le gaspillage de temps et le côté moral de la question", tandis que l'affirmative parlait de: "Connaissance psychologique des sexes et crise de l'adolescence". Chaque côté amena des points très forts. La négative ("Contre ces rencontres") remporta la victoire avec 19 points sur 25 mais l'affirmative la suivit de près avec 16 points.

Ce grand événement fera époque à notre école. Il montre aussi comment les jeunes se préparent sérieusement à leur avenir.

Çà et là

Le jeudi 28 mars avait lieu une "Journée sacerdotale" à Notre-Dame de Lourdes pour les prêtres des environs.

Du 26 au 29 mars, les jeunes filles du grade XII firent une retraite fermée à St-Boniface.

Baptême

Le 28 mars: Aurèle-Marcel-Gabriel, fils de Michel Durand et de Valentine Faucher, né le 25 mars. Parrain et marraine, M. Napoléon Faucher et Mlle Louisa Durand, oncle et soeur de l'enfant.

St-Eustache

Visiteurs

M. Henri Sénécal, de Birds Lake, C.B., ainsi que M. René Sénécal, de Cadillac, Sask., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Sénécal.

Nous remercions très cordialement le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface, d'avoir bien voulu se rendre à St-Eustache pour présenter d'intéressants films aux enfants.

M. et Mme A.-P. Jarry, ainsi que M. Léon Beaudry, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Alphonse Carignan.

Mme A. Bouchard, d'Elie, meurt à l'âge de 91 ans

Notre paroisse vient de perdre sa plus vieille paroissienne dans la personne de Mme Antoinette Bouchard. Elle s'éteignit paisiblement à sa résidence le vendredi 26 mars, à l'âge de 91 ans.

Antoinette Houde naquit à St-Prosper de Champlain, P.Q., en 1863. En 1884 elle vint avec sa famille demeurer à St-Laurent. Elle épousa, à St-Eustache, M. Joseph Bouchard, qui la précéda dans la tombe le 25 décembre 1939. M. et Mme Bouchard s'établirent à Elie en 1893 et eurent 4 fils, Aimé, décédé en 1946, Ernest, Armnad et Emery, tous de cette paroisse. La défunte laisse aussi dans le deuil une soeur, Mme Emile Langevin, de Ste-Rose, 27 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

Va-et-vient

MM. Zéphirin Lachance et Laurent Chabot sont de retour d'un voyage en Amérique du Sud.

M. et Mme Thomas Roy, de Montréal, visitaient leurs nombreux parents et amis, en fin de semaine.

Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à Haywood, assister aux funérailles de M. Arthur Beaudry qui eurent lieu le samedi 27 mars.

St-Laurent

Exercices de chants

Nous faisons appel à tous ceux qui veulent aider au chant afin de rehausser le pèlerinage en l'honneur de la Ste Vierge, le 13 juin. Tous les vendredis soir, à 7 h. 30, à la demeure de M. François Gratton, directeur du chant, il y a des exercices de chants.

Va-et-vient

Le mardi 23 mars, M. et Mme Napoléon Dumont se rendaient comme délégués à la 10ème assemblée annuelle de Radio-St-Boniface, M. Dumont étant actionnaire et Mme Dumont, correspondante.

Sont de retour après avoir passé les mois d'hiver à Whitecourt, Alta: MM. J.-Charles Fontaine et Joseph Abgrall, ainsi que M. Jean Kerbrat, d'Ashern.

M. et Mme Jules Beaumont ont eu le plaisir d'avoir la visite de leurs parents, M. et Mme John Kenny, de St-Norbert, M. et Mme Henri Corbeil et M. Eugène Poitras, de Winnipeg.

Etaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme François Combot: M. Edmond Coutu et ses filles, Claudette et Clémence, de Winnipeg, ainsi que Mlle Yolande Combot, institutrice à St-Malo, Man.

M. et Mme Paul Carrière, d'Otterburne, visitaient leurs frère et belle-soeur et soeur et beau-frère, MM. et Mmes J.-M. Fontaine et Henri Combot et Mlle Laurence Fontaine.

Baptêmes

Le 21 mars: Marie-Marcia-Carole, fille de M. et Mme Raymond Coutu, née le 10 mars à l'hôpital Général de Winnipeg. Parrain et marraine, M. et Mme Fred Lavallée, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 mars: Joseph-Hector-Ronald, fils de M. et Mme Denis Allard, né le 14 mars à l'hôpital St-Boniface. Lucien et Lucienne Allard, de St-Boniface, frère et soeur jumeaux du père de l'enfant, furent parrain et marraine.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

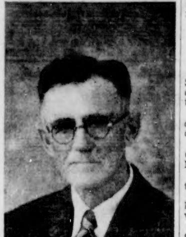
Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 6 avril	—St-Adolphe	Couvent	1.30—3.00
Mercredi 7 avril	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 8 avril	—Kleefeld	Eglise de Kleingemeinde	2.00—3.00
Vendredi 9 avril	—Dufrost	Résidence du bureau de poste	1.30—3.00

Un pionnier de St-Jean-Baptiste, M. E. Grégoire, meurt à 86 ans

ST-JEAN-BAPTISTE — La paroisse de St-Jean-Baptiste a perdu récemment un de ses plus anciens paroissiens. En effet, le lundi 22 mars au matin, M. Elisée Grégoire, entouré de ses enfants, rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 86 ans.

Né en 1868, à St-Cuthbert, P.Q., M. E. Grégoire arriva au Manitoba à l'âge de 14 ans. A 25 ans il épousait Mlle Phoebé Granger, qui le précéda dans la tombe il y a 7 ans. De ce mariage naquirent 15 enfants dont 9 survivent au défunt.



M. Grégoire avait une grande dévotion envers la sainte Vierge et donna l'exemple d'une grande résignation dans les souffrances qu'il eut à endurer au cours de ses dernières années.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 25 mars, jour de l'Annonciation, à 10 h. M. l'abbé Léon Savoie, cousin du défunt, chanta le service, assisté de M. l'abbé J.-S. Caron, curé de la paroisse, et de M. l'abbé A.-H. Laurin, curé de Letellier, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent 6 petits-fils du défunt, à savoir: MM Rémi, Aimé, Henri, Alphonse et Donat Grégoire et Lucien St-Vincent.

M. Grégoire laisse dans le deuil 7 garçons et 2 filles. Il comptait des descendants de la 4ème génération, 32 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Grégoire remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par visites à domicile, soit par envois de fleurs ou bouquets spirituels.

Ste-Amélie

Va-et-vient

Mme Philippe Lafrenière, de St-Lupicin, Man., était en visite chez sa mère, Mme Maria Pinette, et ses frères et soeurs.

M. et Mme Charlie Berthelette, de Winnipeg, sont venus en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Jos. Cahill, de St-Charles, étaient en visite chez M. et Mme Desjardins.

Mme Brière, de St-Charles, était aussi en visite ici.

M. et Mme Maurice Pinette et leurs enfants, de Winnipeg, sont venus ici, en fin de semaine.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Eugène Neault, qui est revenu chez lui.

M. René Verhaeghe est revenu chez lui après avoir passé quelques mois à Hudson, Ont.

Sympathies

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Archambault à l'occasion de la mort de M. E. Arcand, décédé à Ste-Rose le 18 mars.

Fannystelle

Partie de cartes

Le dimanche 21 mars eut lieu la partie de cartes organisée par le quartier nord de la paroisse.

Les gagnants furent comme suit: 1ers prix des dames: Mme Joseph Coppens et Mlle Rita Arnal; 1ers prix des hommes: MM. Joseph Coppens et Aurèle Lachance; prix d'entrée: Mme E. Arnal.

Un programme récréatif termina la soirée.

Çà et là

Mme John Black est partie visiter sa fille, Mme Etromberg, de Vancouver.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Noël Painchaud, actuellement à l'hôpital.

Notre hôtel est maintenant sous la direction de M. Sylvestre, autrefois d'East Kildonan, Man. M. Seidel réside maintenant à Winnipeg.

Inwood

Mme Ernest Laporte a été passer une semaine chez sa fille, Mme Léo Savage, à Winnipeg, récemment.

M. G. Anderson a dû être transporté de nouveau à Winnipeg, ainsi que M. Louis Ring, pour traitements médicaux.

M. et Mme P. Jensen avaient la visite de leur fille, Solway, accompagnée de son mari et de leurs enfants, de Winnipeg, le dimanche 21 mars.

Mme L. Henson a dû être transportée d'urgence à un hôpital de Winnipeg, le samedi 20 mars.

Lorette

Filles d'Isabelle

C'est le samedi 10 avril qu'aura lieu la prochaine assemblée de notre cercle. On y discutera des questions de la plus haute importance. Que chacune se fasse un devoir d'y être présente.

• • •

Dans notre dernier rapport, un oubli bien involontaire fut la cause de l'omission des noms de personnes qui ont si généreusement prêté leur concours pour rendre notre dernière réunion sociale des plus agréable.

A MM. Gélinault et Gobeil (père) et à son fils, René, à Mlles L. Marcoux et D. Dansereau, pour leurs jolis duos de piano, et à tous un cordial merci.

Laurier

Çà et là

MM. Alphonse Bouchard et Adélard Boisvert sont de retour d'un voyage en auto à Vancouver après une randonnée de 5,600 milles. Les accompagnaient à l'aller: MM. Ernest-Philippe et Ernest Bouchard. Ces derniers sont restés à la côte du Pacifique.

Le Club de bridge vient de terminer sa saison de parties de cartes; en sont sortis victorieux: M. Joseph Desroches et Mme Alphonse Verley.

Mlle Rose Bouchard, qui fut couronnée "Reine des Neiges" au couvent de St-Norbert, est la fille de M. et Mme Léonidas Bouchard, de Laurier. Nous lui adressons nos félicitations.

Le mardi 23 mars, M. Palamarchuk est venu discuter avec nos fermiers de la nécessité de leur organisation. Ce fut l'un des meilleurs orateurs jamais entendus à Laurier.

M. Van Humbeck a donné sa démission comme président des Fermiers Unis et est remplacé par M. Keenan Harrison. Mme Van Humbeck reste secrétaire de l'organisation.

Le service anniversaire de la mort de M. Alphonse Plessis fut chanté le lundi 29 mars.



Huitième assemblée annuelle de la Coopérative de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — La 8ème assemblée annuelle de la Coopérative de Lourdes fut tenue dans la salle paroissiale, le mercredi soir 24 mars. M. G. W. Leckie, de la "Co-operative Wholesale", fut l'orateur invité. Il résuma les principes fondamentaux de la coopérative, appuyant sur les bénéfices qui en résultent pour les groupements. La Coopérative de Lourdes a enregistré $59,000 de ventes en sa dernière année fiscale et $1,700 de profits.

M. Joseph Deroche, ancien gérant et secrétaire actuel de la Coopérative, reçut un bouton de service de 5 ans, de même que Mlle Angèle Augert.

M. l'abbé M. Dacquay, curé, prit la parole et félicita l'entreprise pour le succès réalisé et son développement.

Les prix d'entrée échouèrent à MM. J. Durand et J. Brick et Mme J. Durand.

Au bureau des directeurs, M. F. Lesage remplace M. M. Lafrance. Les autres membres sont Louis Chabbert, Martial Fouasse, Louis Comte, P. Durand, Antoine Dupasquier et F. Bérard.

Le village breton de Landebia va connaitre la paix

LANDEBIA, France — L'abbé Launay, le prêtre qui a enseigné à ses ouailles du village breton de Landebia qu'il n'y a pas "de purgatoire", a finalement obéi aux autorités catholiques romaines et il s'est retiré de sa paroisse.

L'abbé Launay a dérogé de la doctrine orthodoxe de l'Eglise catholique pour prêcher l'inexistence du purgatoire, cette zone qui doit se trouver entre le ciel et l'enfer. Son évêque l'a suspendu indéfiniment et a nommé un nouveau prêtre, l'abbé Robert, pour le remplacer auprès de ses 352 paroissiens.

Mais l'abbé Launay a refusé de bouger du presbytère attenant à la petite église de bois. Tous les deux dimanches, il énonçait ses vues du haut de la chaire et l'abbé Robert alternait pour prêcher le contraire.

Le schisme a soulevé plusieurs de ces bons Bretons de Landebia. Certains ont lapidé l'église, d'autres ont menacé l'abbé Robert.

Les autorités religieuses ont finalement interdit l'usage du temple à l'abbé Launay, de sorte que le dimanche 21 mars, il a célébré sa messe sur la place publique, entouré de ses partisans.

Mais il a ensuite a cédé aux ordres de l'Eglise et il a quitté Landebia.

Maintenant, l'abbé Robert prêche en paix et soutient qu'il y a un purgatoire.

St-Georges

Bazar

Le dimanche 28 mars eut lieu un grand bazar au profit de la dette paroissiale. Ce bazar fut un succès, malgré la température froide.

Voici la liste des gagnants: prix d'entrée, M. Léo Vincent, Mlle Lucie Desautels, Mme Raymond Desautels, MM. Victor Lacharity et Victor Wilcott et Mlle Dorothée Boisjoli; $25.00, Mme Adélard Guilbert, d'Hansboro, D.-N.; $10.00, aux religieuses de St-Georges, pour avoir vendu le billet chanceux; $10.00, M. A.-J. Beaudry, de Vassar, Man.; $5.00, M. Orille Bruneau; une jolie poupée, M. Arthur Goulet; une nappe crochetée, Mme Edgar Vincent; un service de vaisselle, Mme Antonin Jeanson, de Lorette, Man.

Les autres personnes favorisées par la chance furent Mmes Albert Desautels, C. Harbottle, E. Caya, Rosa Wilcott, Sévère Vincent, F. St-Godard, Victor Vincent et Eméric Bouvier, MM. Marcel Dupont, Victor et Léo Lacharity, Fernand Dubé et Arthur Doyon.

Les prix de la série des trois parties de cartes allèrent à Mlle Lucie Desautels et à M. Antonio Papineau.

Chaleureux remerciements à toutes les personnes qui se sont dévouées de quelque façon que ce soit pour faire un succès de ce bazar.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Arthur St-Pierre et à MM. Elphège Caya et Alfred Guimond.

Va-et-vient

M. Mathurin Péreux a visité dernièrement ses enfants de St-Georges et Pine Falls.

Mme Albert Milanese et la petite Lynn, de Flin Flon, Man., sont en visite chez leurs parents.

Mme A. Jeanson, de Lorette, Man., a visité ses filles, Mmes Julien Wilcott et Cyrille Dupont, dernièrement.

Mme Roland Dubois et le jeune Claude ont passé une semaine en visite chez leurs parents de St-Georges, la semaine dernière.

Mlles Yvonne et Florence Legal, de St-Adolphe, ont passé la fin de semaine du 21 mars chez leur soeur, Mme Joseph Dupont.

Le médecin doit dire la vérité aux malades en danger de mort

LA HAVANE — Pendant un congrès national des médecins catholiques cubains à La Havane (Cuba, Amérique centrale), une résolution a été approuvée dans laquelle les médecins déclarent que "les médecins doivent dire la vérité aux malades afin que ceux-ci puissent se préparer à la mort".

Cette vérité doit être "communiquée avec prudence; elle doit être dictée par la charité chrétienne, tandis que le médecin doit continuer à encourager le malade".

Tout enfant devrait subir périodiquement un examen médical, afin que l'on puisse surveiller de près sa croissance et traiter tout malaise.

"Route de péage" permise à une église méthodiste pour recueillir des fonds

MEMPHIS, Tennessee — La patrouille de la route et d'autres fonctionnaires ont permis à l'église méthodiste de Millington (Tennessee) de faire du tronçon de 5 milles qui relie Millington à Memphis une "route de péage", le 17 juillet prochain, afin de recueillir $50,000 pour une maison d'enseignement dont la secte projette l'érection.

Des groupements de laïcs placeront des guichets de péage, à cinq milles de Millington; on demandera aux automobilistes de fournir un dollar à la caisse qui sera constituée pour bâtir l'immeuble en question, mais on ne cherchera pas à empêcher les non-contributeurs d'utiliser la route.

Les dollars reçus seront mis bout à bout, chaque aumône rapprochera les guichets de Millington. La distance sera entièrement parcourue en peu de temps et l'église méthodiste touchera quelque $52,800.

Récits missionnaires à la portée de tous

Voulez-vous lire des récits d'aventures de missionnaires canadiens? Lisez le numéro mars-avril de la revue **Les Missions Franciscaines.**

Il faut lire comment le Père Médard André s'installe dans la jungle; comment les Pères Laflamme et Giasson naviguent sur les fleuves du Pérou; comment le Père Monfette a converti un Japonais de 90 ans; comment S. Antoine construisit une église à Nikko au Japon . . .

Gratuitement, un numéro spécimen vous sera adressé. Demandez immédiatement la revue **Les Missions Franciscaines,** 33, rue l'Alverne, P.Q.

Aux Editions du Lévrier

Regard sur l'alcoolisme

par R.-M. BEDARD, O.P.

L'auteur de cet ouvrage est un spécialiste dans le domaine de l'alcoolisme. Lecteur en Sacrée Théologie, maître en service social psychiatrique du **Boston College School on Alcohol Studies,** membre de l'Association américaine des travailleurs sociaux et des travailleurs sociaux psychiatriques, membre du Comité exécutif de la Ligue catholique internationale contre l'alcoolisme, conférencier de la Sorbonne de Paris, de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, auteur de nombreux articles sur l'alcoolisme, il accomplit depuis plusieurs années un travail de rééducation des buveurs sur le plan moral, grâce à la technique pastorale, et sur le plan social par la méthode du service social psychiatrique.

Le R. P. Bédard pose le problème de la lutte contre l'alcoolisme sur le plan international. Il en indique les faiblesses et les insuccès et il nous propose en contrepartie le rôle éminent du prêtre au point de vue religieux et social.

L'auteur nous présente l'enseignement de l'Eglise catholique sur le sujet, à la lumière des principes de S. Thomas d'Aquin et des données de la science moderne. Il s'agit là d'une véritable **Somme** sur l'alcoolisme.

Après nous avoir donné une définition complète de ce fléau, l'auteur distingue l'alcoolisme par passion, l'alcoolisme par habitude, l'alcoolisme par impulsion maladive. Il détermine aux différents stades le degré de responsabilité morale du buveur comme aussi les moyens humains dont nous disposons pour régler ces graves problèmes sociaux.

Cette brochure sera utile au clergé et à tous ceux que préoccupe l'alcoolisme. En vente au prix de $0.50.



Le petit **Richard Péloquin,** de St-Malo, Man., souffrant de cyanose (maladie bleue) depuis peu de temps après sa naissance, subit une opération à cet effet, le vendredi 19 mars, à l'hôpital des enfants de Winnipeg. Le médecin qui l'opéra affirme que Richard, âgé de 5 ans, pourra bientôt aller à l'école et avoir une vie normale et heureuse comme tous ses petits compagnons. (Cliché Tribune)

Progrès constants de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce

Le dernier bilan de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce, contre l'incendie, met en lumière l'excellente administration de ses directeurs. Fondée en 1907 à St-Hyacinthe, où elle a encore son siège social, la compagnie est aujourd'hui l'une des plus importante du genre au Canada. Son bilan du dernier exercice, au 31 décembre 1953, accuse un actif global de $6,761,599.07, sans tenir compte de billets de dépôt non cotisés, au montant de $2,494,049.23.

L'actif augmenta de $790,263.54 au cours de 1953, malgré les réserves pour primes non gagnées et les pertes encourues, qui furent de l'ordre de $232,679 et $222,828.98. Le surplus total de l'actif sur le passif s'établit à $2,742,057.65, auquel il faut ajouter le montant des billets de dépôt non cotisés, $2,494,049.23, pour établir la garantie des assurés.

Autres chiffres éloquents

D'autres chiffres éloquents sont les suivants: assurances en vigueur, $643,930,063; recettes de toutes sources, $10,001,311.70; total des placements, $5,325,727.70, y compris les prêts hypothécaires, au montant de $1,777,309.20; dépôt au gouvernement fédéral, $2,053,700.

Quelques comparaisons, de dix ans en dix ans, illustrent les formidables progrès de la compagnie:

Actif: 1933, $1,334,116.10; 1943, $3,022,903.29; 1953, $6,761,599.07.

Assurances en vigueur: 1933, $28,496,013.00; 1943, $98,210,176.00; 1953, $643,930,063.00.

Recettes: 1933, $456,448.29; 1943, $1,378,090.26; 1953, $10,001,311.70.

Augmentations, surplus, etc.

Au cours de l'exercice de 1953, les revenus de toutes sortes s'élevèrent au montant global de $9,644,265.00.

Le surplus de l'actif sur le passif atteint au chiffre imposant de $2,168,855.44, auquel doivent s'ajouter les billets de dépôt non cotisés, s'élevant à $2,585,132.52, pour constituer la garantie aux détenteurs de polices.

Quelques autres chiffres fort intéressants: total de l'actif, $5,507,155.54; total des placements, $4,277,453.81; assurances en vigueur, $592,354,416.

Il est à noter que la compagnie, contribuant ainsi à l'essor des affaires et au bien général, a en portefeuille des titres hypothécaires représentant une valeur de $1,079,586.21.

Comparaisons décennales

On a une excellente idée de ses progrès, en comparant certains chiffres à dix et vingt ans d'intervalle:

Actif: 1933, $839,471; 1943, $2,125,125; 1953, $5,507,155.

Recettes: 1933, $317,179; 1943, $1,076,532; 1953, $9,644,265.

Assurances en vigueur: 1943, $34,307,228; 1943, $93,044,994; 1953, $592,354,416.

* * *

Le tarif des lettres de rebut porté à 5 cents le 1er avril

OTTAWA — A partir du 1er avril, les Canadiens devront payer deux cents de plus pour les lettres qui leur seront retournées par le service des lettres non réclamées du Bureau de poste.

Le ministre des postes, l'hon. Alcide Côté, a déclaré, à la Chambre des communes, que le taux sera porté de trois à cinq cents. Il a fait cette déclaration en réponse à une question de M. Stanley Knowles, CCF, Winnipeg-Nord-Centre.

Raison de l'augmentation

M. Côté a précisé que cette augmentation de tarif sera mise en vigueur en vertu des clauses de la Loi des postes.

Le taux actuel de trois cents doit être payé lorsqu'une lettre qui ne porte pas le nom du destinataire est envoyée au service des lettres de rebut, ouverte et retournée à son expéditeur.

M. Knowles a demandé pourquoi les Communes n'avaient pas été mises au courant de la hausse projetée lors du débat sur les amendements à la Loi des postes qui ont permis de relever d'un cent l'once les tarifs postaux pour le courrier de première classe.

M. Côté a répondu qu'il avait alors déclaré que l'augmentation de taux pour le courrier de première classe s'appliquerait "dans tous les domaines".

Lors du débat sur les amendements, M. Côté avait également annoncé, en réponse à des questions de M. Knowles, que le taux pour les cartes postales sera porté de trois à quatre cents à partir du 1er avril.

L'augmentation ne s'appliquera pas, a déclaré M. Côté, aux lettres portant une adresse de retour; celles-ci seront retournées à leurs expéditeurs.

Le gouvernement ne doit pas tout faire

WINDSOR, Ont. — Le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, a déclaré que bien que l'on ait fait de plus en plus appel à l'action du gouvernement dans le cas des principaux problèmes sociaux, il reste encore une place essentielle pour l'effort volontaire. M. Martin a fait cette déclaration au diner d'ouverture du congrès annuel de la Croix-Rouge d'Ontario.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	73	73	73	73	73
C.W. no 3	69.6	69.6	69.6	69.6	69.6
Fourrage no 1	68.2	68.2	68.2	68.6	69.2
Fourrage no 2	67.2	67.2	67.2	67.2	67.6
Fourrage no 3	64.2	64.2	64.2	64.2	64.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	104	104.2	104.4	104.4	104.4
C.W. no 3 6 rangs	100	100.2	100.4	100.4	100.4
Fourrage no 1	87.4	87.6	88	88	88
Fourrage no 2	86	86.2	86.4	86.4	86.4
Fourrage no 3	83	83.2	83.4	83.4	83.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	96.4	93.4	93.2	94⅛	94⅛
C.W. no 3	93⅞	90.2	90	91	91⅛
C.W. no2 rej.	91⅞	88.2	88	89	89⅛
C.W. no 4	81⅛	78	77.8	78.4	78⅜
Ergot	79⅛	76	75.6	76.4	76⅜
Sur voie ret	96⅞	93.6	93.4	94.4	94⅜
AVOINE —					
Mai	70⅜	70⅜	70⅜	70.8	70.6
Juillet	69	68.4	68.4	68.6	68⅞
Octobre	68.6	68⅛	68⅛	68⅜	68.6
ORGE —					
Mai	90	90⅛	90⅜	90.4	90⅜
Juillet	88⅜	88.4	88⅜	88.4	88.4
Octobre	88	87⅞	87⅞	87.6	87.6
LIN —					
Mai	296	290.8	295	299.4	297.2
Juillet	288.4	282.6	286.5	291	289
Octobre	266.2	264	267.6	271.6	271
SEIGLE —					
Mai	98⅛	95	94.6	95.4	95⅜
Juillet	96.4	93.6	93⅜	94	93⅜
Octobre	97	94	93⅜	94	93⅛

TRIBUNE LIBRE

Zenon Park, Sask.,
le 13 mars 1954.

Monsieur le directeur,

En réponse à la lettre de M. Guy Lepage, de Menzie, Man., le 26 février dans la Tribune Libre de votre journal: Il a grand tort de dire que "Vers Demain" accuse les autres d'être voleurs, menteurs, idiots, etc. C'est interpréter les choses à l'envers. "Vers Demain" ne critique pas ce qu'une personne est, mais ce qu'elle fait de mal. Serait-ce, M. Lepage, de Menzie, que "Vers Demain" a dévoilé trop de maladresses qui existent dans le gouvernement que vous supportez? La vérité est toujours nue et semble ne pas faire grand sens quand on la voit pour la première fois.

Notre système monétaire fédéral canadien est basé sur l'or qui est hors de mode et de sens et est contrôlé par des gens d'un pays étranger qui ne pratiquent que la frauderie et la dictature financière mondiale. L'impôt sur le revenu prend du peuple ce qui lui appartient pour payer une dette de guerre de 40 billions qu'on ne doit pas à personne, etc., etc. Comme on dit en bon canayen, "Allons-nous nous laisser plumer la laine de sur le dos", vivre dans une dictature et un esclavage financier inutile et appeler ces lois, des mesures charmantes, adorables, chéries, seulement pour ne pas déplaire à M. Guy Lepage? Certainement que ça ne restera pas là. On va voir à ce que cela soit emmené en justice avant qu'il ne soit trop tard.

Notre correspondant de Menzie se trompe beaucoup en disant que le monde arrêterait de travailler parce qu'il recevrait un dividende de $25.00 par mois. Au contraire, cela nous encouragerait et nous travaillerions bien davantage, car les paresseux sont en bien petite minorité. Des dividendes sont donnés aux clients dans le mouvement coopératif, et nous savons tous que ce mouvement fonctionne bien.

Aujourd'hui, nous sommes à l'âge atomique et des machines modernes où une personne avec une machine fait le même travail qui, autrefois, demandait beaucoup de gens pour le faire à la main. Nous devrions dire que ces machines sont une bénédiction, mais ça ne semble pas être notre attitude. Nous regardons ces machines comme une malédiction, en disant qu'ils ôtent l'emploi des autres, Que Dieu doit donc trouver que nous sommes bêtes.

L'énorme, montant de produits agricoles et manufacturiers que nous pouvons produire ici au Canada, répondrait pour les dividendes nationales. Ces dividendes appartiennent au peuple. Si M. Lepage, de Menzie, croit que cela ne peut pas se faire, il y en a beaucoup à apprendre encore sur notre système économique. Que ce dernier considère les années passées durant la 2ème guerre quand des mille machineries destructives étaient manufacturées, des salaires et des pensions donnés à des mille soldats et leurs dépendants. Sans que ce fut de leur faute à eux, ces machines ne faisaient autre chose que de détruire. Jamais entendions-nous dire que l'argent manquait en ce temps-là. Dire que le dividende national est impossible, est simplement une attitude de courtevue.

Le Crédit social veut le prix de parité, c'est-à-dire que ce que nous achetons soit proportionné au prix des produits que nous vendons. Pas comme c'est à présent où la piastre ne vaut que 55 sous. Avec toutes les taxes cachées sur les nombreux articles que nous achetons, la piastre est rendue pas mal rétrécie. Pauvre Canadien il est fatigué de se faire éplucher son portefeuille d'un bord et de l'autre par Ottawa.

Il n'est pas nécessaire que tout nous tombe rôti dans la bouche, mais il est vraiment honteux dans un pays d'abondance de se faire exploiter à outrance comme durant la dépression de 1929-30 quand le blé se vendait 20 sous du minot, les animaux pour presqu'une chanson, etc., tandis que le prix des marchandises que nous achetions en ces années était resté au même niveau qu'avant la dépression. Des dépressions d'argent ne sont pas faites par Dieu, mais par des hommes.

M. Guy Lepage accuse "Vers Demain" (avec vengeance et une très fausse idée) de se servir des méthodes employées par les communistes. S'il y a un journal et un mouvement qui combattent fort contre le communisme, c'est bien "Vers Demain" et le Crédit social. Quand le sénateur Joseph McCarthy, ce grand homme d'Etat catholique américain du Wisconsin (qui mène une lutte si vaillante contre le communisme) a été attaqué par ses ennemis, seul les chefs Créditistes sont venus à la défense de ce dernier, avec les catholiques. Presque tous les chefs des autres partis au Canada se sont joints aux communistes contre McCarthy. Louis F. Budenz, ancien gérant-éditeur du "Daily Worker" (journal quotidien communiste de la ville de New-York) mais qui est maintenant professeur à l'Université Fordham de New-York et un anti-communiste, dit dans son histoire qui a paru dans le "Catholic Digest" (novembre 1953), que le "Daily Worker" est l'initiateur de cette campagne de vengeance contre McCarthy. Je ne veux pas dire que les chefs canadiens-français des partis Libéral, Conservateur et C.C.F. ont nui au sénateur McCarthy, mais ils ne lui ont certainement pas aidé.

Peut-être, M. Guy Lepage, que ma première lettre ne contenait rien d'édifiant pour vous, car il n'y en a pas de plus aveugles que ceux qui ne voient qu'un chemin.

Je reste sincèrement,

UN CONVAINCU.

Le cardinal Roques dénonce le cinéma

RENNES — "Ce n'est pas en pervertissant les esprits ou en excitant les passions que l'on travaille au redressement d'une nation ébranlée par les conséquences d'événements tragiques et par des difficultés d'ordre économique qui compromettent son équilibre". Ainsi s'exprime le cardinal Roques, primat de Bretagne, dans un article intitulé "Cinéma et Morale" que publie le journal "Ouest France".

Nouveau high school pour les Anglais de Québec

QUEBEC — Le premier ministre a annoncé que son gouvernement accordera "des octrois généreux et substantiels" pour la construction d'un nouveau high school, dans la ville de Québec, pour les étudiants de langue anglaise. Ici, dans le Québec, dit-il, nous avons un système d'enseignement dans lequel la religion a sa place, mais qui accorde aussi aux minorités les droits et avantages que le gouvernement de Québec est le seul, de toute l'Amérique du Nord, à reconnaître.

La co-éducation responsable de la déformation féminine

NOUVELLE-ORLEANS — Un évêque catholique a signalé l'urgence d'une meilleure éducation à donner aux femmes, en ce qui concerne leurs "premiers devoirs d'épouse et de mère", lors de l'ouverture du 22e congrès annuel sur la vie nationale de la famille catholique, à Nouvelle-Orléans, le 25 mars.

S. Exc. Mgr P. Bartholome, évêque de St-Cloud, Minn., dit que la co-éducation dans les collèges est en grande partie responsable pour les négligences de nombre de femmes vis-à-vis la vie de famille.

"Au collège, on parle beaucoup aux jeunes filles des situations qu'elles occuperont pour quelques années", dit-il. "Mais on ne leur enseigne rien sur leur principal devoir — celui d'épouse et de mère au foyer".

Effets d'une bonne préparation

Mgr Bartholome fait toutefois remarquer qu'une amélioration a été notée dans la vie familiale chez les catholiques et les protestants des Etats-Unis, au cours des dix dernières années. Ici, il rend hommage aux services de préparation au mariage dans le diocèse de St-Cloud depuis six ou sept ans, aucun couple ne s'est plaint de problèmes matrimoniaux.

Le congrès de trois jours, auquel participent quelque 300 experts de la vie de famille, a pour thème: "La mère, le coeur du foyer". Plusieurs milliers de laïques participèrent à des séances d'étude de ces assises qui se terminèrent le 27 mars, par la présentation d'un trophée à la mère catholique de l'année.

Un "nylon d'acier" est mis en vente

STOCKHOLM — Selon le journal "Expressen", la fabrique "Borgs A.B.", de la ville de Norrkoeping, a mis au point un "nylon d'acier" dont la résistance dépasse celle de toutes les fibres synthétiques travaillées jusqu'à présent.

Les marchés

31 MARS

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Génisses	
De choix	$14.50—$15.00
Bonnes	13.00— 14.00
Moyennes	11.00— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$17.00—$17.50
Bons	15.50— 16.50
Moyens	13.00— 15.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.50
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$12.00
Ordinaires	7.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$26.00
Ordinaires et moyens	10.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$13.00—$15.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Porcs	
Grade A	$32.00—$32.50
Grade B	31.60— 32.10
Oeufs	
A, gros, la douz.	.31
A, moyens, la douz.	.29
A, petits, la douz.	.25
Grade B	.28
Grace C	.23
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59

Les obligations

31 MARS

Dominion du Canada	
3eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.90—$101.20
4ème emprunt de la Victoire, 3%	100.15— 100.55
5ème emprunt de la Victoire, 3%	99.90— 100.30
6ème emprunt de la Victoire, 3%	99.75— 100.50
7eme emprunt de la Victoire, 3%	99.75— 100.50
8ème emprunt de la Victoire, 3%	99.75— 100.50
9ème emprunt de la Victoire, 3%	99.25— 100.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$101.00—$101.00
3% 1965 (C)	93.75— 95.75
3¾% 1966 (C)	94.50— 94.50
3% 1968 (C)	93.00— 93.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$ 95.25—$ 96.75
3¾% 1965 (C)	98.50— 100.50
3½% 1968 (C)	97.00— 97.00

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XVII—No 23

Chez les finissants

Les philosophes de première année manquent un peu de discrétion à l'égard de leurs confrères finissants. Après de grands efforts inutiles pour leur trouver des défauts ou autres travers capables d'amorcer une caricature, ils se sont résignés à parler de leurs qualités. Tâche difficile pour les philosophes de première année, depuis quelques semaines! Quand viendra-t-il le jour où l'on fera notre portrait!

Mais que deviendront-ils nos amis finissants? C'est encore un secret, puisque la prise de ruban n'aura lieu que dans quelques jours. Toutefois, des rumeurs parlent de plusieurs médecins et de quelques entrées au Grand Séminaire, mais c'est un secret. Souhaitons-leur bonne chance.

R. BLAIN.

• • •

Ciné-Club

Une salle attentive d'étudiants et d'étudiantes suivit avec grand intérêt le magnifique film anglais "Great Expectations". Nous connaissons le conte de Dickens, cette histoire d'un jeune forgeron devenu un homme distingué grâce à un bienfaiteur mystérieux, identifié à la fin du conte seulement: ce pauvre évadé de prison à qui le petit Pip a apporté de la nourriture et une lime pour couper ses chaines. On n'en finirait pas de repasser chaque personnage, fabriqué, animé par l'imagination si étrange de Dickens. Mais comme tout a pris vie, couleur par une mise en scène vraiment géniale. Un grand film où les gestes les plus coutumiers sont stylisés à merveille (qui ne garde dans son imagination l'image du notaire se levant les mains...).

La discussion fut intéressante, car le sujet s'y prêtait. Et comme c'était la dernière réunion du Ciné-Club 1953-54, notre président, Paul Régnier, tira les conclusions d'usage et nous fit des adieux touchants. Le Père Guy, modérateur du Ciné-Club, repassa le travail de l'année et nous montra le profit réel que nous avons tiré de ces réunions fraternelles. A l'an prochain.

R. BLAIN.

• • •

J. F. M.

Les Jeunes Franco-Manitobains travaillent de plus belle, car de partout nous arrivent les réponses à notre concours J.F.M. D'Alberta, de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Manitoba, nous avons reçu plus de mille réponses. Notre section féminine continuera le travail puisque nous entrons en examens: soyez sûrs que tout va marcher sur des roulettes!

Le mardi 23 mars, les J.F.M. se réunirent en assemblée plénière en vue d'élire l'exécutif pour l'an prochain. Les élus furent; à la présidence, Lucien Morin; à la vice-présidence, Yves Legal; au secrétariat, Noël Rodrigue et Léonce Aubin; au trésor, Raymond Labossière.

J.-J. GISIGER.

• • •

Congrégation de la sainte Vierge

Puisque notre année scolaire achève, nous avons assuré les bases de notre congrégation en élisant un nouveau groupe d'officiers, non que MM. Laurencelle et G. Desrosiers ne fussent pas assez solides, mais ils nous quittent pour "la grande aventure". Notre nouveau préfet fut élu rapidement: Fernand Dumaine, et ses deux assistants: Yves Legal et Léonce Aubin.

A. PREFONTAINE.

• • •

Sports

Le jeudi 18 mars, notre équipe (C.S.B. I) se rendait à St-Pierre pour jouer sa dernière partie de la saison. Le pointage (15 à 6) n'est pas très révélateur de l'entraînement sérieux de nos joueurs; il restait à peine un vernis et la fatigue des études s'ajoutant, notre équipe essuya, disons-le franchement, une défaite magistrale aux mains des joueurs de St-Pierre. Il y a bien nos 6 points, mais ils ont été comptés dans la dernière partie de la troisième période... peut-être les gens de St-Pierre nous ont-ils laissé une chance!

Fini le hockey! Alors que fait-on en récréation au collège? Vous devriez voir les joueurs de ballon-panier: "Futures futures étoiles", "Futures étoiles", "Etoiles"... les parties se succèdent sans répit, et les joueurs vont souvent consulter le tableau des meilleurs compteurs pour chaque catégorie (tableau que notre dévoué Père Rivard tient à point, laissez-moi vous le dire). Et la ligue de quilles a terminé ses parties régulières; les semi-finales sont commencées. Voici le classement des clubs: Anciens, 26; Philo. I, 26; Blancs, 22; Vétérans, 16; Rhéto., 16; Boris, 14; Belles-Lettres, 6; voici les dix meilleurs joueurs de l'année: M. Lévesque (200), L. Verreault (196), E. Bainville (192), P. Massé (191), J. Gisiger (179), E. Daigneault (184), P.-P. Morin (169), R. Blain (168), B. Aubry (168), J.-L. Rocan (163).

J. DESROSIERS.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 16

1. Prendre une promenade en traîneau, ça c'est amusant!
2. Les bonbons que je préfère, ce sont les mâchouillettes et les "jellybeans" (bonbons en gelée).
3. Moi, j'aime bien mieux les bonbons faits à la maison: des croquants aux noix et du sucre à la crème.
4. Quand elle met du maquillage, elle ne se ressemble pas du tout.
5. Nous avons pris une radiographie pour savoir si nous étions atteints de tuberculose.
6. Où est le cirage (à chaussures)?
7. J'ai demandé une correspondance au chauffeur d'autobus.
8. Le policier est à guetter un petit voyou.
9. Avez-vous des feuilles mobiles et des renforts gommés pour mon cahier à feuilles volantes?
10. Prête-moi des étiquettes pour marquer mes livres, je t'en rendrai.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Jacques LaFlèche, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Marjorie Fuller, Ste-Amélie, Man.**
3. **Emma Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.**

Cette semaine, les écoles qui ont contribué le plus sont: Sacré-Coeur, Institut Collégial St-Joseph, Grande-Clairière et Ste-Amélie.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 18

Nous présentons aujourd'hui le dix-huitième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par M. le docteur Joseph Boulanger, d'Edmonton, Alberta.

Deuxième prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Corriger les phrases et expressions suivantes.
2. Faire parvenir sa copie avant le 10 avril à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.
N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 16 avril.

1. Si je vas pas au show, j'vas aller roller-skaté.
2. La pipe du sink est bouchée.
3. C'est notre gang qui a gagné le trophy de bowling.
4. Ton scarf et ton tam y matchent ben.
5. Le ribbon de son typewriter est usé.
6. On a marqué le diamond pour la game de baseball.
7. Va jeter c'te junk-là dans la garbage-can.
8. Il fait une joke à propos des brakes de son bicycle.
9. Il amène son lunch-kit avec lui steady.
10. J'ai perdu ma plume ball-point.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

"La Liberté et le Patriote" présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Dans quelle ville américaine le corps du compositeur d'O Canada avait-il été inhumé, avant d'être transporté à Montréal en 1933?

2.—Quels sont les fameux chanteurs qui ont créé les rôles respectifs du Poète et du Paysan dans l'oeuvre célèbre de Von Suppé, "Poète et Paysan"?

3.—De quelle sorte de cavalerie est-il question dans une autre ouverture du même Von Suppé?

4.—Dans les états de l'Amérique latine, qu'est-ce qu'un Pronunciamiento proclame?

5.—Quel cadeau Apollon fit-il à Midas quand celui-ci eut préféré la flûte de Marsyas à la lyre d'Apollon?

6.—Quelle est la femme dont le nom sert de titre à un roman français... femme qui demande à son mari de la protéger de l'homme dont elle s'est éprise, et qui, devenue veuve, — et se croyant responsable de la mort par chagrin de son époux — refuse d'épouser celui qu'elle aimait et se retire dans un cloître?

7.—Quel est l'état qui a cédé le district de Columbia au gouvernement fédéral américain pour y établir la capitale, Washington?

8.—Comment appelle-t-on le point d'un corps quelconque où se trouve appliquée la résultante de toutes les forces exercées par la pesanteur?

9.—Gustave Charpentier a composé deux opéras dont le moins connu s'intitule du prénom du héros dans l'opéra le plus connu. Quel est ce prénom?

10.—Quel nom donna-t-on à la journée au cours de laquelle Henri IV fit une tentative ratée pour faire entrer dans Paris qu'il assiégeait des soldats déguisés en marchands de grains

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES



Défense civile

Il faut s'attendre à tout, même au pire, au feu en particulier qu'il faut savoir maîtriser en tout temps mais surtout en temps de guerre, en cas d'une attaque aérienne. C'est la raison pour laquelle les élèves des grades 7 à 10 suivent un cours de défense civile donné par le capitaine Humphries, des pompiers de St-Boniface. L'enseignement est donné à raison d'un cours par semaine pendant huit semaines. Il sera suivi d'un examen et des diplômes seront distribués aux plus méritants.

Pour mieux réaliser l'importance de cet entraînement, le R. F. Bruns, S.M., a fait un stage à Ottawa pour se mettre au courant des méthodes d'enseignement de défense civile.

• • •

Echos scouts

La troupe St-Christophe s'est agrandie. Six garçons viennent de faire leur promesse en présence de leurs parents. Ce sont: G. Dufault, G. Guénette, P. Rocan, B. Landry, G. Tremblay et R. Mulaire.

Le concours de coins au local scout a connu beaucoup de succès cette année. Ont été désignés comme juges: M. l'abbé U. Lafond, Mlle Solange Brodeur et M. Marcel Marcoux. La patrouille Lévis l'a remporté par un point sur la patrouille Frontenac, qui avait gagné l'an passé. Les patrouilles d'Iberville et de La Vérendrye se sont classées respectivement troisième et quatrième. La compétition a été très serrée. Il n'y avait que sept points de différence entre la patrouille gagnante et la dernière.

Un nouveau concours vient de s'ouvrir en vue de préparer le camp d'été. Il s'agit de décorer les caisses de patrouille qui contiennent tout l'équipement de la patrouille.

Tous les scouts sont invités à aller voir le film "Mr. Scoutmaster".

Castor DOUTEUX.

• • •

Vers le sacerdoce

Le Frère Ouellette, S.M., de St-Boniface, qui enseigna à Provencher, au grade 9, de 1945 à 1950, se trouve actuellement au Séminaire international des Marianistes à Fribourg, en Suisse. Il s'avance à pas rapides vers le sacerdoce. Il sera ordonné sous-diacre le 3 avril prochain, diacre le 25 avril et prêtre le 18 juillet. Ce sera le premier prêtre marianiste fourni par l'école Provencher. C'est peu pour une école où les Marianistes ont travaillé plus de cinquante mais c'est au moins un début. Que ce soit du moins une invitation à d'autres pour marcher sur les traces du Frère Ouellette.

Le Séminaire international des Marianistes comprend, à l'heure actuelle, 80 séminaristes de différentes nationalités dont quatre Canadiens. Ils suivent les cours de l'Université de Fribourg. La langue officielle est le français. Pendant les vacances, les distractions ne manquent pas dans un pays de montagnes comme la Suisse. Les séminaristes profitent de leur séjour en Europe pour visiter toutes les richesses artistiques du vieux monde. Personne ne manque de faire un séjour à Paris. Le Frère Ouellette a l'occasion de rencontrer le Frère W. Moran, S.M., ancien principal de l'école Provencher, actuellement professeur à la Villa St-Jean, une école dirigée par les Marianistes et se trouvant à proximité du séminaire.

• • •

Dickens à l'écran

Le 21 mars eut lieu notre dernier Ciné-Club de l'année scolaire avec la présentation du grand film "Great Expectations", adaptation du roman de Dickens.

Jamais on n'avait vu encore autant de gars de Provencher présents au film et à la discussion qui suivit. Dans la discussion on a cherché à voir comment le film était conforme à l'oeuvre de Dickens. Tous n'étaient pas d'accord pour voir dans ce film une critique sociale. Pour plusieurs le bagnard était le personnage le plus important et par ailleurs aussi un personnage sympathique. On a essayé de le comparer à Valjean, le bagnard des "Misérables".

Félicitations au comité du Ciné-Club pour les progrès accomplis cette année.

Marcel CHAMPAGNE.

• • •

Quand je serai grand . . .

Quand je serai grand, qu'est-ce que je serai? Un prêtre, un avocat, un instituteur, un père de famille? Est-ce que je serai un médecin qui, avec l'aide de Dieu, guérit les malades? Oui, c'est ça que je désire être.

Pourquoi est-ce que je choisis d'être médecin? Parce qu'il y a trop de malheureux sur les lits d'hôpitaux qui seront là peut-être un an, deux ans ou peut-être même toute leur vie. Et je désire devenir médecin pour les aider.

Pour devenir médecin il faut étudier le corps et comment il fonctionne pour savoir comment traiter les différentes maladies et cela prend plusieurs années. Mais le jour arrivera quand, ayant fini mes études, je serai médecin.

Léon LAPOINTE,
Grade VII.

Pendant plusieurs années, j'avais prié Dieu de m'aider à connaître ce que je ferai quand je serai grand. Un jour, chemin faisant, je parlais avec M. le curé. Je lui ai demandé pourquoi il était devenu prêtre. Il me répondit que Dieu lui avait soufflé cela et qu'il voulait sauver des âmes.

Depuis ce moment, mon ambition n'était que d'être un missionnaire quand je serai grand. Pourquoi me demandez-vous? C'est parce que, ayant lu plusieurs revues populaires, j'appris qu'un grand nombre de missionnaires avaient été martyrisés en Corée, en Chine et dans d'autres pays. D'autres placés dans des camps de concentration n'avaient qu'un espace de six pieds de longueur et deux pieds de largeur pour manger, marcher et dormir. Je pense et j'espère que Dieu m'enverra pour les remplacer. Si je suis envoyé en Chine ou en Afrique, je serai content pourvu que cela soit la volonté de Dieu.

Roland ROBERT,
Grade VII.

• • •

On ne vous a pas tout dit

Le concours marial se poursuit avec ardeur. On peut se procurer au bureau de l'aumônier tout le matériel pour orner les cahiers du concours.

Aux épreuves d'élimination du concours de diction pour St-Boniface, l'école Provencher s'est adjugée la première place pour la saynète et pour la déclamation, grâce à Claude Blanchette, du grade X. La saynète fut exercée par Mlles Guyot et Mousseau.

La présentation du film "Boys Town" pour clôturer la semaine scoute et guide a rapporté la somme de $165.00

La Ste Enfance ne chôme pas. Le grade III anglais de Mme Phaneuf vient en tête, avec cinq enfants rachetés. Vient ensuite le grade III français de Mme Hébert.

La journée d'études diocésaine de la J.E.C. des jeunes a eu lieu à l'école Provencher, le dimanche 28 mars.

CARNET DE

L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES
S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Le journal d'Annette

2 mars — Aujourd'hui, c'était la fête du Pape. Je ne m'étais jamais arrêtée à penser combien le Christ a été bon de nous donner un représentant visible, Son Vicaire. Que de bienfaits contenus dans le "pais mes agneaux, pais mes brebis"! Avec un homme éclairé, un saint authentique comme S. S. Pie XII...

Cette après-midi de mardi gras, on nous a présenté un film ravissant, "Rainbow on the River", avec Bobby Breen. Gentil petit acteur... voix charmante... L'auditoire était épris. Moi aussi...

A l'occasion du mardi gras, on avait étalé des friandises. J'ai succombé à la tentation. C'était le temps, avant le carême, de vider mon portefeuille. Ouf! ça me fait peur ces six semaines de pénitence...

11 mars — Hier soir, j'ai assisté à un concert de "l'Etincelle". Je n'ai pas été déçue: on a joué trois bonnes petites pièces, avec beaucoup de verve. Le directeur entretenait son auditoire durant les entractes. Voilà enfin un groupe des nôtres qui se "grouillent"... Nous aurions tort de ne pas les encourager, d'autant plus qu'ils ont du talent et de l'initiative, ces normaliens.

12 mars — Visite annuelle des parents, redoutée par bon nombre d'élèves. J'entendais des petites parler entre elles: "Penses-tu que la Soeur dira à maman ce que j'ai fait lundi passé?". Une autre: "J'ai pas envie que maman voit la carte de conduite". Mais tout s'est bien passé. On s'est gardé de dire des choses désagréables devant témoins...

13 mars — Holà! Les filles étaient donc nerveuses et excitées aujourd'hui. Qu'est-ce que je dis? Je suis aussi contente qu'elles de la victoire des "Canadiens" contre les "Brandon Wheat Kings", 5-3. Il va sans dire que les demoiselles de l'Institut s'intéressent au hockey...

15 mars — Lundi matin, après le "bonjour, ma Soeur", j'aperçois au tableau cette pensée stimulante: "Jeune, on ne doit pas dire, je veux sauver mon âme, mais je veux sauver le monde".

16 mars — Demain commencera la série de représentation de notre "concert marial". Les actrices en rêvent. Dans l'auditorium, va-et-vient continuels... tapages divers: piano, chant, coups de marteau, de scie, etc... Ça va être "du râpé"...

• • •

La section féminine de la J.F.M.

Le jeudi 11 mars, à 3 h. 30 p.m., les membres de la J.F.M. avaient le grand avantage d'assister à une conférence donnée par le réalisateur d'Actualités franco-manitobaines, à CKSB, M. Norbert Préfontaine.

Le distingué conférencier faisait remarquer d'abord qu'il ne venait pas prononcer un discours enthousiaste sur le patriotisme, mais qu'il essaierait de faire voir à son jeune auditoire le patriotisme dans la vie.

En effet, M. Préfontaine a situé la vertu de patriotisme dans notre vie de catholiques et de canadiennes-françaises. S'il n'a pas voulu nous éblouir par son éloquence, il a su nous pénétrer par la chaleur de ses convictions.

Il nous a dit au sujet du patriotisme ce qu'il y a de plus fondamental, à savoir: que nous devons être d'abord ce que Dieu a voulu que nous soyons. C'est, dit M. Préfontaine, une question de sincérité: Qui Dieu veut-il que je sois? Qui suis-je? Où vais-je? Comment m'y rendrais-je?

Une causerie de ce calibre, vous le pensez bien, est de nature à faire réfléchir. Et les membres de la J.F.M. étaient si absorbées qu'elles restèrent bouche bée lorsque le conférencier les invita à poser des questions.

M. Préfontaine termina en nous indiquant la source où puiser des convictions patriotiques — l'histoire nationale — et en nous suggérant une activité pratique: tenter d'obtenir des disques français dans nos restaurants.

Nous remercions sincèrement M. Préfontaine d'être venu nous parler avec autant de bienveillance et de persuasion. Ce sont des hommes de cette trempe qui nous sauveront. Puisse-t-il s'en former beaucoup d'autres, au sein de la J.F.M... et ailleurs!

Jeunesse franco-manitobaine, levons-nous fière et marchons à la conquête de nos droits!

Solange NOEL.

• • •

Visite de l'exécutif de la J.F.M. du Collège

Le vendredi 12 mars, quatre membres de l'exécutif de la J.F.M. masculine assistaient à la réunion régulière de la J.F.M. féminine.

L'assemblée se tint selon la procédure habituelle: ouverture par la présidente, lecture du procès-verbal, rapports des divers comités, discussion de certains articles de la constitution.

Invité à faire ses remarques, le président, M. Luc Joubert, se déclara satisfait du travail accompli dans les comités de la J.F.M. de l'Institut et les encouragea à continuer. Il n'avait qu'un regret: c'est que tous les membres du Collège n'aient pu assister à cette séance.

Partie remise, n'est-ce pas?

• • •

Concours de diction

Si l'on en juge par l'enthousiasme que suscitent à l'Institut les concours de diction et de lecture, CKSB recevra bientôt tout un contingent d'annonceurs... ou plutôt "d'annonceuses" (n'en déplaise aux Pédagogues!). C'est l'occasion de découvrir les talents d'orateur.

• • •

Punition profitable

Il y a quelque temps, trois bambines de l'école Marion ont tenté d'explorer autour de l'excavation en progrès.

La Soeur Directrice avait pourtant défendu de telles explorations, en raison du danger.

Les trois fillettes, prises en faute, se virent infliger une punition: rédiger quelque vingt lignes sur le sujet de leur délinquence. Voici un des chefs-d'oeuvre composés en cette circonstance:

• • •

Les buttes de terre

Pour la construction de notre nouvelle école, ils ont creusé un grand trou, et ils ont mis la terre en dehors de la clôture.

On nous a défendu d'aller sur les mottes, mais je crois que j'étais dans la lune quand on l'a dit, parce qu'il me semble que l'on m'a rien dit.

Et on a rapporté que j'y étais allée et deux de mes compagnes aussi. Je ne serais pas prête à dire que ce n'est pas vrai, parce que serait un mensonge, et c'est la vérité.

C'est pour cela que j'ai dû avoir cette punition: "faire une composition".

J. G.

Journées d'études sur "La Liturgie" organisées

MONTREAL — Des Journées d'Etudes Nationales sur "La liturgie et l'apostolat des laïques dans la paroisse" auront lieu à Montréal les 23, 24 et 25 avril prochains. Organisées sous les auspices du Comité Consultatif des Diocèses de l'Action Catholique Canadiens, les Journées d'Etudes réuniront quelque 200 participants venus d'une vingtaine de diocèses. Les Journées d'Etudes ont pour but d'étudier la vie liturgique et les problèmes que pose la participation des laïques à sa pleine réalisation. Pour renseignements, on peut communiquer avec le Secrétariat National de l'Action Catholique Canadienne, 1085, rue Cathédrale, Montréal, ou avec le Secrétariat Diocésain d'A.C., 466, rue Aulneau, St-Boniface, Man.

Le bilinguisme au Collège militaire de St-Jean

OTTAWA — Vingt-quatre des 40 professeurs du Collège militaire royal de St-Jean, P.Q., donnent des cours en français et en anglais.

Sur les 16 autres, 10 donnent des cours en français seulement et six en anglais seulement.

Telles sont les précisions données par le ministère de la Défense dans une réponse donnée aux Communes à M. J.-W. Dufresne, député progressiste conservateur de Québec ouest.

M. Dufresne avait demandé si cinq chargés de cours nommément désignés étaient bilingues. Le ministère déclare que les cinq professeurs dont il s'agit sont au nombre des six qui ont été engagés pour donner des cours en anglais seulement.

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—A Boston.

2.—"Poète et paysan" est une ouverture sans opéra.

3.—Ouverture de Cavalerie Légère.

4.—C'est la proclamation qu'un coup d'état militaire, qu'une révolution a porté un nouveau gouvernement au pouvoir.

5.—Une paire d'oreilles d'ânes.

6.—La princesse de Clèves, de Mme de LaFayette.

7.—Le Maryland, en 1788. (La Virginie en avait fait autant en 1789, mais le territoire cédé, fut rétrocédé en 1846.)

8.—Le centre de gravité.

9.—Dans "Louise", le jeune homme s'appelle Julien. Et Julien est le titre du second opéra en question.

10.—La Journée des Farines.

Vol. 5 no 24 **2-4-54**

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Albert Morin, Georges Béliveau et Guy Chartrand.

Le cinquantenaire

Le 9 mai prochain, la Maison St-Joseph goûtera, à son tour, à la joie d'une fête jubilaire: celle du cinquantenaire de sa fondation. LL. EE. NN. SS. A. Béliveau et M. Baudoux, MM. les curés et d'autres personnalités du monde religieux et civil rehausseront de leur présence la fête que nous préparons.

• • •

Réunion des Anciens

Chers Anciens, nous désirons vous associer à notre joie et à notre reconnaissance. Bien plus, nous projetons de fonder avec vous une Amicale des Anciens. Il faut donc vous organiser pour être ici, avec nous, le 9 mai prochain, à 2 h. 30 p.m.

• • •

Pas de grade 8, l'an prochain

Nous désirons faire savoir aux instituteurs, à la population française et aux parents que nous ne donnerons pas l'enseignement au grade 8, l'an prochain.

Par contre, nous organiserons deux classes du grade 9 et nous accepterons tous les bons élèves qui désirent entreprendre leur cours supérieur par le grade 9. Nous pouvons en recevoir 50. Les autres classes (10, 11 et 12) sont maintenues.

LA REDACTION.

• • •

Au fil de ma plume

Dimanche dernier, quelques-uns de nos "habiles" comédiens nous firent passer agréablement la soirée en présentant "avec adresse" quelques pièces bien choisies (?).

Mardi, les élèves du douzième grade se rendirent en ville pour un motif "primordial": faire imprimer leur dignité de finissants. Ces photos paraîtront dans **La Liberté et le Patriote** d'ici la fin de l'année. La dignité?... eh bien, on verra!

Le vendredi 19 mars, c'est la grande fête de saint Joseph. Les élèves honorèrent pieusement saint Joseph en assistant aux classes régulières, le congé ayant été retardé.

Samedi soir, moment longuement attendu à 4 h. 30, un silence absolu règne dans l'étude. Le coeur de tous est transporté dans un pays de charmes par la voix exquise du jeune Bobby Breen. On nous présente "Rainbow on the River", un autre succès cinématographique du jeune artiste. Dans la classe d'en face, un silence parfait règne aussi. Une dizaine d'élèves sont "profondément" plongés dans l'étude d'un sujet quelque peu négligé.

Jean NEZLONG.

• • •

50 ans au Manitoba

"L'archevêque de St-Boniface, Mgr Langevin, considéra l'oeuvre de Makinak du point de vue très élevé où il se plaçait toujours. De son côté, le R. P. Charles Ducharme, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur, n'avait jamais conçu de plans mesquins. L'ardeur de son zèle égalait la magnanimité de son esprit. Les deux saints apôtres s'embrassèrent en une accolade chaleureusement fraternelle lorsque la communauté prit la charge et la direction de la maison consacrée à l'établissement des orphelins qui arrivaient d'Angleterre."

DITES-MOI . . .

"Dites-moi..." est une rubrique d'orientation qui veut aider les jeunes ou inspirer les parents. Elle se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q.—J'expose un problème qui concerne, non pas moi seul, mais tous les étudiants. La plupart des étudiants, il me semble, vont à l'école avec un seul but: obtenir une bonne note aux examens finals, sans se préoccuper des moyens de l'obtenir. L'orientation est une chose secondaire pour la plupart et peu d'efforts sont déployés à exploiter le futur. C'est mon opinion; ai-je raison?

"PIERROT".

R.—Tu dis vrai, Pierrot, et ton problème comporte peut-être plus que tu ne penses. D'abord, j'envisage tes compagnons et toi-même à l'âge de 15 à 18 ans. Tu es donc arrivé avec eux à un âge où tu veux manifester une certaine indépendance; tu crois connaître beaucoup de choses, tu ne veux plus être traité comme un enfant. En effet, tu ne l'es plus; mais songe bien aussi qu'il y a l'enfance de l'enfant, l'enfance de l'adolescence et l'enfance de l'adulte. Alors, à ton âge, tu es parvenu à l'enfance de l'adolescence. Est-ce te dire qu'il te faut apprendre ton adolescence et la vivre! C'est un âge ingrat, une période de transition, un stage temporaire dans lequel tu quittes pour toujours, et sans regrets, les goûts, les amusements de ton enfance, pour regarder dans l'avenir, te choisir un état pour ta vie d'adulte. C'est donc une période d'inquiétudes, de craintes, de doutes, de découragements, mais il faut faire face à la réalité. C'est comme si tu étais en visite quelque part, tu ne peux pas y faire ton chez vous, il te faut aller ailleurs. Ce dernier endroit c'est ton avenir, la profession ou la carrière que tu choisiras dans quelques années. Tu crains et tes compagnons aussi. Donc, tu suis la loi du moindre effort et tu aimes mieux ne pas songer à son problème. Tu te résignes à suivre les études dans l'école ou le collège, que tes parents ou les circonstances de la vie placent à ta disposition. Si tu as du coeur, tu te rends compte que tes parents font des sacrifices pour toi, et comme gage de remerciement, tu essaies de réussir dans les études que tu poursuis.

Par contre, ne ferme pas les yeux sur l'avenir parce que tu ressens une certaine crainte; ne sois pas gêné d'en parler, soit à tes professeurs, à ton directeur spirituel, à tes parents. Si tu restes avec ton problème, il t'inquiète, il affecte ton système nerveux, il te fait même cultiver un genre de complexe d'infériorité.

Prends courage, Pierrot. Rappelle-toi bien la réponse de ton petit catéchisme sur le pourquoi de la création: "Connaître, aimer et servir Dieu et ainsi obtenir ton salut éternel.

Puisque c'est Dieu qui t'a créé, Il ne te délaissera pas, mais il te faut Lui demander, dans tes prières quotidiennes, de t'éclairer sur ce qu'Il désire de toi.

Actuellement, ton programme est bien tracé par ton règlement du collège. Fais de ton mieux partout.

Si j'accepte ta question telle que posée, beaucoup d'étudiants n'accomplissent pas leur devoir d'état. Ils visent à obtenir une bonne note aux examens finals, sans se préoccuper des moyens de l'obtenir. C'est dire qu'ils fraudent aux examens, ou bien, s'ils ne travaillent pas, ils sont injustes envers eux-mêmes et envers les autres. Ils risquent de gâcher leur avenir même s'ils obtiennent une bonne note aux examens. Ils devraient considérer leur formation morale et les lois de l'honnêteté qu'ils massacrent en agissant de cette façon.

Je te félicite de penser à ton problème, mais je te conseille de ne pas garder tes inquiétudes.

AMICUS.

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

Edifice principal

Sombre bâtiment, de structure imposante, l'édifice principal de l'Ecole Normale nous apporte un reflet des monastères du moyen âge. Ses murs de pierre grise forment un rectangle qui s'étend de l'est à l'ouest, terminé par deux ailes s'allongeant au nord. L'architecture médiévale se révèle surtout par le toit qui est plat et surmonté de tourelles.

Lorsqu'on en ouvre les portes, on s'attend à voir un défilé de capucins: regards baissés et bras croisés; mais c'est un gai cortège d'étudiants qui circule le long de l'immense corridor qui, d'après le coup d'oeil habile d'un Pédagogue en Herbe, mesure environ 300 pieds. L'aspect de ce corridor est très intéressant, d'abord par la parfaite perspective qu'il présente, puis par son plafond de style "gothique".

Quatre classes se rangent du côté sud du corridor. Ce sont de grandes classes, hautes, étroites et assez longues... pas très appropriées à l'enseignement, puisqu'elles furent construites pour des sourds-muets. Le corridor se termine à l'est par une salle donnant, d'un côté, sur le bureau du principal, et de l'autre, sur l'auditorium. Ce lieu de rassemblement journalier est une vaste pièce remplie de bancs et avec un théâtre en avant. Aux ailes de l'ouest se trouve la bibliothèque et le laboratoire.

Le deuxième étage est une réplique exacte du premier, avec le long corridor et les classes du côté sud. Il y a en outre la classe de science, meublée de pupitres au lieu de chaises, et qui est un vrai musée d'oiseaux; la classe d'art avec ses grandes armoires et ses intéressantes créations d'artistes; la "quiet room" où nous apprenons les secrets du bon parler; la bibliothèque, comblée de rangées de livres, et les bureaux des professeurs.

Maintenant, visitons le soubassement. Du côté ouest se trouve la salle commune, garnie de canapés, de fauteuils et d'un radio. C'est le lieu des réunions... tranquilles! Du côté est, il y a notre salon, superbe salon! avec ses nombreux sofas, ses chaises et ses moelleux tapis — c'est un asile enchanteur pour ces doux instants de détente.

Voilà un aperçu général de cet immense édifice, l'Ecole Normale, où nous nous préparons à devenir de bons maîtres et de bonnes maîtresses.

L. CHABBERT.

• • •

Le gymnase

Un des premiers bâtiments que nous pouvons apercevoir en arrivant à l'Ecole Normale, c'est le gymnase de cette institution. Vous le remarquerez à cause de sa gigantesque stature, car c'est une énorme construction que notre gymnase. De l'extérieur nous voyons ses quatre grands murs d'un brun jaunâtre, ses larges et longues fenêtres et son toit légèrement courbé.

Le plancher est de bois dur verni, marqué à certains endroits de lignes blanches, noires et vertes qui désignent les limites de certains "terrains" de jeux, tels que le ballon-panier, ballon-volant et le "badminton".

Du côté est de notre gymnase, il y a le petit théâtre qui sert à l'orchestre dans les soirées sociales. Au nord se trouve le fumoir des dames et celui des hommes. A l'ouest est le bureau de notre instructeur d'entraînement physique, ainsi que deux salles aménagées pour jouer au "ping-pong".

C'est dans le gymnase, également, qu'à tous les jours chaque classe se rend pour des leçons d'éducation physique — programme très intéressant et d'une grande valeur dans notre cours.

Le gymnase de l'Ecole Normale est le plus beau du Manitoba, paraît-il. Aussi, nous en sommes fiers et nous nous faisons un devoir de lui garder ce titre.

Y. MAGNE.

• • •

Nos voisins

Tout comme il y a des étudiants de différentes nationalités ici, il y en a des provinces voisines. Le groupe canadien-français de l'Ecole Normale se glorifie de compter dans ses rangs six Saskatchewanais qui font l'orgueil de leur province et qui nous font aussi honneur par leur belle personnalité.

Les raisons qui les ont fait échouer à l'Ecole Normale du Manitoba sont inconnues ou pas très précises. Il semble que les frais de scolarité sont moins élevés ici; l'enseignement est plus facile, je dirais plus spécifique. Puis, au ouï-dire, l'atmosphère serait plus familière, on se sent plus chez soi, car le groupe canadien-français ici est assez considérable.

Ces élèves ont toujours été les bienvenus chez nous et nous aurons peut-être la chance de les avoir au moins un an dans l'enseignement au Manitoba, selon la loi du Département. Nous leur souhaitons bonne chance.

• • •

"Tic-Tic"

Maman: Qu'est-ce qui t'a gardé si longtemps à l'école?

Jean: Les rhumatismes, maman.

Maman: Les rhumatismes? Mais, voyons, tu ne les a jamais eus.

Jean: Non, seulement... je ne pouvais pas l'épeler!

• • •

Mme Jeanne: Est-ce que Madame X est un bon membre du club des couturières?

Mme Sophie: Ciel, non. Elle n'a jamais rien à dire. Tout ce qu'elle fait c'est coudre!

FLAMMECHE.

Elèves admis après la 7ème année au collège Notre-Dame

PRINCE-ALBERT — Comme nos autres collèges qui reçoivent leurs élèves pour les Eléments Latins ou la 8ème année, le collège Notre-Dame enseignera le 8ème grade dès septembre prochain. On conseille fortement aux parents d'envoyer leurs garçons au collège pour y passer leur huitième. Autrement, s'ils ne passent pas le 8ème au collège et s'ils n'ont que trois ans de collège à leur crédit, c'est à se demander s'ils seront assez préparés en français et en latin pour des études universitaires. Aussi, plus on est jeune, plus c'est facile de s'habituer à la vie de collège. Les autorités du collège sont à étudier si, après l'an prochain, nous pourrons accepter ceux qui se présenteraient seulement au neuvième. Il est certain qu'il faudra à ces jeunes une intelligence bien au-dessus de la moyenne et de bons résultats passés.

Hockey

Le club du collège, après une partie mouvementée et quelque peu rude dans le bel aréna de Wakaw, s'en est tiré avec un pointage de 6 à 7. Quelques jeunes collégiens se demandent jusqu'à quel âge un homme peut jouer contre une équipe de collégiens imberbes... Dans la ligue "Midget" de la ville de Prince-Albert, le collège a une avance dans les semi-finales. "Qui vivra, verra..." l'avenir.

Le Club Canadien

Le Club Canadien donnait sa soirée régulière le dimanche 28 mars. Vers 8 h. 30, la salle était remplie et la partie de cartes, sous la direction de M. E. Bourgault, fut encore un beau succès. Il y avait 23 tables et les joueurs ne perdirent pas de temps; 16 mains furent jouées. C'était un record.

Voici les résultats: M. G. Leray arriva ex aequo avec Mlle Adèle Blanchard, obtenant chacun 117 points. Cette dernière eut le 2ème prix. Les prix des hommes allèrent à M. B. Ciazinski (126 points) et à M. Eugène Hébert, d'Albertville, (119). Le prix d'entrée alla à M. Adolphe Lemieux. Mlle Thérèse Boyer s'occupa de l'achat de tous les prix.

Au bingo, M. Albert Beaudoin, d'Albertville, assisté de M. Alphée Godin, se chargèrent du bingo dont les prix allèrent à Mmes Joe Ilg, R. Lefrançois, Adélard Rousson, R. Logan, Silas Pelletier et Alex. Logodin, de White Star, Mlle Paula Théoret, MM. Albert Goddu et André Dupuis, de Hoey.

Mlle Irène Audet, assistée de Mmes Robert Léveillé et Emile Fauchoux, s'occupa du goûter.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Blanchard recevaient la visite de M. et Mme François Richard, de Duck Lake, en fin de semaine.

M. et Mme Arcandi Trudeau, de Wild Rose, Sask., sont revenus d'un voyage de cinq mois dans la province de Québec. Ils visitèrent aussi plusieurs villes des Etats-Unis et revinrent très enchantés.

Sedley

Carnaval

Le troisième carnaval tenu à Sedley, le 27 février, fut un grand succès. Au cours du programme de l'après-midi, les hommes d'affaires du village battirent les hommes d'affaires de la campagne dans une partie de souque à la corde; les "Pee-Wees" du village, divisés en deux clubs, s'affrontèrent sur la glace au hockey; le club "Sedley Sons" eut raison du club de Leuvan par 6 à 3.

Les gagnants des prix après la grande marche, le soir, furent: Mme Pete Brandt, Roland Lefebvre, Mme Alfreda Pauck, H. Piper, Mlle Thérèse Lefebvre, Arnold Gervais, Mlle Eloïse Longpré, Mlle Joan Deck, Alvin Piper, Mlle Eloïse Béchard, Bernard Deters, Mlles Louise Lefebvre, Linda Klein et Louise Deters, MM. Johnny Hornung et Ronnie Klein, Mlles Rita Lefebvre, Jeannette Helfrick et Hildegarde Deck, MM. Oswald et Joseph Fucks. Le "Fillmore Fancy Skating Club" présenta un programme fort apprécié.

Autres gagnants

Les gagnants à la tombola furent: Irvin Marcie, Martin Harrap, John Krowkovicz, Mme Henri Béchard, John Bast, H. S. Steward, Frank Scheltinga et Maurice Béchard.

Les voitures miniatures furent gagnées par MM. J.-Louis Lefebvre, Laurier Béchard, F. Knolls, Steve Deck et Anton Kambeitz.

Les donateurs de prix furent: Joseph Bast, O. Labelle, H. Welsh, Joseph Helfrick, Alfred Deters, Bill's Garage, Frank Leir, Sedley's Farmer Union, Joe's Hardware, Scheltinga's Store, Gillespie Cafe, Clem Seiferling, Frank Metz, George Metz et Adam Hornung.

Reine du carnaval

Mlle Jeannette Béchard fut choisie "reine du carnaval" et elle fut couronnée au cours d'une cérémonie impressionnante par la reine de 1953, Mlle Doreen Cocklin, en présence des deux "princesses", Mlles Jenny Schaeffer et Lorraine Knowles. Deux bouffons, dans une vieille Ford, contribuèrent à la gaieté de la fête.

L'homme se réhabilite par le champ de bataille, la femme par la maternité. — Carmen SYLVA.

M. Koto Matsudaira est le nouvel ambassadeur japonais au Canada. Il succède à M. Sada Iguchi, premier ambassadeur d'après-guerre du Japon en notre pays.

Comité du Club 4-H élu à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le 27 mars avait lieu l'élection d'un nouveau comité du Club 4-H. Les membres sortant de charge étaient: MM. Guy Lafrenière, André Poilièvre et Mlle Betty Sapotyk. Le nouveau comité élu se compose de MM. Paul Jeanneau, président, Wilbur Mischolzi, vice-président, et Mlle Marie Labelle, secrétaire.

Va-et-vient

M. Henri Lepage, de Gravelbourg, était de passage à Prud'homme, dernièrement.

M. et Mme Adjutor Laventure, de Léoville, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Jean Hannotte.

M. et Mme Auguste Bandet, de Saskatoon, ont rendu visite à leurs nombreux parents.

M. Emile Préfontaine s'est rendu à Régina pour la réunion des commissaires des Grandes Unités, et Mme Emile Préfontaine se rendit à Montmartre, chez le Dr et Mme Lionel Préfontaine.

Mmes Adélard Marcotte et Irène Labelle et M. C.-M. Lepage sont revenus dans leur famille après un séjour à l'hôpital de Cudworth. M. Louis Painchaud et le petit Denis Painchaud sont à l'hôpital de Cudworth et M. Roger Marcotte, à l'hôpital de Saskatoon.

M. Louis Bryer est en promenade chez M. et Mme Roland Mayrand.

Butte St-Pierre

Çà et là

M. Roméo Dumonceaux alla à Edmonton, en fin de semaine.

M. Armand Labrecque, d'Edmonton, était de passage ici, récemment.

M. Louis Dumonceaux est l'acquéreur d'un nouveau Dodge et M. Louis Puech, d'un Chevrolet.

M. et Mme Louis Gingras ont eu le malheur de perdre leur bébé nouveau-né.

Le dimanche 14 mars, il y eut, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les jeunes gens de la paroisse. Il y eut une bonne assistance.

Concours final, à Bellegarde, des "Talents de nos paroisses"

(Suite de la première page)

traça les grandes lignes de la "mission" confiée aux Canadiens français de l'Ouest et fit appel à toutes les bonnes volontés en faveur des "droits sacrés" du français.

Programme

Le programme, très fourni, fut agrémenté de chansons et pièces musicales variées et de fort bon goût.

1. Trois chansonnettes: "Les p'tits louv'teaux", "Trois petits minous" et "Les petits lapins", par les grades 1 et 2 du couvent de Bellegarde, dirigés par la Rév. Sr Supérieure.
2. Chant harmonisé "Quand il neige sur mon pays" et "La cueillette des pommes" par la classe supérieure du couvent de Lisieux, dirigée par la Rév. Mère St-Jean-d'Avila.
3. "De sa mère, on se souvient toujours" par Marcelle Monnette, de Lac Pelletier, accompagnée par la Rév. Sr Jeanne St-Paul, de Laflèche, et un numéro de danse à claquettes, accompagnée par sa soeur, Simone Monnette.
4. Piano, "Petit nègre", par Yvette Gauthier, de Gravelbourg.
5. "La cueillette des pommes", chant par Jocelyne Béchard, de Sedley.
6. Piano, "Marche militaire" de Schubert, par Hélène Marchand, de Redvers.

Intermède: "Panis Angelicus" et "Le rêve", par M. Raoul Béchard, accompagné par M. Albert Forcier.

7. Duo de piano par Connie Fogal et Madeleine Minne, de Laflèche. "La jardinière du roi", chant par Madeleine Minne.
8. Duo de piano par Lucille Mercier et Greta Charlebois, de Ponteix.
9. Piano, par Jeannine Spronken, de Gravelbourg.
10. "Santa Lucia", par Mlle Eveline Jordens, accompagnée au piano par Mme Roméo Brodeur, de St-Hubert.
11. "Le baiser de la Langue française", par les 4 demoiselles Dumaine, de Storthoaks.
12. "Return of the Heroes", duo de piano par Marguerite Fafard et Thérèse Boullanne, de Willow-Bunch.
13. Piano, par Mlle Yvette Cardin, de Midnight Lake.
14. "Le rouet de grand-mère", par quatre collégiens de Gravelbourg, dont M. Juneau comme soliste, et "Sur la route de Montpellier", par le Rév. F. Nolin, M. Emile Carrière et Henri Caron.
15. Morceau de clarinette, par M. Marcel Forcier, de Gravelbourg, accompagné au piano par son père, M. A. Forcier.

Intermède: "La chanson de Florian" et "Les jolis yeux de Suzon", par M. le Dr R. Morin.

16. "L'alouette du matin", par Mlle Aurore Brûlé, de Lisieux, accompagnée par la Rév. Mère St-Louis, de Gravelbourg.
17. Chant italien "Il Bacio" et "Le rêve", par Mlle Henriette Fournier, de Ferland.
18. "September Song", solo de cornet, par M. Gérald Morasse, de Laflèche, accompagné au piano par sa soeur, Claudette.
19. Morceau d'accordéon, par Mlle Léona Therens, de Meyronne.
20. "L'hirondelle", par Mlle Lorraine Ferraton, de Montmartre, accompagnée par Mlle L'Escarnot.
21. Piano, par Mlle Aline Boucher, de Gravelbourg.
22. "Comme ça", chant par MM. M. Gérardin, Raymond Thuot et Marcel Monnette.
23. "Connais-tu le pays", chant par Mme René Giroux, de Montmartre, accompagnée au piano par Mlle L'Escarnot.
24. "Le rêve", par M. Marcel Maure, de Willow-Bunch, accompagné par la Rév. Sr Jeanne St-Paul.
25. Trio instrumental par MM. Paul Thuot, Maurice Leblanc et Stanley Wilcot, de Laflèche.
26. "Gazouillis d'oiseaux" par Mme Emile Tourigny, de Ponteix, accompagnée par la Rév. Sr Jeanne St-Paul.

Intermède: Déclamation "O Mère, je vous aime ant", par le co-animateur, M. Albert Forcier — morceau très pathétiquement rendu et qui encouragera les jeunes à se former à l'art de parler en public.

En attendant la décision des juges, l'auditoire eut le plaisir d'entendre le R. P. W. Piédalue, O.M.I., qui anima encore davantage chez les gens du sud le désir pourtant déjà très vif de pouvoir écouter CFRG. Le révérend père rappela aussi qu'une dizaine de chapelet était offerte quotidiennement pour les souscripteurs vivants et défunts du poste. Les gens de Bellegarde profitèrent de l'occasion pour payer l'offrande de la prière du matin pour le prochain mois.

Gagnants

Prix d'entrée de $15.00 — le petit Lloyd Nadeau, de Grande-Clairière.

Prix de popularité de $100, offert par M. Tourigny, de Ponteix — M. Juneau, du collège de Gravelbourg. Mention honorable pour ce même prix à Mlle Aurore Brûlé, de Lisieux, qui obtint 4,859 votes, et à Mlle Thérèse Therens, de Meyronne, qui reçut 1,549 votes.

Prix des talents

Premier prix, jolie montre-bracelet d'une valeur de $100, offert par M. Jean Stringer — Mlle Jeannine Spronken, du couvent de Gravelbourg.

Prix de $20.00 chacun: section des étudiants, piano — Mlles Thérèse Boulianne et Marguerite Fafard, de Willow-Bunch; instrument — Mlle Léona Therens, de Meyronne; chant — grades 1 et 2 du couvent de Bellegarde; section des adultes: piano — Mlle Aline Boucher, de Gravelbourg; instruments — Trio Thuot, de Laflèche; chant — M. Marcel Maure, de Willow-Bunch.

C'est l'impression générale que la soirée fut un véritable régal artistique. Les gens du sud de la province espèrent donc pouvoir jouir des avantages du poste français CFRG dans un avenir très prochain.

Ferland

Partie de cartes

Dimanche dernier, dans la salle des Chevaliers de Colomb, eut lieu la 3ème partie de cartes au profit de l'église, organisée par le comité des dames de la paroisse, ainsi qu'une vente de tartes. La salle était comble et ce fut un réel succès.

Le 1er prix des dames fut gagné par Mlle Julienne Larose, et celui de consolation par Mme Jos. Morin. Le 1er prix des hommes alla à M. Jos.-E. Chabot, et celui de consolation, à M. Henri Larose. Le prix d'entrée des dames échoua à Mme Antonio Chabot, celui des hommes à M. Wilfrid Lacasse. Un superbe gâteau fut gagné par M. Sylvio Clermont.

Félicitations aux heureux gagnants et merci à tous.

Va-et-vient

M. l'abbé E. Brouillard est allé à Gravelbourg pour affaires, cette semaine, ainsi que M. et Mme Aristide Fournier.

M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, visita ses parents ces jours derniers.

M. Elphège St-Arnaud, de Gravelbourg, a passé quelques jours parmi nous.

M. et Mme Fernand Guy et leur bébé, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Fournier, ces jours-ci.

M. et Mme Médelger Chabot allèrent passer la fin de semaine chez Mme C. Douville, à Ponteix.

M. et Mme Antonio Fournier et leur famille allèrent à la soirée finale des "Talents de nos paroisses" à Bellegarde, dimanche dernier, et visitèrent M. le Dr et Mme Léonard Morin, à Redvers.

Mlle Lucienne Fournier a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

L'assemblée annuelle des Chevaliers de Colomb eut lieu à la salle des Chevaliers. On y discuta les activités de l'année présente et on fit la lecture du rapport financier de l'année.

Dumas

Correction

Il y a eu erreur dans la chronique de la semaine du 19 mars: ce n'est pas Mlle Fernande Blaise qui subit une opération chirurgicale, mais Mme Jules Nevraumont, de Virden.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Zébière, de Montmartre, étaient en visite chez leurs parents. M. Stirbling les accompagnait.

M. et Mme R. Jacques eurent la visite de leurs filles et gendres, MM. et Mmes W. Wyporowich, de Maryfield, André Baudu, de Vandura, et Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling.

M. Wilfrid Dumont se rendit à Régina et rendit visite M. Jos. Savari, hospitalisé depuis trois mois à l'hôpital général. Ce dernier sera bientôt de retour chez lui.

M. Albin Lemoine est de nouveau à l'hôpital depuis deux semaines. Son état de santé s'améliore.

Partie de cartes

Le dimanche 21 mars, la Ligue des Femmes Catholiques organisa une partie de whist à laquelle un bon nombre de personnes assistaient. Les gagnants des 20 mains furent comme suit: 1er prix des dames, Mme Alphonse Lamontagne, 2ème, Mme Ludger Lamontagne, consolation, Mme Lucien Beauchêne; 1er prix des hommes, M. Emile Denêve, 2ème, M. Lionel Larrivée, consolation, M. R. Zébière.

On vendit plusieurs articles et une jolie somme fut réalisée. Un délicieux goûter fut servi. Merci aux organisatrices!

Alida

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Beaudoin étaient en visite chez M. et Mme Elmer Belmore, ainsi que la famille Delphis Guay, de Nothingham.

M. Alvin Bégin visitait M. et Mme Elmer Belmore, dimanche dernier.

M. Melvin Lemay, de Kenora, visitait sa mère et ses frères, Wilfrid et Willie, dernièrement.

Nos malades

M. V. Bégin est revenu dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Jos. Belmore est aussi de retour dans sa famille après avoir fait un séjour à l'hôpital de Redvers.

M. G. Picard au Conseil central des syndicats

MONTREAL — M. Gérard Picard, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a recommandé aux membres du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal de s'engager dans l'action politique. Il a fait cette recommandation au cours d'une allocution qu'il a prononcée après avoir présidé les élections des officiers du conseil.

Montmartre

M. Omer Coupal est parti en voyage dans la province de Québec où il visitera des parents et amis.

Les travaux au soubassement de notre église continuent, sous la direction de notre curé, M. l'abbé J.-A. Foisy, avec l'aide de dévoués paroissiens. Nous aurons une salle bien propre et bien confortable. Les murs sont peints et le plafond refait; il y aura aussi une cuisine meublée pour les dames et nombre d'autres améliorations.

Soirée dramatique et musicale

Le dimanche soir 28 mars, M. l'abbé D. Dorion, de la paroisse de Kennedy, et une trentaine de personnes présentaient une soirée dramatique et musicale à la salle Beauchemin. Une foule nombreuse y assistait. Nous tenons à remercier tous ceux qui contribuèrent au succès de cette soirée dont les profits iront aux oeuvres paroissiales de Kennedy.

Çà et là

Le dimanche soir 28 mars, Mme Irénée Giroux et Mlle Lorraine Ferraton se rendirent à Bellegarde pour prendre part au programme de chants et musique de Radio-Gravelbourg. M. Ulric Giroux les conduisit en auto.

L'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du Conseil de Montmartre se tint le 23 mars, en la salle des Chevaliers.

Sports

La partie finale de gouret de la ligue no 16 eut lieu à notre patinoire, le mercredi soir 24 mars, entre Kennedy et Montmartre. Près de 700 personnes se rendirent pour cette partie qui fut très intéressante. Le club de Montmartre sortit victorieux.

Samedi soir, encore en notre patinoire, les gagnants de la ligue du sud, le club de Stoughton, vinrent jouer contre les nôtres qui furent gagnants. Cette partie se jouait pour le trophée "Vic Lee".

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital local récemment: Mlle Alice Beauchemin, Mme M. Zébière et M. Philippe Perras.

Sintaluta

Réunion-surprise

Le mercredi 24 mars, 25 dames se sont rendues chez Mme Tom Kelly pour faire une surprise à sa mère, Mme Marie Shapech, qui célébrait ses 86 ans. Après les félicitations et bons souhaits, un gâteau de fête, un beau bouquet de fleurs et plusieurs jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne du jour. La vénérable dame, tout émue, a remercié l'assistance.

Un goûter fut servi par Mme T. Kelly, aidée de plusieurs dames.

Va-et-vient

Mme Arthur Perras est allée à Edmonton visiter ses enfants.

Mme Frank Murphy, institutrice à la réserve indienne, est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour traitements.

Mme Henri Oudot a la garde de sa petite-fille, Catherine, pendant l'absence de Mme Robert Oudot, qui est sous les soins du docteur à l'hôpital de Wolseley.

Mlles Madeleine et Isabelle Dolter, de Régina, et M. René Dolter, employé à l'entrepôt frigorifique de Wolseley, étaient en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Ernest Wringth, de Balcarès, sont venus faire la connaissance de M. et Mme Fred Dolter. Leurs fils et belle-fille, M. et Mme Bud Wringth (Françoise Dolter) les accompagnaient.

En revenant de l'Est, M. et Mme Anthony Kelly et leurs enfants se sont arrêtés pour une visite chez leur mère et grand-mère, Mme Tom Kelly. Ils sont retournés à Calgary où M. A. Kelly a repris son poste dans l'aviation.

Vonda

Çà et là

Le dimanche 21 mars, les paroissiens de Vonda furent heureux d'avoir parmi eux S. Exc. Mgr F. J. Klein, qui est venu bénir leur nouvelle chapelle érigée au soubassement de l'église. Grâce au dévouement de M. l'abbé L. Bouvier et à l'aide de la majorité des paroissiens, nous avons maintenant une jolie chapelle où nous pouvons aller prier à n'importe quel temps.

M. Zénon Lepage est allé à la convention de commissaires d'écoles tenue à Régina. Il se rendit ensuite à Mensey, Man., où il visita son fils et sa belle-fille, M. et Mme Guy Lepage.

Nos malades

Mlle Irlene Willett est revenue de l'hôpital après avoir subi une opération.

Mme E. Lepage conduisit son petit Johnny à Winnipeg où il a encore subi une opération, par suite de l'accident dont il fut victime le 1er septembre dernier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades.

Baptêmes

M. et Mme Gustave Denis sont les heureux parents d'une fille et d'un garçon, Bernadette-Jeanne et Bernard-Clodomir. Les parrains et marraines furent M. et Mme Clodomir Denis pour Bernard, ses oncle et tante, et M. et Mme Léon Denis pour Bernadette, ses oncle et tante.

Hélène-Marie, fille de M. et Mme Tom Peck. Mme Mary Dohenk, de Vancouver, est marraine et fut remplacée par Mme S. Willett. Le parrain est M. Steve Willett.

En Colombie Britannique

Les écoliers de Maillardville, C.-B., prendront part au Festival de mai

(N.-D. DE LOURDES)

MAILLARDVILLE — Par décision de la Commission scolaire conjointe des deux paroisses, nos écoles prendront part cette année au Festival de mai, dit "May Day", contrairement aux deux années passées. La lutte pour nos écoles a fait un pas de plus dans la municipalité puisque le festival, cette année, aura lieu un samedi et non un vendredi comme par le passé, jour où nos enfants étaient ridiculisés, soit qu'ils ne mangent pas de viande, soit qu'ils en mangent par dispense. Nous n'aurions pas participé au festival encore cette année, s'il n'avait eu lieu un samedi. Nous savons aussi, de source autorisée, qu'il n'y aurait pas eu de festival, si nous n'y avions pas participé. Conséquence: le festival a lieu un samedi à la fin de mai, probablement le 22. Pour notre part, six membres de l'Association des Parents et des Maîtres catholiques de Notre-Dame de Lourdes et six autres membres de l'Ecole des Parents de Notre-Dame de Fatima formeront le conseil d'organisation.

La Commission scolaire a aussi décidé qu'il y aurait des vacances de Pâques pour les enfants des deux paroisses à partir du jeudi saint jusqu'au jeudi matin de Pâques.

Soirées

Le mercredi 17 mars, fête de S. Patrice, les dames de la C.W.L. ont donné une partie de cartes précédée d'une petite comédie représentant "Ma Murphy" et "Rose-Marie", avec l'aide des enfants de la chorale anglaise. Le profit de $102.00 était pour nos écoles. Félicitations et remerciements à qui de droit.

Dimanche soir, 21 mars, nos jeunes athlètes de la Haute Ecole ont présenté leur démonstration annuelle à la paroisse, à notre auditorium. Ils ont remporté un succès éclatant devant une salle bondée de monde. Leur représentation de statues de bronze fut une nouveauté des plus originale et des plus artistique. Les journaux leur ont donné une grande publicité bien méritée. Ils doivent bientôt donner des représentations à Hope, à Coquitlam, à Port Moody, à Hammond et à Richmond et prendre part au Festival de mai et aux "Empire Gages". Ils sont, sans contredit, des as. Honneur à nos jeunes garçons et jeunes filles et à leur instructeur émérite et dévoué, M. Don Cunnings.

Mardis de S. Antoine

Le mardi 16 mars, nous avons inauguré dans la paroisse la dévotion des treize mardis en l'honneur de S. Antoine. Le R. P. Curé a prêché, le premier mardi, sur "S. Antoine, prédicateur de Marie" et les autres mardis sur "Les louanges à Marie d'après S. Antoine". Nous remercions sincèrement le T. R. P. Alphonse-Marie Claude-Labossière, commissaire provincial des Franciscains, pour la belle relique de S. Antoine, enchâssée dans un magnifique reliquaire, qu'il nous a envoyée.

Erection de chemin de croix

Le mercredi 24 mars, toute la petite communauté franciscaine de Maillardville prenait le souper chez M. l'abbé A.-Z. Sigmond, au presbytère de Port Moody, après quoi le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., érigea le nouveau chemin de la croix à l'église St-Joseph de Port Moody. Le R. P. John Forest Galvin, O.F.M., prêcha à cette occasion.

Année mariale

Le jeudi 25 mars, en la fête de l'Annonciation de Marie, il y eut salut du T. S. Sacrement, le soir, précédé de la procession dans l'église, du "Tota Pulchra Es" (Vous êtes toute belle, ô Marie).

A la messe spéciale de l'Immaculée des deux derniers samedis, le R. P. Curé commenta les paroles de la Ste Vierge: "Pourquoi as-tu agi de la sorte envers nous?" et "Fiat... Magnificat" (Oui... Merci!).

Visiteurs

Cette semaine, le séminariste d'Edmonton, John Swingle, qui doit être ordonné à Vancouver samedi prochain, 3 avril, a passé quelques jours dans la paroisse.

M. Napoléon Fréchette, de Bonnyville, Alta, a pris le dîner au presbytère, le lundi 22 mars, ainsi que M. Archie Trahan, de Côteau-Landing, P.Q., le vendredi 26 mars.

Baptêmes

Le 21 mars: David John, fils de Roland Lapierre et d'Ada Mayer. Parrain et marraine, David Wilson, représenté par John Chester, et Jacqueline Chester.

Ivan-Guy-Joseph, fils de René Canuel et d'Irène Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville, Alta.

Marguerite-Marie, fille de Laurence Barré et de Cécile Grimard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Grimard.

Le 28 mars: Marie-Bernadette, fille de Léopold Lebrun et d'Eva Racine. Parrain et marraine, Henri et Thérèse Lebrun.

Joseph-Léo-Roger, fils d'Arthur Gallant et de Suzanne Leblanc. Parrain et marraine, Fidèle et Jeannine Leblanc.

Vancouver

Radio française

Au poste CKNW, le programme "Ecoutez-nous" du 21 mars fut gracieusement fourni par le Collège St-Jean d'Edmonton. L'émission était sous la direction du R. P. Edouard Douziech, O.M.I.

Voici les trois principales pièces du programme: "Hommage à Marie"; "O Bone Jesu"; quintet, extrait de l'opéra "Pagliaci".

La seconde partie du programme fut irradiée au même poste, le dimanche 28 mars, à 10 h. du soir. M. Roger Montpetit agissait comme annonceur.

"Maria Chapdelaine", émission radiophonique tirée du roman du même nom, qui fut donnée au poste CBU, sur demande spéciale des directeurs du poste, fut un vrai succès, sous la direction de Mme Blanche Lambert, directrice de la Troupe Molière. Celle-ci interprétait le rôle de Maria Chapdelaine; M. le Dr Robinson, celui du père, Samuel Chapdelaine; Mme Alma McDougall, celui de Laura; M. Pierre Vedel, celui de François Paradis et de Lorenzo; Harry Beauregard, celui d'Eutrope Gagnon. L'annonceur était Laurent Laviolette.

Chevaliers de Colomb

Le Conseil français de Vancouver eut, le 28 mars, à la salle St-Pierre et St-Paul, une initiation aux 2ème et 3ème degrés. Le soir même, en la salle paroissiale de St-Sacrement, avait lieu un banquet, organisé par le Conseil, au profit de notre future école paroissiale. Les Dames Auxiliaires avaient bien voulu se charger de ce banquet.

Réclamations jusqu'au 30 juin pour sévices dans les camps d'internement

OTTAWA — Les réclamations pour sévices soumises par d'anciens membres des armées et de la marine marchande du Canada ayant été internés en Europe au cours de la seconde guerre mondiale seront reçues par la Commission des réclamations de guerre jusqu'au 30 juin 1954.

Causerie de S. Exc. Mgr A. Decosse sur l'A.C., à la CJC de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Au début du mois de février, S. Exc. Mgr Aimé Decosse venait faire sa visite d'arrivée aux jeunes de sa cathédrale et promettait de revenir. Sa deuxième visite sera certainement une date dans les annales de la CJC de Gravelbourg.

Le jeudi 25 mars, Son Excellence venait à la salle paroissiale où l'accueillaient les membres des deux sections de la CJC, auxquels s'étaient joints des élèves du couvent Jésus-Marie et du collège; ceux qui vont devenir à leur tour membres de la CJC de leur paroisse dès l'an prochain.

Avec une grande clarté et une extrême simplicité de langage, S. Exc. Mgr Decosse parla de l'Action catholique; il en définit le rôle et la structure et exprima le désir de la voir fleurir dans son diocèse.

Essence de l'Action catholique

L'Action catholique, telle que l'a définie Pie XI, est la participation organisée des laïques à l'apostolat de la hiérarchie. Pour qu'il y ait Action catholique, il faut que le groupe soit mandaté par l'évêque, organisé en équipes (différemment de l'apostolat individuel) travaillant en cercles d'étude en vue de l'apostolat actif suivant des mots d'ordre de la hiérarchie. Les initiatives d'action doivent être assumées par les laïques, l'aumônier ayant pour rôle de veiller à la vie spirituelle du groupe, à la fidélité à la doctrine de l'Eglise, au maintien de la morale.

L'apostolat est difficile et l'Eglise a besoin des laïques pour le faire. Basé sur la charité: amour de Dieu et du prochain, l'apostolat se vit dans le zèle, le désir de faire du bien, d'amener les autres à participer à la vie du Christ et de son Eglise.

"Faisons-nous de l'Action catholique?": telle a été la question que Son Excellence a laissée à notre réflexion. C'est notre devoir d'en faire, si nous voulons être loyaux à notre Pasteur.

Dans sa lettre pastorale donnée le jour de sa prise de possession du diocèse, notre évêque, après avoir insisté sur la nécessité d'acquérir des convictions religieuses solides et profondes, mandait: "... Parmi les moyens de maintenir les convictions religieuses et chez les jeunes et chez les adultes, nous estimons que l'Action catholique en est un qui est essentiel. En groupant nos fidèles pour la défense de leur foi et surtout pour la conquête de ceux qui vivent dans l'erreur et la reconquête de ceux qui glissent graduellement dans l'indifférence religieuse, elle force les catholiques, mieux que tout autre moyen, à approfondir les vérités de la foi et, dès lors, à devenir des convaincus. Ici, encore, il ne s'agira pas de commencer, mais de maintenir et de consolider ce qui a déjà été fait avec tant de zèle."

La CJC et l'A.C.

La CJC étant maintenue et devant se développer sous sa forme actuelle, l'un des buts prévus dans ses constitutions n'est-il pas d'"Encourager l'Action catholique parmi les jeunes dans les milieux"?

Malgré sa lourde tâche épiscopale, S. Exc. Mgr Decosse prend, jusqu'à nouvel avis, la charge d'aumônier de l'Action catholique de son diocèse et fixe un premier objectif à tous les groupes qui pourront le réaliser: "La préparation du pèlerinage de la CJC diocésaine à Notre-Dame d'Auvergne par des cercles d'étude selon les méthodes des équipes d'Action catholique".

Ainsi donc, le jour de la fête de l'Annonciation en cette Année mariale, au soir de la journée mariale du sacerdoce, notre évêque venait en personne nous convier à participer à l'apostolat de son Eglise. Il le faisait avec la délicatesse et la bienveillance qu'il sait témoigner à chacun, mais, en se mettant lui-même au travail avec nous.

A sa généreuse disponibilité doivent répondre notre fidélité et notre enthousiasme de "Jeunes" conscients de leur responsabilité envers le Pasteur qui les appelle. Et, en attendant de passer à l'action, que lui soient données nos prières allant au Seigneur par sa Mère Immaculée. C'est notre meilleur moyen de remercier Son Excellence de nous avoir consacré sa soirée du 25 mars.

M. K.

Partie de cartes

Le dimanche 29 mars a eu lieu la 2ème partie de cartes au profit de la paroisse, sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Voici les noms des gagnants: "Norwegion Whist": 1ers prix, M. Adélard Rochon et Mme Jean Bourgeois; consolation, M. Léo Piché et Mme René Lorrain; Whist: 1ers prix, M. Léonard Samoisette et Mme Alfred Fauchon; consolation, M. Gérald Piché et Mlle Claire Marchand. Les 3 prix d'entrée furent gagnés par les suivants: 1er, M. Roger Forest, 2ème, Mme Jean Langelier, 3ème, M. Gérald Piché. Un délicieux goûter fut servi par les Chevaliers de Colomb.

Wolseley

Va-et-vient

M. l'abbé L. Savoie se rendit aux funérailles d'un cousin, à St-Jean-Baptiste, Man.

Mme Augus Peters, de Redvers, visitait ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny, en fin de semaine.

Mme Henri Coueslan passa quelques jours auprès de sa soeur, Mlle Adèle Bénard, malade à l'hôpital de Régina.

Mme Stanley Zaba fut hospitalisée pendant quelques jours à l'hôpital local, ainsi que son bébé.

MM. et Mmes Jos. Joubert et Geo. Lerminiaux, Mmes S. Carignan et A. Corriveau, de Montmartre, vinrent en visite chez M. et Mme Albai Dureault.

Mme Pierre Dubé subit récemment une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlles Lorraine Dureault et Florence Bonneville, de Régina, vinrent en fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Georgina Béliveau a accepté un emploi à Régina.

Naissance

M. et Mme William Baram (June Robison) sont les heureux parents d'un troisième enfant, une fille.





M. P. Perron — M. E. St-Arnaud

M. P. Perron, gérant du Manitoba, et M. E. St-Arnaud, gérant de la Saskatchewan, de la compagnie d'assurance-vie La Sauvegarde qui publie aujourd'hui son remarquable rapport annuel.

Assemblée des Dames Auxiliaires de l'hôpital N.-D. de Val Marie

VAL MARIE — Le jeudi 25 mars se tenait l'assemblée des Dames Auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame de Val Marie, au domicile de Mme Jean Perreault. Un bon nombre y prit part. Mentionnons les nouveaux membres: Mmes Pierre Cornet, Yves Briand, Lise Perreault, Michel Heisler et Wingetter.

La soirée fut agrémentée d'une partie de cartes à laquelle les gagnants furent: 1er prix, Mme Wingetter (un beau crucifix), 2ème, Mme Xavier Morel (sacoche), 3ème, Mme Henri Ronceray (foulard), 4ème, Mme Jean Perreault (ensemble salière-poivrière). Ces dons avaient été donnés par les bonnes religieuses de notre hôpital, ainsi qu'un délicieux goûter. Grand merci à tous.

Notre prochaine assemblée aura lieu le jeudi 29 avril.

Depuis 1947, les dames ont fourni la jolie somme de $2,240.93 pour l'hôpital. Nos remerciements à tous.

Parties de cartes

Notre 3ème partie de cartes eut lieu le dimanche 21 mars, dans la salle des Chevaliers de Colomb. Il y aussi bingo, avec de très beaux prix, vente de gâteaux et roue de fortune.

Les gagnants furent comme suit: 1er prix, Mme Aurèle Venne, 2ème, Mlle Simonne Paradis; messieurs: 1er, M. Alfred Massé, 2ème, M. Lionel Lemire. Le prix d'entrée alla à M. René Nadeau.

La soirée se termina par un très bon goûter. Les recettes furent de $205.00. Merci à tous.

La date de notre prochaine partie de cartes a été changée au 11 avril. Il y aura aussi vente de paniers, bingo, roue de fortune, etc.

A tous, une cordiale invitation.

Va-et-vient

Etaient de passage à Swift Current, la semaine dernière: M. Adélard St-Jean, Mme Laturnus, Mme Albert Pinel et sa fille, Georgette.

MM. Gérard et Fernand Massé étaient récemment en visite chez leur père, M. Alfred Massé, et chez leur soeur et sa famille, Mme Joseph Sincenne.

Fête de S. Joseph

Le vendredi 19 mars, fête de S. Joseph, bon nombre de paroissiens assistèrent à la grand-messe célébrée dans l'église et plusieurs s'approchèrent de la sainte communion.

Coderre

Çà et là

M. Aurèle Roy a acheté l'hôtel St-Régis de Coderre et en prit possession le 1er avril. Nous lui souhaitons du succès dans cette nouvelle entreprise.

Le dimanche 21 mars, M. l'abbé Fernand Ducharme, de Scout Lake, et M. A. Bachelu, de Laflèche, sont venus visiter plusieurs de nos familles canadiennes-françaises et leur parler en faveur de notre poste CFRG.

Mlle Viviane Roy a accepté un emploi au bureau du téléphone de Shaunavon; ses compagnes, Mlles Dolorès Bolen et Claire Gaucher, ont passé la fin de semaine chez les parents de cette dernière, M. et Mme Emile Gaucher, à Coderre.

MM. et Mmes Armand Desnoyers et Aurèle Roy étaient en voyage d'affaires à Moose Jaw et à Régina; M. et Mme Armand Gaucher, à Moose Jaw et à Swift Current, et M. Lionel Gaucher, également à Swift Current.

Mlle Marianne Cossette fréquente maintenant l'école publique de Coderre, sous la direction des religieuses de Jésus-Marie.

Nos malades

M. Jack Kelly se rétablit lentement de deux sérieuses opérations subies à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Le jeune Gregory Kinch est hospitalisé à Gravelbourg.

Le Dr Hilda Neatby, conférencière au collège St. Thomas More de Saskatoon

SASKATOON — Le dimanche soir 21 mars, après la bénédiction du T. S. Sacrement, le dernier programme social eut lieu dans la salle de récréation du collège. Mlle Laureine Carrière rendit deux chansons très appréciées. Puis, le R. P. Basil Sullivan, C.S.B., recteur du collège, présenta le docteur Hilda Neatby, auteur de "So Little for the Mind".

Dans son discours inspirateur, Mlle Neatby souligna les idéaux de l'étudiant et du professeur du moyen âge qui dédiaient leur vie à la contemplation des choses divines et qui possédaient une vraie crainte du "père des mensonges". Cet idéal continua à motiver la vie intellectuelle des hommes de siècles postérieurs qui sentaient que le devoir d'une vie dévouée à la contemplation est l'hommage que l'homme doit à Dieu par le fait qu'il est un homme et non une bête. La vie contemplative ne reçoit pas aujourd'hui le même honneur, dit la conférencière. Mlle Evelyn Fernbolz exprima les remerciements des étudiants.

Programme musical et élections

Mlle Patricia Corrigan joua sa propre composition musicale "Retrospection", un morceau de piano qui a été choisi pour une présentation par Radio-Canada.

Le Club Newman décerna plusieurs prix qui furent présentés par le R. P. Montagne. Prix de meilleure actrice, Mlle Hélène Ogle; de personne la plus secourable au club, Emile Schatten; de meilleure représentation du dimanche soir, les jeunes filles de la résidence universitaire des Soeurs de Service; de meilleur artiste parmi les jeunes hommes, Paul Léger.

A la fin du programme, six beaux morceaux de musique vocale furent chantés par un groupe de finissantes de l'Académie Ste-Ursule de Bruno.

Après le goûter, le résultat des élections fut annoncé. Les membres de l'exécutif du Club Newman pour l'année 1954-55 seront: président, Cecil Kaller, de Humboldt; vice-présidente, Rita Gillies, de North Battleford; secrétaire-trésorier, Guillaume Lambert, de Wynyard; directeurs sociaux, Paul Fritz, de Hodgeville, et Lucille Gagné, de Moose Jaw.

Déjeuner-communion

Au déjeuner-communion du dimanche 21 mars, l'orateur invité fut le professeur G. W. Simpson, chef de la Faculté d'histoire à l'Université de Saskatchewan. Le docteur Simpson donna une conférence très informative sur la vie et l'oeuvre du saint archevêque Sheptycky.

Soirée à l'hôtel Bessborough

Une soirée de variétés à l'hôtel Bessborough, le jeudi 18 mars, fut l'événement final des activités des étudiants de l'Université de Saskatchewan. M. Marcel Leblanc, président du Conseil représentatif des Etudiants, fut le maître de cérémonies. Le président de l'université, M. Walter P. Thompson, répondant au toast à l'Alma Mater, fit remarquer qu'un examen récent de l'oeuvre des gradués des cours de science des universités des Etats-Unis et du Canada indique que notre université occupe un rang très élevé dans les sciences.

Aux membres suivants du Club Newman furent décernés des bagues du S.R.C.: Marcel Leblanc, de Gravelbourg, John Malone, de Régina, officier des relations publiques, Michel Yandel, de Southey, président de la société médicale, Valray Longworth, président des étudiants du collège St. Thomas More, et Léon Piasta, rédacteur du Greystone.

Prix et médailles

Lila Fahlman, secrétaire du comité athlétique des jeunes filles, reçut la médaille W.C.I.A.C. La coupe Edmunds, décernée à la meilleure actrice participant au concours de drame, fut attribuée à Mlle Marie-Thérèse Smith, du collège St. Thomas More.

Des prix athlétiques furent présentés à Mlles Jeanne Connolly et Catherine Koett. Mentions honorables à celles qui avaient déjà gagné des prix: Lila Fahlman, Hélène Gessler, Hélène Kozak et Marie-Thérèse Smith.

Le meilleur prix athlétique de l'université fut gagné par Kevin Murphy, de Régina, qui s'est distingué au gouret et au football. Les gagnants des prix majeurs furent Georges Généreux, Stewart Griffith, Laurent Hudon et Hugh Morrell; les prix mineurs allèrent à Arthur Laventure, Nicholas Kaufman, John Griffith, Michel McCaffery et James Quinn.

Thomas MacLennan fut le gagnant du concours de ping-pong. Des prix pour les gérants des équipes furent décernés à John Collins et Gerald McGeough.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

"Talents de nos paroisses"

L'émission finale "Talents de nos paroisses" avait lieu à Bellegarde, dimanche dernier. Un rapport détaillé paraît ailleurs dans notre journal.

A tous nos auditeurs et lecteurs, nos remerciements en marge de cette séance finale des "Talents de nos paroisses".

Coin des Jeunes

Nous tenons à avertir nos auditeurs, les jeunes en particulier, que le R. P. Paris sera absent, aujourd'hui, 3 avril, et que, par conséquent, il ne pourra présenter sa causerie habituelle sur la "Littérature française". Nous profiterons de la demi-heure entière pour commencer une nouvelle série d'étude qui comprendra des leçons écrites, des concours et peut-être aussi des leçons orales, au studio. Cette nouvelle série s'intitulera "Chasse au patois".

Correction

Une correction s'impose en rapport avec la dernière chronique: à savoir, que les conférences du R. P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., passent sur nos ondes de 7 h. 30 à 8 h. 30 les samedis et non les vendredis, tel qu'annoncé dans la dernière chronique.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Dimanche prochain, 4 avril, à 1 h. p.m., nous présenterons à nos auditeurs le programme "Les talents de chez nous" de Duck Lake. Ce programme a été enregistré, dimanche soir dernier, dans un des centres canadiens-français les plus homogènes du nord de la Saskatchewan. Nous invitons tous nos auditeurs à être aux écoutes, dimanche, à 1 h.

Radio-Canada

Nous nous demandons parfois si nos auditeurs se rendent compte vraiment de ce que Radio-Canada fournit à leur poste CFNS comme aux autres postes de langue française de l'Ouest. Il est certain qu'au point de vue revenu, nous ne retirons pas beaucoup, au plus quelques dollars par jour, pour les deux émissions commerciales du réseau, "Je vous ai tant aimé" et "Un homme et son péché". Mais dans le domaine des programmes, la plupart de nos auditeurs ne se rendent pas compte de la qualité des émissions que nous diffusons grâce au réseau français. Le fait vaut d'être souligné aujourd'hui, alors que vient de se terminer la série d'émissions de Radio-Collège. Ces émissions de culture n'ont probablement pas leurs pareilles au réseau anglais, même si l'on tient compte des "School Broadcasts".

Malheureusement, trop de personnes croient que ces émissions sont difficiles à comprendre et que c'est inutile de les écouter. De plus en plus, les réalisateurs de Radio-Canada préparent des émissions en langage ordinaire que chacun peut suivre. Et quelle richesse d'information dans ces programmes...

Radio-Canada présente aussi chaque semaine plusieurs émissions de théâtre radiophoniques: "Le théâtre de Radio-Canada", "Nouveautés dramatiques", "Don Camillo", "La chronique des Pasquier" (qui revient à l'horaire de CFNS le mardi, à 8 h. 30 du soir), "Le ciel par-dessus les toits" et d'autres. Les émissions de variété ou de musique comme "Nos futures étoiles", "Le trio lyrique", "Baptiste et Marianne" "Les orchestres symphoniques de Montréal et de Toronto" et tant d'autres.

Tous ces programmes sont d'une qualité telle qu'un poste comme CFNS et tous les postes privés de l'Ouest ne pourraient jamais songer à les donner, par eux-mêmes, à leurs auditeurs. Nous n'avons pas les artistes voulus et nous n'aurons jamais l'argent nécessaire à la mise en ondes de telles émissions. Même si nous avions un ou des réalisateurs de talent comme Guy Mauffette, il nous serait impossible de vous offrir des émissions semblables sans être dans un centre comme Montréal. C'est cela que signifie le réseau français, chers auditeurs; prenons-en note, si nous croyons que nos postes doivent répandre en nos plaines la culture française. Cette culture, c'est autre chose, sans doute, que les "reels" et les chansons de cowboy en français... Nous ne voulons pas les enlever, ces derniers, mais nous sommes convaincus que la majorité de nos auditeurs, tant de langue française qu'anglaise ou étrangère veulent aussi des programmes de qualité. Ce n'est pas pour rien qu'auprès de nos compatriotes d'autres langues, nous avons la réputation d'avoir de la belle musique...

Et nous croyons que même en maintenant autant que possible la qualité de nos émissions, nous aidons en fin de compte le poste CFNS au point de vue financier. Celui-ci ne doit pas nous faire oublier le but réel du poste CFNS: répandre la culture catholique et française en Saskatchewan.

Willow-Bunch

Mme L. Mondor est allée à Moose Jaw pour affaires, lundi dernier.

M. et Mme C. Palvick, ainsi que M. et Mme R. Fiset, de Moose Jaw, étaient en promenade ici la semaine dernière, chez leurs parents et amis.

Mme F. Fafard, de Stoughton, est en promenade chez ses parents, M. et Mme W. Winslow.

M. et Mme F. Bellefleur, ainsi que M. et Mme Harry Dawson, sont de retour d'un voyage à Oshawa, Ont.

M. L. Blais, ainsi que Mme P. Blais, sont allés conduire M. Eugène Blais à Moose Jaw, dernièrement.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, était de passage au presbytère, vendredi dernier. Il rendit aussi vite à ses parents.

M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, et M. André Rondeau se rendirent à Gravelbourg, le mercredi 24 mars, pour assister à une assemblée très importante. M. Laurent Mondor et M. le Dr R. Faillon y allèrent également pour assister à une réunion de Chevaliers de Colomb.

M. Georges Lavallée se rendit à Gravelbourg, le mercredi 24 mars, pour visiter son épouse qui est à l'hôpital depuis quelques semaines. Elle va assez bien.

Mlle Lorraine Bruneau, employée à l'hôpital de Régina depuis plus d'un an, est de passage pour quelques jours chez ses parents, M. et Mme Osias Bruneau.

Le R. F. Raphaël, des Ecoles Chrétiennes, est allé à Moose Jaw, le mardi soir 23 mars, rencontrer le R. P. G. Roy, O.P., qui vint visiter son frère, le R. F. Gilles, des Ecoles Chrétiennes. M. Lucien Couture alla le reconduire à Moose Jaw, le vendredi 26 mars. Le révérend père se rendait à Prince-Albert pour y demeurer comme missionnaire à l'évêché. M. Couture était accompagné des Frères Gilles, Raphaël et Justinien. Au retour il ramena avec lui sa fille, Marcelle, étudiante à l'Ecole Normale de Moose Jaw.

Nos malades

Furent hospitalisés du 20 au 27 mars: MM. Alcide Beauchesne, Médéric Gareau et Jean Bourdages, Mmes A. Brennen, E. Fortier, C.-W. Cayer et Armand Lalonde (une fille) et Mlle Aline Lalonde.

M. Emile Fouquet est sorti de l'hôpital.

M. Euclide Bruneau est allé conduire sa femme à l'hôpital de Moose Jaw, mercredi dernier, pour traitements médicaux.

Mme Gaston Duperreault est patiente à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelques jours, pour traitements médicaux.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.15—Confrontation
8.30—Nouv. dramatique
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous . . . les jeunes!
10.00—Musique légère
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angelus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche se présente
2.50—Intermède mus.
3.00—Mélodies et chansons
4.00—Radio-Journal
4.15—Une tasse de thé propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.05—Nouvelles
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Au crépuscule
7.30—Conférence du R. P. Desmarais
8.30—Le magazine des sports
9.00—Samedi soir en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE

10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Mus. d'autrefois
11.15—Radio-journal

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angelus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Onze' desennuye!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.10—Une tasse de thé propos légers
4.30—Les touches d'ivoire
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-journal
10.00—Bulletin de nouv.

11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Le quart d'heure de sainte Anne
12.15—Jardins plant.
12.30—Pot pourri

1.00—Béatification de la Rev. Mère Léonie
1.30—Temps du carême
2.00—Variétés musicales
2.30—Le sel de la terre
3.00—Studio
4.00—Radio-journal
4.05—Intermède mus.
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Studio
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre de Radio-Canada
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-journal et prévisions
10.00—Fin des émissions

LUNDI

10.15—Femina
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Tour de chant
9.00—Pot-pourri
9.15—L'orchestre de Radio-Canada

MARDI

7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
7.00—Au crépuscule
7.40—La revue des arts et des lettres
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

10.15—Femina
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.15—Dans la coulisse
8.30—Pêle-mêle
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le Trio lyrique

JEUDI

7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Pêle-mêle
9.00—Au Café Concert
9.30—L'album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Prog. allemand
7.30—L'âge de raison
8.15—Confrontation
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—A la console
9.30—Récital
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.30—L'album des as
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Père Paris
10.45—La bonne chanson
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Demi-heure de Spiritwood
1.00—Demi-heure de Léoville
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask.
4.00—Radio-Journal
4.15—Echos d'Hawaii
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Nouvelles agricoles
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE

11.00—Musique d'autrefois
12.00—La bonne chanson
12.15—Jardins plant.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Chantez en travaillant
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués
12.30—D'une paroisse à l'autre
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch.
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

12.30—Orchestre de N.-Y. (Quelques valses)
2.00—Doctrine cathol.
2.30—L'heure polonaise
3.00—Conférence missionnaire
3.15—A la console
3.30—Prog. ukrainien
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité

5.30—Musique de chambre
6.00—Studio
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre de Radio-Collège
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Don Camillo
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Carrefour
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—A votre santé
7.30—Revue des arts
8.15—Carrefour
8.30—Chronique des Pasquier
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.15—Dans la coulisse
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Trio Lyrique
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

12.30—Variétés IHC
4.15—Carrefour
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Café-concert
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

M. T. Laplante, de Batoche, est décédé à l'âge de 97 ans

BATOCHE — Le samedi 27 mars avaient lieu, à Batoche, les funérailles de M. Toussaint Laplante, décédé le jeudi précédent à l'âge de 97 ans et 5 mois. Le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé, officiait. M. Francis Leray, de Duck Lake, était en charge des arrangements funéraires et Mme Edmond Boyer était organiste.

Etaient porteurs: MM. John Piec, Léo, Nestor, René, Célestin et Amédée Laplante.

M. Toussaint Laplante était né à St-François-Xavier, Man., le 1er novembre 1856, de Jean-B. Laplante et d'Angélique Paul. Il vint en Saskatchewan quelques années avant les événements de 1885 auxquels il prit vaillamment part dans l'embuscade de Fish Creek et dans la bataille de Batoche.

De son union avec Elise Gervais, il eut douze enfants. Lui survivent: Hélène (Mme Louis Pilon) chez qui il demeura jusqu'à sa mort, Mélanie (Mme John Piec), de Rosthern, Exérine (Mme Jos. Pilon), de Prince-Albert, Albert et Alfred, de St-Louis, Sask., et Jules, de la Colombie Britannique.

Parmi l'assistance on remarquait M. Charles Pilon, Mmes Albert Fisher et T. Samuel, de Duck Lake.

Mariage

Le 18 février, M. Marcien Pilon, fils de M. et Mme Georges Pilon, épousait Mlle Irène Parenteau, fille de M. et Mme Pierre Parenteau, de St-Laurent.

Baptême

Le 28 janvier: Thérèse-Blanche, fille de M. et Mme Armand Nogier.

• • •

M. Napoléon Fayant est revenu après un séjour d'un mois à Vancouver.

Magnifique banquet organisé par les jeunes du "Club Jr" de Sedley

SEDLEY — Le dimanche 21 mars, à 6 h., notre club junior ("Sedley Cubs") donna un banquet (père et fils), c'est-à-dire que chaque joueur avait invité son père à ce banquet qui se tint au sous-sol de l'église. Ce banquet leur avait été suggéré par leur entraîneur, M. Louis Marchand, qui avait laissé tout le reste de l'organisation aux jeunes. Le tout fut un véritable succès. Les mamans avaient charge des victuailles et du service des tables. Clermont Coupal souhaita la bienvenue et Bernard Lussier récita le bénédicité.

Après ce souper, M. Marchand remercia les orateurs invités d'avoir bien voulu se rendre à son invitation. Ces invités étaient: M. Mike Cartusch, principal de l'école St-Joseph de Régina, et M. Del Wilson, entraîneur du club junior ("Pats") et directeur de la ligue de hockey junior pour la Saskatchewan. Tous deux firent des discours très appropriés et intéressants.

MM. Eugène Parent et Joe Helfrick, tous deux joueurs du club senior ("Sedley Sons"), membres honoraires du club ("Cubs"), et Peter Marklinger proposèrent des toasts, auxquels répondirent Ted Béchard et Peter Paul Bast.

Peter Marklinger donna un solo de piano et Arnold Gervais, un solo de chant. Puis, M. Clem Seiferling présenta chacun des joueurs. Ensuite, M. Roland Lefebvre, arbitre du club, présenta à M. Marchand un petit cadeau de la part des joueurs. M. Marchand en fut très touché; son discours de remerciements fut goûté de tous.

Les jeunes, accompagnés de Peter Marklinger au piano, chantèrent "O mon papa", suivi de "Dieu sauve la Reine".

La rédaction des rapports des activités des jeunes avait été confiée à Peter Marklinger, qui s'acquitta très bien de sa tâche.

Activités sportives

Le mercredi 10 mars, notre club junior ("Sedley Cubs") recevait la visite des joueurs de Montmartre; résultat, partie égale: 6 à 6 après 10 minutes de temps supplémentaire. Les joueurs de Sedley qui comptèrent les points furent: Bernard Lussier 2, Adrian Marklinger 2, Billy Bast 1 et Valentine Abello 1.

Le vendredi 12 mars, nos jeunes du club junior étaient les hôtes du club junior de Lewvan; résultat: 7 à 1 pour Sedley. Les compteurs de buts pour Sedley: Ken Deck 2, Eddie Solie 2, Peter Marklinger 1, Teddy Béchard 1 et Bernard Lussier 1.

Nos jeunes ne furent pas aussi chanceux le dimanche 14 mars, quand ils se rendirent à Montmartre où ils furent vaincus: 5 à 4 pour Montmartre. Ceux qui comptèrent des buts pour Sedley furent: Ted Béchard 2, Peter Marklinger 1 et Bernard Lussier 1.

Cependant, le club "Pee-Wee", qui accompagnait les "Cubs" à Montmartre, enregistra une victoire: 8 à 7 pour Sedley.

Le mercredi 17 mars, le club junior de Mutrie visitait Sedley où dans une bataille chaudement disputée, Sedley enregistra une victoire: 5 à 3 pour Sedley. Les compteurs pour Sedley furent: Ken Deck 2, Peter Marklinger 1, Eddie Solie 1 et Clermont Coupal 1.

Le samedi 20 mars, les "Raiders d'Innismore" de Régina revenaient pour la troisième fois se mesurer avec nos "Cubs". Ils espéraient peut-être battre Sedley, comme ils l'avaient fait à leur première visite mais, au contraire, Sedley gagna avec un pointage de 6 à 5. Ce fut une très bonne partie. Les compteurs pour Sedley furent: Bernard Lussier 4, Teddy Béchard 1 et Ken Deck 1.

Partie de cartes

Le dimanche 7 mars avait lieu une partie de cartes organisée par la Ligue des Femmes Catholiques (groupe 4). 26 tables furent remplies et on joua 20 mains de whist. Premier prix des dames, Mme W. Wolbaum; consolation, Mme McMann; 1er prix des hommes, M. A. M. Deck; consolation, M. P. Heisler. Les dames servirent le goûter.

M. le curé assistait et, en plus, nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, de passage à Sedley.

Naissances

M. et Mme Johnny Leir sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 26 février à l'hôpital Général de Régina.

M. et Mme Florian Klein ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 15 mars à ce même hôpital.

Décès

Tous les parents et amis de M. et Mme Raoul Gibeau ont sympathisé avec eux lors de la perte de leur bébé, un garçon, né à l'hôpital Général de Régina le 29 février et baptisé sous les noms de Pierre-Denis.

Partie de cartes des Dames de l'Autel de St-Hubert

ST-HUBERT — La partie de cartes organisée par les dames de l'Autel au profit des orphelinats catholiques et autres charités sociales a eu lieu le 24 mars chez MM. P. Raiwet, Léo Jordens, F. Couronné et W. Jordens et Mme M. Boutin.

Les gagnants des prix de cartes furent: Mme R. Paquin, 1er prix des dames, Mme Louis Poncelet, prix de consolation; 1er prix des hommes, M. A. Durocher, consolation, M. A. Smeets. Les prix d'entrée et des loteries furent gagnés par MM. McGonagla, H. Paquin, Jean Raiwet, F. Payot, L. Poncelet, J. Dartige et D. Praud, Mmes A. Dumonceaux et E. Paquin.

Le goûter fut servi par les dames; tous furent enchantés de leur soirée.

Va-et-vient

M. A. Poncelet a passé une semaine à l'hôpital de Whitewood, dernièrement.

Mmes Lecorre et Carrière, M. G. Martin et ses deux filles, tous de Moose Jaw, ont rendu visite à M. et Mme J. Dartige, ces jours derniers.

Mme E. Gatin et son fils, Albert, sont allés visiter leur parenté à Régina et Mossbank, la semaine dernière.



Une exposition d'artisanat du Québec, organisée par l'Office provincial de l'artisanat et présentée par la Chambre de commerce des jeunes de Hull, s'est ouverte le 24 mars au Manège militaire de Hull. On voit ici quelques visiteurs de marque entourant l'un des artisans, lors de l'inauguration de l'exposition. De gauche à droite: **l'hon. Alexandre Taché**, président de l'Assemblée législative et député de Hull; **M. Jacques Vinson**, président de la Chambre de commerce des jeunes de Hull; **LL. EE. NN. SS. Giovanni Panico**, délégué apostolique au Canada, et **M.-J. Lemieux, O.P.**, archevêque d'Ottawa. (CCC)

Mme C. Mercereau, âgée de 70 ans, est décédée à Duck Lake le 22 mars

DUCK LAKE — Mme Clément Mercereau, née Alice Bonthoux, s'éteignit paisiblement le 22 mars, à l'âge de 70 ans et 7 mois. Elle était née à St-Just-de-Claix, Isère, France, en 1883 et vint au Canada en 1894.

Son service funèbre eut lieu en l'église paroissiale du St-Sacrement de Duck Lake et l'inhumation se fit dans le cimetière Ste-Anne de Titanic. M. l'abbé G.-E. Touchet chanta le service et M. l'abbé R. Jourdain, de Rosthern, assistait au sanctuaire. Les porteurs étaient les six fils de la défunte.

Un grand nombre de parents et d'amis de Carlton, Rosthern, Titanic, Marcelin, Saskatoon, Duck Lake et d'ailleurs ont tenu à témoigner par leur présence des marques de sympathie envers la famille éprouvée.

Mme Mercereau laisse dans le deuil, outre son époux, 6 garçons, Aimé, Alphonse et Joseph, de Carlton, Julien, de Marcelin, Elie, de New Westminster, C.B., et Henri, de Falher, Alta; 3 filles, Yvonne, institutrice à Eston, Sask., Marie (Mme Jack Holt), de Rolling Hills, Alta, et Alice (Mme Léonard Craig), de Saskatoon; un frère, M. Alphonse Bonthoux, de Penticton, C.B., ainsi que 30 petits-enfants.

Remerciements

La famille Clément Mercereau remercie sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté des marques de sympathie et de dévouement à l'occasion de son deuil.

Çà et là

Mme Marcel Lanovaz est de retour de l'hôpital St-Paul de Saskatoon où elle subit des traitements et une opération.

M. Léo Paulhus, de Marcelin, était de passage à Duck Lake, il y a quelque temps.

M. Josaphat Pelletier est hospitalisé à Prince-Albert à la suite d'une opération.

M. Anatole Houle, de Prince-Albert, visitait son frère et ses amis, lors de son récent passage parmi nous.

M. Marcien Forestier, de la banque de Montréal à Domrémy, rendait visite à M. et Mme Ovide Dubé, la semaine dernière.

MM. Eugène Tournier, Rodolphe Archambault et Eugène Périllat étaient les délégués de nos commissions scolaires à la convention des commissaires d'écoles tenue à Régina la semaine du 15 mars.

M. Charles Courant, de White Rock, C.B., rendait visite à son père et à ses parents, il y a quelques jours.

Mme Auguste Tournier, accompagnée de son fils, Eugène, rendait visite à sa soeur, Mme Félix Branger, à St-Louis, récemment.

MM. Ernest et André Lanovaz et Carl Farwell étaient en voyage à Régina, à l'occasion de l'exposition des animaux de race tenue à cet endroit.

Mlle Alidie Bouvard fêtait, le samedi 27 mars, son 74ème anniversaire de naissance chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Ferdinand Lanovaz. Nous lui souhaitons encore plusieurs années de bonheur et une bonne santé.

M. et Mme Paul-Eugène Pelletier se rendaient dernièrement en visite à Prince-Albert, accompagnés de Mme Léa Lemauviel.

Baptêmes

Monique-Madeleine-Irène, fille de M. et Mme Guy Pelletier, née le 28 février.

Robert-Denis-Joseph, fils de M. et Mme Carl Rudyck, né le 14 mars.

Majella-Marie-Germaine, fille de M. et Mme Rémi Pelletier, née le 21 mars.

Meyronne

Va-et-vient

MM. Magloire et Daniel Bouvier, ainsi que M. Aimé Brisebois, se rendirent à Swift Current et ramenèrent Mlle Marie Bouvier, qui revenait d'un séjour de quatre mois à Bowness, Alta.

A l'occasion des funérailles de M. Clovis Brière, M. Arthur Brière, de St-Boniface, ainsi que les familles Léo Brière et D. Sauvé, de Montmartre, se rendirent chez M. François Brière.

M. et Mme Gérard Monette allèrent à Laflèche dernièrement, pour affaires.

MM. et Mmes Emile Brault et Adolphe Lalonde se rendirent à McCord. Ces derniers recevaient la visite de Mme T. Kandre, de Nokomis, Sask.

M. et Mme Magloire Bouvier étaient de passage à Laflèche, ces jours derniers.

Funérailles, à Ponteix, de M. Eugène Bleau

PONTEIX — M. E. Bleau est décédé subitement à Gravelbourg, le samedi 13 mars, à l'âge de 51 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Ponteix le mardi 16 mars. M. l'abbé V. Bleau, de Dollard, a chanté le service funèbre, assisté des RR. PP. A. Lacerte, O.M.I., comme diacre, et M. Robitaille, O.M.I., comme sous-diacre.

Il laisse dans le deuil 7 enfants: Robert, de Clareholm, Alta, Wilfrid, d'Ottawa, Claude et Onil, de Ponteix, Nola, Aurèle et Lucien, de Gravelbourg.

Parmi les parents présents aux funérailles mentionnons: MM. et Mmes Louis et Pete de Montigny, Antoine et René, tous de Whitewater, Mont.; M. et Mme Baptiste Bleau, François et Pauline, M. T. Legault, M. et Mme John Castering et M. Wayne Guard, tous de Val Marie; M. et Mme Horace Bleau, M. Guy Béliveau, Joseph et Hervé Thibault, de Régina; M. et Mme Ralph Larochelle et Mme Lévis Jérôme, de Swift Current; M. et Mme Jules Denis, de Gravelbourg. Un groupe de Chevaliers de Colomb de Gravelbourg y assistait également.

Va-et-vient

MM. O. et Jos. Riffel sont allés à Prelate, pour affaires.

M. A. Thibault est allé à Saskatoon, pour affaires.

Mlle Madeleine Bourlon est revenue d'une visite chez sa soeur, Mme Monette, à Vancouver.

M. et Mme Philias Brière et leurs quatre enfants, ainsi que M. et Mme Victor Gauvin et la Rév. Sr Marie-Cécile, sont allés aux funérailles de M. Clovis Brière, à Laflèche.

M. et Mme Sinaï Brière, de Mankota, ont visité les familles Brière et Gauvin.

Mlles L. Langevin et A. Chorel, étudiantes gardes-malades à Régina, ont visité leurs parents.

M. A. Morin, de Laflèche, a visité son neveu, M. l'abbé G. Laprise.

M. A. Lalonde est revenu de Vancouver où il a passé l'hiver.

M. et Mme Fernand Larochelle, ainsi que M. et Mme Jos. Lemieux, sont revenus d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

M. et Mme Alex. Provençal sont revenus de Victoria où ils ont passé l'hiver.

M. Wilfrid Privé et son fils, Léo, d'Elie, Man., sont en visite chez les familles Privé et Desharnais.

Remerciements

M. et Mme Ephrem Langevin désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé et qui leur témoignèrent de la sympathie à l'occasion de leur épreuve, c'est-à-dire la perte de leur garage par le feu.

Marcelin

Fête patronale

Le vendredi 19 mars fut une journée de prière et de recueillement. Saint Joseph étant le patron de la paroisse, nous avons tous les ans, le jour de sa fête, une grand-messe. De plus, cette année, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, qui a célébré une messe à 8 h.; il y eut de nombreuses communions.

Dans l'après-midi, de 1 h. 30 à 5 h., il y eut prières, chants et sermon par Son Excellence. A cette occasion, M. l'abbé Lachapelle vint aider au ministère.

Croix-Rouge

Le samedi 20 mars eurent lieu un thé et une vente de pâtisseries, organisés par le club "Homemakers", en faveur de la Croix-Rouge.

Naissances

Une fille est née à M. et Mme Paul Primeau.

Un fils est né à M. et Mme Julien Mercereau; il fut baptisé le 21 mars sous le nom d'Alain. Parrain et marraine, Emile et Esther Mercereau, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Le lundi 22 mars, Mme Ernest Hamel et sa fille, Simone, allèrent à Saskatoon où elles visitèrent Mme Odilon Laprairie et M. et Mme Paul Laprairie.

Le mardi 23 mars, M. J. Mercereau se rendit à Duck Lake afin d'assister aux funérailles de sa mère, Mme Clément Mercereau.

A l'occasion de la semaine de l'Education, le 12 mars, les parents étaient invités à visiter les classes pour y rencontrer les maîtresses et se rendre compte du travail qui s'accomplit à l'école.

La salle torontoise retenue pour McCarthy

TORONTO — M. Henry F. Bolton, directeur des Maple Leaf Gardens, annonce que le comité anticommuniste, qui a invité le sénateur McCarthy à conférencier le 20 avril, a déposé les $1,750 de garantie exigés pour la location de la salle. M. Léo de Gagné, agent financier du comité, confirme les dires de M. Bolton. La salle peut contenir 15,000 personnes.

La police torontoise fait de grands préparatifs pour la sécurité du sénateur républicain du Wisconsin. Elle prévoit qu'il y aura foule à la conférence du 20. Elle est informée que les communistes préparent des brochures à distribuer, que les syndicats ouvriers discutent de manifestations contre M. McCarthy.

Ce dernier a déclaré n'exiger aucun honoraire, seulement le paiement de ses frais de voyage et de séjour.

Nos Ecrivains en Herbe

Un beau pique-nique

1. Ce matin, alors que nous dormions encore, maman était très occupée à faire une collation. (a) Car elle avait dans l'idée la pensée d'aller en pique-nique avec nous.

2. Quand tout fut prêt, elle vint nous réveiller. (b) Quand nous avons appris la nouvelle, ça ne nous a pas pris de temps à se préparer.

3. Papa est arrivé devant la porte et nous sommes tous allés lui dire que nous étions prêts.

4. Alors nous sommes partis, en auto, et quelque temps après, nous passions près d'une ferme, où l'on pouvait voir un domestique avec une chaudière à la main. Nous avons pensé qu'il s'en allait soigner ses cochons. La maman et un petit garçon soignaient les petits poussins. Le fermier faisait sortir les vaches, et deux gros chiens les conduisaient aux champs.

5. (c) Nous sommes ensuite arrivés à une grande forêt et nous sommes arrêtés là pour avoir notre pique-nique. Là nous avons pris le petit déjeuner et nous sommes allés jouer. Les petits jouaient avec des casse-têtes que maman leur avait apportés.

6. Papa et mon grand frère sont allés à la chasse et nous ont apporté une perdrix. Alors, papa sortant une balle, nous proposa de jouer une partie de balle. Nous avons accepté et le petit chien qui était venu nous aidait à trouver la balle quand elle était perdue.

7. Nous sommes allés à un petit lac, non loin de là, et nous avons barbotté dans l'eau pour à peu près une heure. Ensuite nous avons pris notre souper et nous sommes retournés chez nous, très fatigués mais très contents de notre journée.

Céline GAUDET,
Grade VII B.
Ecole Gaudet no 742,
St-Isidore de Bellevue, Sask.

C'est l'abondance des idées jointe à une heureuse simplicité du ton qui, dès l'abord, nous a frappé à la lecture de cette composition. L'élève a su choisir un sujet qu'elle pouvait traiter sans avoir recours à trop d'effets — pour ne pas dire "artifices" — proprement littéraires; un sujet dont elle a fait l'expérience il n'y a pas si longtemps sans doute et dont elle a vive souvenance. Il en résulte une narration où l'idée, agréable et substantielle, s'impose au lecteur par sa valeur propre. C'est là une qualité qu'on ne saurait trop apprécier. Elle est d'autant plus louable chez un "écrivain en herbe" que celui-ci incline trop souvent à se payer de mots, à camoufler la faiblesse de sa pensée au moyen d'une tapisserie de mots et de phrases, tapisserie brillante et chamarrée peut-être, mais de goût douteux et vide de sens. N'oublions pas que pour bien dire il faut d'abord et avant tout avoir chose à dire. Notre intention certes n'est pas de sous-estimer le rôle essentiel de la forme dans une composition. Nous voulons plutôt, à l'occasion d'une qualité remarquée dans le texte que nous publions aujourd'hui, souligner un principe que nos jeunes écoliers semblent oublier trop souvent.

De cette abondance d'idées, de choses à dire, il découle naturellement que le récit ne traîne pas. L'élève n'a pas cru nécessaire un long préambule. Dès la première phrase elle nous présente son sujet et nous plonge dans l'action: "Nous dormions encore que déjà maman était très occupée à faire un goûter". Cela est très bien.

Par contre ce qui vaut pour le début devient inadmissible et fautif quand il s'agit de la conclusion. Celle-ci donne l'impression d'avoir été escamotée, bâclée en vitesse. L'orage aurait-il, par hasard, surpris nos "pique-niqueurs", les obligeant à rentrer à vive allure? Quoi qu'il en soit, la conclusion aurait gagné à être traitée dans un paragraphe séparé.

Toutefois, malgré le défaut que nous venons de mentionner, l'élève mérite des félicitations pour avoir suivi un plan qu'elle s'était sans doute tracé avant d'entreprendre la rédaction de sa composition. Les trois premiers paragraphes, très courts, nous rapportent les préparatifs du pique-nique. Le quatrième, plus long, raconte le voyage, lequel en somme fait partie intégrante du programme. On y relève de délicieux traits d'observation: la fermière et son gamin qui nourrissent la volaille, les chiens conduisant les bestiaux aux champs. Les trois derniers paragraphes enfin racontent le pique-nique lui-même. Dans l'ensemble, donc, une proportion heureuse et maintenue: le corps de la narration, comme il se doit, l'emporte en importance sur l'introduction et la conclusion. La pensée, par ailleurs, se déroule de façon normale et régulière.

Comme un pique-nique en soi est chose commune, l'élève juge bon de ne pas s'attarder à des considérations d'ordre général mais passe tout de suite aux détails qui caractérisent son pique-nique à elle. C'est ainsi qu'elle parvient à ne pas tomber dans la fadeur.

Dans cette composition, la langue en général est bonne, les phrases correctes, le vocabulaire raisonnablement abondant. Le style, par contre, manque un peu de variété, de vivacité. L'élève aurait pu, croyons-nous, tirer meilleur parti des idées qu'elle avait en tête, mettre plus de couleur et de mouvement dans ses phrases. C'est ici que la lecture attentive de son brouillon, dans l'intention d'y découvrir des détails à améliorer, l'aurait aidée énormément à perfectionner son texte. On ne s'applique jamais en vain à ce travail de polissage.

Quelques fautes se sont glissées ici et là dans cette composition. Voyons-les:

Parlons d'abord du temps des verbes. L'on aura remarqué que dans l'ensemble, l'élève nous raconte son pique-nique au passé composé: **papa est arrivé**, nous **sommes allés**, nous **sommes partis**, nous **avons pensé**, nous **sommes arrivés**, ils **sont allés** à la chasse, nous **avons pris** notre souper, etc. Cela va très bien. Alors, pourquoi, aux paragraphes 2 et 6, à propos de rien, des verbes au passé simple: maman **vint**, papa nous **proposa**?

La phrase (a): "... elle avait **dans l'idée** la **pensée** ..." contient un pléonasme. Ce qu'on a dans l'esprit, dans l'**idée**, c'est nécessairement une pensée. Inutile par conséquent de le dire. Ecrivons donc: "Elle avait eu l'idée d'aller ...".

A (b), une grosse faute qu'il faut corriger ainsi: "Quand nous avons appris la nouvelle ... à **nous** préparer".

A (c), nous remarquons une certaine raideur dans la construction de la phrase. Modifions un peu: "Nous sommes ensuite arrivés à une grande forêt **où** nous nous sommes arrêtés pour ...". Cela n'est-il pas mieux? Et nous évitons du même coup la répétition du **là**. Notez aussi le **nous nous sommes arrêtés**; c'est en effet le verbe **s'arrêter** qu'il faut ici.

Et c'est tout. Peu de fautes graves en somme. Que l'élève continue de bien travailler et de développer son talent pour la composition. Elle a tous nos encouragements.

Eugène ADOLPHE.

Le venin du cobra contre la polio

LA HAVANE — Quatre spécialistes en recherches médicales — un Américain et trois Cubains — ont relaté l'espoir que le venin du cobra puisse être utilisé pour maîtriser la paralysie infantile. Le docteur Murray Sanders, de Miami, et ses collègues ont relaté que cinq années d'essais, avec des substances extraites du poison du serpent, avaient révélé des résultats "hautement satisfaisants" dans le contrôle de la maladie.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Enfin le retour!

Les derniers nuages grisâtres, aux formes boursouflées, se dispersent à l'horizon. Le soleil réchauffe la terre engourdie par les froids d'un long hiver et encore plongée dans un demi-sommeil.

La neige s'efface sur les coteaux. Des mares se forment, s'agrandissent, se rejoignent; des ruisselets glissent sur les pentes, courent dans la plaine, atteignent le lac qui gonfle à vue d'oeil. Ce dernier sent son épaisse carapace se fendiller; de massifs blocs de glace se détachent, leur poids lui semble moins lourd.

Sur les grandes rivières, c'est la débâcle, signe infaillible du printemps. Elle est toujours impatiemment attendue. Tous, petits et grands, accourent pour contempler ce grandiose spectacle. On entend des exclamations, des cris de joie: le printemps est encore une fois de retour!

Les champs se dépouillent de leur moelleuse toison. Le repos hibernal est terminé. Le temps est venu pour eux de préparer les substances propres à produire la nouvelle moisson. Le sol doit nourrir son maître.

Déjà les marmottes, les écureuils, mettent le nez hors de leur trou. La gent ailée nous revient après une absence de plusieurs mois. Quel bonheur d'entendre ses chants, ses gazouillis! Quelle douce harmonie qui rend le coeur plus léger, le travail moins ardu! Les fleurs sauvages pointent vers le ciel, prêtes à s'ouvrir et à répandre leur parfum. C'est la nature qui s'éveille! C'est la vie qui renaît!

Quel beau jour qu'un jour de printemps!

E. PARENT,
Arts I.

• • •

Académie française

Voici les noms de ceux qui ont adressé la parole à la dernière séance de l'Académie St-Pierre: orateurs, G. Tourigny, V. Laventure, M. Bilodeau et L. Bilodeau; déclamateurs, E. Parent, G. Gaudet, A. Beaulieu, L. Bourassa et R. Gareau; critique, F. Gaudet.

• • •

Champions au hockey

Nos juvéniles, par deux éclatantes victoires, ont remporté le championnat de la W.R.H.L., dans deux joutes disputées à la Palestre de Gravelbourg. Félicitations.

• • •

Ecusson au ballon-panier

Le samedi 20 mars, les joueurs du collège sont allés à Régina, prendre part à un tournoi de ballon-panier dans la classe B. Vainqueurs, ils en rapportèrent l'écusson si ardemment convoité. Félicitations.

• • •

"R. R."

Non, ces deux lettres ne sont pas une indication d'un passage à niveau. Ce sont les initiales de Roger et Régis, noms de deux pavillonnistes, deux inséparables copains de la classe de Belles-Lettres. Comme il y avait deux bancs de libres à la salle d'étude d'en haut, au collège, ces deux camarades ont généreusement consenti à les occuper indéfiniment ... Bravo! les gars, voilà un bel esprit de sacrifice!

• • •

Halte-là!

Le réfectoire! tiens, exactement ce qu'il faut pour un centre récréatif, voire même ... pour une salle de danse. Formidable! n'est-ce pas? C'est cependant ce à quoi a pensé ... en rêve! un élève du cours des arts. — Voyons, André, tu prêtes main-forte à la cuisine, c'est très bien, mais il ne faudrait pas que la chaleur du poêle t'échauffe trop le cerveau!

— Le principe de la politesse et du tact est la bonté.

AMIEL.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour u.. numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

PIANOS A VENDRE — Neufs ou usagés. Complètement remis à neuf et garantis. Prix, $225.00 et plus. **Ecrivez-nous ou voyez Jean Carignan,** agent bilingue, **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 730-10C.

AVANT EN MAINS $14,000.00, je désirerais faire l'achat de ½ ou 1 section de terre, pour culture mixte. **Ecrire à Boite 711, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 711-T.F.

TECHNICIEN ADJOINT GRADE 3 (Système de brûleur à l'huile), pour le ministère de la Défense Nationale, à Winnipeg. $240-$270. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W582.

PREPOSES AUX MAGASINS MILITAIRES GRADE 1, pour le ministère de la Défense Nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $207-$237. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W590.





Dix-sept groupes ont pris part à l'exposition apostolique qui eut lieu à la salle paroissiale de l'église du St-Rosaire, Winnipeg, les 26, 27 et 28 mars. Ici l'on voit le **R. P. Adrien Cimichella**, Servite, curé de la paroisse, qui étudie la carte de l'archidiocèse de Winnipeg, l'exhibit central du kiosque diocésain.

CHAMBRE A LOUER — pour monsieur seul. Equipée pour cuisine. Salle de bain et téléphone privé. **S'adresser à 62, rue Taché, Norwood. Téléphone: 42-8100.** 779-1C.

A LOUER — Suite de 3 pièces; brochée pour "rangette"; évier et armoire. Pas d'enfants. Libre le 1er mai. **S'adresser à 235, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: 92-7915.** 778-1C.

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension. **S'adresser à 370, rue Deschambault, St-Boniface.** 777-1C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour 2 jeunes filles, avec cuisine moderne pour locataires seulement; autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 776-1C.

A LOUER — 1 chambre meublée, avec poêle électrique et évier. Conviendrait pour 2 jeunes filles ou 2 jeunes hommes. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 92-7790.** 773-1C.

ON DEMANDE pour emploi immédiat — fille de confiance pour travaux domestiques dans un hôtel. Bon salaire, avec augmentations pour travail satisfaisant. **S'adresser à Hôtel Montmartre, Montmartre, Sask.** 782-3P.

ON DEMANDE — Jeune fille responsable, dans la vingtaine, pour aider au travail domestique et un peu de jardinage. Références exigées. **Ecrire à Boite 781, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 781-1C.

ON DEMANDE — Pour le 15 avril: une suite ou une maison, dans St-Boniface, pour famille avec deux enfants. **Téléphoner à 42-6030.** 780-1C.

TECHNICIEN EN LABORATOIRE D'HOPITAL GRADE 3, pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $210-$250. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W581.

GARDIENS DE CASERNES, pour le ministère de la Défense Nationale. Vacances actuellement à Macdonald, Gimli et Portage-la-Prairie. $210-$240. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W589.

COMMIS GRADE 3, pour le ministère de la Défense Nationale, à Portage-la-Prairie. $225-$255. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W588.

MAISON A LOUER — à Notre-Dame de Lourdes. **S'adresser à 475, avenue Ellice, Winnipeg.** 786-2P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison de 10 pièces. Revenus $100 par mois plus 4 pièces pour propriétaire. Pas d'agents. **S'adresser à 491, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 93-4927.** 785-1C.

A VENDRE — Maison de 4 pièces, dans village de Fannystelle. Garage. ½ acre de terre. Prix, $2,500.00 comptant. **S'adresser à M. John Loeppky, Fannystelle, Man.** 767-1P.

A VENDRE — Maison finie à l'intérieur et à l'extérieur, située dans village de La Broquerie. Lot 50' x 200'. **S'adresser à Mme Laurentine Gosselin, La Broquerie, Man.** 732-2P.

A VENDRE — A St-Boniface, tout près des écoles — Maison 1½ étage. 7 ans. 3 ou 4 chambres à coucher. Grand salon. Cuisine et armoires modernes. Fini plâtre et stuc. Chauffage à eau chaude. Stoker. Garage. $9,200.00 comptant; balance sur hypothèque: $3,900.00, à 4½%. **Téléphoner à 20-7843.** 783-1C.

A VENDRE

Triplexe — Suites de 7, 4 et 3 chambres. Entrées privées. 3 salles de bain. Revenus: $225.00 par mois. Système à eau chaude avec brûleur à l'huile à basse pression. Fondations en pierre. Garage. Lot 50' x 118'. 300 pieds des grandes écoles. Près de la basilique. Arrêt d'autobus à la porte. $6,000.00 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9552.** 752-T.F.

A VENDRE — 160 acres; 1 mille de Haywood; près grande route no 2. Bons bâtiments. Bonne eau. Pour plus de renseignements, **téléphoner après 6 h. à 22-1344.** 784-1C.

A VENDRE — Magasin général avec bureau de poste et garage (pour réparation) dans un bon centre à culture mixte. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 768, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 768-1P.

A VENDRE — Poêle moderne Frigidaire "Table Top": 3 éléments à chauffage ultra rapide et casserole à grande friture. Réchaud. 2 tiroirs. En excellente condition. **S'adresser à 481, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: 20-1559.** 765-1C.

A VENDRE — Atelier de réparation de chaussures, avec logis attenant. Dans St-Boniface. **Téléphoner à 93-1268 ou écrire à Boite 726, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 726-1C.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Le dimanche 11 avril aura lieu, à la messe de 9 h., la communion mensuelle des Dames de Ste-Anne. On prie les dames de se rendre en très grand nombre pour accomplir ensemble leur devoir pascal. Elles formeront d'abord les rangs dans le corridor, puis monteront sous la bannière; elles porteront l'insigne. La rangée de bancs, vis-à-vis la statue de Ste-Anne, leur est réservée. La communion sera donnée pendant la messe et les prières d'action de grâces seront récitées après la messe.

Un succulent déjeuner, à la coutume printanière du vieux Québec, leur sera servi par le Conseil de la Société à la salle paroissiale. Nous espérons que toutes se feront un devoir de répondre à l'appel.

On vous rappelle le pèlerinage du 9 août au Cap-de-la-Madeleine. S'adresser à Mme Roy, tél.: 92-1587; Mme Marg. Gauthier, tél.: 72-3441, ou Mme Joseph Carignan, de 580, avenue Elgin, tél.: 74-8549.

LA SECRETAIRE.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	13	8
Western Paint	12	9
Guertin Frères	10	11
Canadian Publishers	7	14

Records de la semaine:

H 1 P — Hervé Sala	223
H 3 P — Joseph Gosselin	607
H 1 P — Can. Publishers	734
H 3 P — Can. Publishers	2076

Décès

M. V. RHO

A Montréal, le jeudi 25 mars, à l'âge de 79 ans et 11 mois, est décédé M. Vigor Rho, époux d'Alice McSweeney, demeurant à 4533, Pontiac.

Les funérailles eurent lieu lundi dernier, 29 mars, en l'église Notre-Dame du St-Sacrement, à 8 h. 30, et la sépulture se fit au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Montréal-Mandy, G.-B., en 6 h. et 13 minutes

MONTREAL — Un bombardier à réaction Canberra a réalisé samedi en six heures et 13 minutes une envolée sans escale de 3,000 milles entre Montréal et Manby, Angleterre. Des fonctionnaires de la British Overseas Airways Corporation ont signalé que cette performance bat par "environ trois heures" l'envolée civile la plus rapide précédemment enregistrée. Le bombardier de la R.A.F. a quitté St-Hubert peu après minuit.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Aux yeux intransigeants des Chevaliers à tout crin, les colonnes hospitalières de cet excellent hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** manquaient certainement d'intérêt colombien, la semaine dernière. Pas de "Rigoulet", d'"Après Tout" et pas plus de "Bistouri", sans parler des regrettés disparus de l'Ouest: "Ciseau" et "Scalpello". Il ne faudrait pas pour cela que les "Boulangistes" croient que le mouvement est bien mort.

Pour notre part, sans avoir trépassé, nous étions sérieusement entamé par un vilain virus. Il fut un temps où, dans l'esprit humain, l'idée de grande force faisait surgir des visions d'objets gigantesques. Le virus et l'atome, tous deux invisibles, ont quelque peu reviser nos conceptions de ces choses. Et à ce sujet: la nouvelle la plus joyeuse de la semaine dernière. L'on affirme sérieusement que toutes les villes importantes du monde entier pourraient être complètement détruites en la même journée. C'est consolant! Conclusion pratique: soyons prêts à toute éventualité.

Et rendus à la mi-carême, sommes-nous bien contents de nous-mêmes?

Assemblée d'été

L'été et son beau temps s'en viennent. Il y a 30 ans, en 1924, nous n'avions pas nos belles routes d'aujourd'hui, nos machines faisaient réellement pitié. Cependant, Provencher faisait assemblée à La Salle (Les Rochon) en juillet, à Letellier (Euclide Desautels) en août, et à St-Pierre en septembre. Le Grand Chevalier, qui connait bien ces parages, croirait-il le moment propice et avantageux?

Assemblée

La prochaine assemblée régulière du Conseil aura lieu le jeudi 8 avril.

Une perle

Un correspondant soi-disant canadien-français de St-Boniface disait, samedi dernier, à la **Winnipeg Tribune** qu'il était ébahi de savoir que l'on projetait du français pour la TV. "Pourquoi donc, nous comprenons tous l'anglais", disait-il.

Pourquoi du gâteau? On a encore du pain noir. Bienheureux les creux!

BISTOURI.

Les champignons au secours des aviateurs perdus

QUEBEC — Les sept aviateurs perdus à la fin de l'été dernier pendant 39 jours au lac Emmanuel, dans le Nouveau-Québec, ont survécu grâce aux champignons, ont appris avec fierté les membres du Cercle des Mycologues Amateurs de Québec réunis pour leurs agapes annuelles au Cercle Universitaire.

M. René Pomerleau, président-fondateur du cercle des amateurs de champignons de Québec, a annoncé la nouvelle. Il a révélé que l'un des aviateurs, M. R. Thienhaus, de Siegen, Allemagne, avait appris déjà, au cours d'une expédition dans l'Ungava, qu'à cette latitude, les champignons sont comestibles s'ils ne sont pas mauvais au goût.

Quand les vivres commencèrent à manquer, M. Thienhaus se souvint de ce conseil que lui avait donné M. P. Auger, professeur de géologie à la faculté des Sciences de l'Université Laval. Et les aviateurs perdus attribuent leur survivance pour une bonne part aux champignons qu'ils cueillirent en quantité et apprêtèrent du mieux qu'ils purent.

Le Dr C.-A. Kirouac, président du cercle, a révélé qu'il a l'intention de faire part de cette qualité presque inconnue des champignons aux compagnies aériennes qui maintiennent un service dans le Grand Nord.

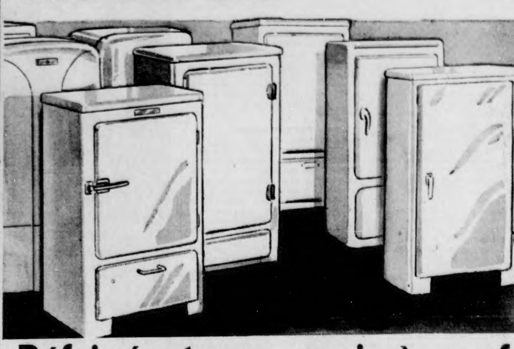
Menu de champignon

Le dîner réunissait plus de 80 convives, soit les membres du cercle et quelques invités. Pour la première fois depuis la fondation du groupe, en 1951, le menu comprenait des champignons récoltés par des membres.

Le menu se composait d'une entrée aux champignons en friche, d'un consommé d'oréade (fait avec des champignons cueillis sur les Plaines d'Abraham), de bouchées bolet (cèpes italiens séchés), de pigeonneaux à la paysanne avec cèpes à la provençale (cèpes français en conserve) accompagnés de pommes Lycoperdon, et pour dessert, d'une barquette fongiforme avec café.

— La santé est le plus grand bien, la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

PLATON.



Manifeste à Ottawa contre les loteries

OTTAWA — Deux groupes religieux protestants ont déclaré que les loteries d'Etat sont nuisibles au bien-être moral, social et économique du Canada.

Le "Christian Social Council of Canada", agent des relations sociales du "Canadian Council of Churches", a dit que les loteries d'Etat constituent la sanction officielle de l'un des rackets les plus louches.

De son côté, la "Woman's Missionary Society" de la "United Church of Canada" s'oppose à tout genre de pari.

Cette société, dont le budget annuel de $1,000,000 proviendrait de dons, a déclaré que les loteries tarissent les sources de la charité.

Les deux groupes ont présenté des mémoires au comité conjoint du Sénat et des Communes étudiant les questions de la peine capitale, des châtiments corporels et des loteries.

Une "chose néfaste"

Le "Christian Social Council" prétend représenter 80 pour 100 de la population chrétienne du Canada, exception faite des catholiques. Il recrute ses membres dans six églises protestantes, l'Armée du Salut, le "Society of Friends" et la YMCA.

La "Woman's Missionary Society" a déclaré posséder 90,415 membres adultes, et 170,000 membres si l'on tient compte des adultes et des jeunes gens affiliés. Elle a 112 missionnaires à l'étranger et 151 au Canada.

Le "Christian Council" a cité l'opinion de personnages canadiens, américains et britanniques pour souligner que les loteries d'Etat, organisées à l'échelle nationale ou provinciale, seraient chose néfaste.

Les parieurs professionnels pourraient peut-être réussir à s'emparer des loteries d'Etat, comme ce fut le cas pour la loterie de l'Etat de la Louisiane, abolie en 1894.

Appliquer les lois d'abord

Le mémoire a affirmé que la légalisation des paris n'a jamais été, n'est pas et ne sera jamais substitut à l'application honnête et efficace des lois.

La société féminine a déclaré pour sa part que les loteries peuvent servir à accumuler des profits considérables pour financer la corruption politique et autres maux sociaux.

Les deux groupes ont dit que le Conseil des hôpitaux canadiens, qui représente les associations provinciales et autres du Canada, est opposé au principe de lever des fonds au moyen de loteries.

Le cas de l'Irlande

Le Conseil a affirmé qu'une petite partie seulement de l'argent perçu dans les loteries serait remise aux hôpitaux. Ainsi, moins de 19 pour 100 de l'argent de la loterie irlandaise est donné aux hôpitaux. La "Missionary Society" a dit que le pourcentage était de 12½ pour 100.

En se basant sur cette expérience, il faudrait qu'une loterie canadienne recueille $500,000,000 afin d'être en mesure de verser $100,000,000 aux 600 hôpitaux canadiens soignant des maladies graves.

Vive protestation des intellectuels à Vienne

VIENNE — Pour la première fois en Autriche, les intellectuels ont manifesté dans la rue. Conduits par la doyenne des comédiennes autrichiennes, Hedwige Bleibtreu, âgée de 86 ans, et le professeur Leopold Schoenbauer, célèbre chirurgien et recteur de l'université, 5,000 professeurs d'université et d'écoles secondaires, acteurs, artistes, musiciens, médecins, écrivains, journalistes, ont défilé dans les rues de Vienne pour protester contre le sort des travailleurs intellectuels autrichiens.

$24,000 pour la réception des dignitaires étrangers

OTTAWA — Le coût des réceptions du 1er avril 1953 au 31 janvier 1954 pour les dignitaires étrangers a été de $4,000 plus élevé que les $20,000 prévus dans le dernier budget.

A vendre à St-Pierre

Gros magasin général

Comprenant épiceries, ferronnerie, marchandises sèches, farine et fourrage pour animaux, BOUCHERIE avec refroidisseur électrique. Ce magasin est situé sur l'emplacement le plus central dans le village. Chiffre d'affaires annuel environ $100,000.00. Cette entreprise est maintenant opérée par la Coopérative de Salaberry Ltée, dans un centre commercial presque exclusivement canadien-français possédant 2 écoles, 1 collège et 1 couvent. Pour tout renseignement, appeler DONAT DUPAS, gérant, téléphone: 17; ou ALBERT MORRISSETTE. 772-3C.

